

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 43 — No 23 — ST-BONIFACE, VENDREDI 7 SEPTEMBRE 1956 — PRIX: SEPT CENTS



Billy Rinaldi, âgé de 11 ans, de Dunmore, Pa., avait toujours rêvé d'être enfant de choeur comme son père l'avait été, mais il semblait bien peu probable que son rêve se réalise car il est atteint d'atrophie musculaire. Sans se lasser, cependant, il supplia le R. P. J. Anthony Tito, vicaire de la paroisse St-Antoine, jusqu'à ce qu'il obtint du curé, le R. P. William A. Cretti, la permission de servir la messe avec l'aide d'un autre petit garçon. L'église St-Antoine était remplie à pleine capacité le premier dimanche que Billy fit son entrée dans le sanctuaire, en chaise roulante, tout heureux d'être enfin enfant de choeur.

Inquiétante pénurie de main-d'oeuvre pour les récoltes de l'Ouest canadien

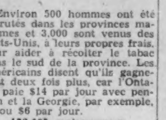
OTTAWA — Les vastes zones canadiennes à céréales dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta sont menacées d'une sérieuse disette de main-d'oeuvre pour les récoltes.

L'Ontario prévoit également une pénurie de travailleurs, mais la situation est grave surtout dans les provinces des Prairies et particulièrement en Saskatchewan et en Alberta.

Les autorités déclarent que la situation en Saskatchewan pourrait bien retrouver le caractère aigu de celle de 1951, alors qu'il fallut demander aux soldats et aviateurs stationnés dans cette province de travailler aux champs. En Alberta, la pénurie pourrait égaler celle de la deuxième grande guerre, alors qu'on fit appel aux collégiens.

Dans les six autres provinces, la situation de la main-d'oeuvre ne présente pas de difficultés sérieuses.

La moisson battra son plein en Saskatchewan et en Alberta avant une semaine et l'on ne voit pas paraître de renfort de main-d'oeuvre.



Perte redoutée en Alberta

Les autorités albertaines anticipent une sérieuse perte économique s'il n'arrive pas de nombreux travailleurs. Le directeur de la main-d'oeuvre au ministère de l'Agriculture en Alberta, M. F. H. Newcombe, déclare que cette pénurie est la pire que sa province ait connue et il demande aux travailleurs urbains de prêter main-forte, les jours de fêtes, les fins de semaine et même durant leurs heures de loisirs. Il attribue le trouble actuel à une abondante récolte, une activité industrielle intense et au retard des récoltes en Ontario.

L'Alberta aurait besoin de 4,000 hommes de plus et seulement 1,000 sont arrivés. Les salaires varient entre $8 par jour et $1.25 l'heure.

La Saskatchewan a demandé l'aide de 1,000 travailleurs de l'Ontario et du Québec; l'an dernier, elle en réclamait 600. Jusqu'à maintenant, peu de travailleurs de l'extérieur sont arrivés. L'Alberta a demandé 600 moissonneurs.

Le Manitoba a demandé 150 hommes, mais il se peut que cette aide arrive à temps.

En Ontario, 600 collégiens vont travailler aux récoltes. Le conseiller agricole du gouvernement, M. W. R. Davidson, fait savoir que le trouble vient d'une grande demande de travailleurs pour la construction, les travaux forestiers et le tourisme.

Environ 500 hommes ont été recrutés dans les provinces maritimes et 3,000 sont venus des Etats-Unis, à leurs propres frais, pour aider à récolter le tabac dans le sud de la province. Les Américains disent qu'ils gagneront deux fois plus, car l'Ontario paie $14 par jour avec pension et la Georgie, par exemple, $5 ou $6 par jour.

172,000 moissonneurs dans le Québec

Les autorités du Québec calculent qu'environ 172,000 hommes travailleront aux récoltes comparativement à 188,000 en 1955. Environ 3,000 femmes participeront à ces travaux comparativement à 7,000 l'an dernier.

Les salaires dans le Québec sont d'environ $5 par jour plus la pension, comparativement à $5.10 l'an dernier.

La récolte des pommes dans la vallée d'Okanagan se fera sans aide extérieure, mais on dit que la situation de la main-d'oeuvre agricole en cette province s'aggrave d'année en année.

Les provinces de l'Atlantique, Terre-Neuve, l'Ile du Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, s'arrangeront pour faire leurs récoltes, mais en bien des cas des pêcheurs inemployés prêtent main-forte.

Les statisticiens fédéraux annoncent que les perspectives des récoltes sont bonnes dans la plus grande partie du pays. Le Manitoba, cependant, a beaucoup souffert de la tempête de grêle du 11 août, les pertes sont d'environ $15,000,000. Les cultivateurs les plus éprouvés ont de bonnes chances d'obtenir de l'assistance du gouvernement fédéral.



Cette photographie prise au congrès de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada illustre bien la franche cordialité qui règne parmi ses membres et leur désir de bien recevoir les autorités civiles de la province de Québec. Sur la photo nous remarquons, de gauche à droite: **MM. Pierre-Paul Blais, Lucien Guertin, Aimé Gagné** (nouveau président), **Raymond Douville** (ex-président), **Lucien Fontaine** et **Lionel Bertrand**, M.P., secrétaire-trésorier.

Les secours des charités papales sont universelles, sans distinction

OTTAWA — Une preuve manifeste de l'universalité de l'Eglise réside dans la distribution des secours des charités papales, sans égard aux distinctions de pays, de races, de croyances même.

Cette constatation s'est maintes fois manifestée et il convient d'y réfléchir, à l'occasion de la collecte pour les "Charités papales, les victimes de la guerre et les oeuvres d'assistance de l'épiscopat canadien", dans nos églises, le 9 septembre.

Le seul critère d'activité des charités papales est bien celui de l'extrême urgence! Comme en fait foi le rapport de "L'activité du St-Siège, en 1955", au chapitre de la Commission pontificale de secours: "le pape, dont nous allons décrire dans ce rapport la diligente activité charitable, ne la limite pas aux considérations de frontières ou de catégories de personnes, parce que toutes appartiennent à la grande famille humaine, dont Il est le père par excellence". Et le préambule du rapport ajoute: "Il nous est impossible de mentionner toutes les interventions des charités papales, nous nous contenterons d'en énumérer quelques-unes des plus importantes, au cours de l'année, en divers pays".

En Autriche, ce sont surtout des réfugiés nécessiteux de diverses origines raciales qui ont bénéficié des secours de Sa Sainteté; en Belgique, le pape a contribué au fonds de reconstruction d'une église à Belleflamme; il venait en aide à des réfugiés, des émigrés et des étudiants qui résident en territoire belge; les Boliviens affectés par des inondations dans le sud du pays ont reçu l'aide des charités papales; en Egypte et au Congo belge, ce sont des institutions de réhabilitation qui ont été l'objet des largesses du St-Père; des sinistrés, à la suite de tremblements de terre et d'inondations ont été secourus à Costa-Rica.

La France favorisée

La France a été particulièrement favorisée par les charités papales. Les sinistrés des inondations; le fonds de restauration de l'historique monastère du Carmel de Pontoise; le refuge d'enfants de St-Etienne; la maison de formation des "Auxiliaires du clergé"; les oeuvres d'assistance aux réfugiés en France sont parmi les très nombreuses organisations charitables que Sa Sainteté Pie XII a favorisées de ses dons.

L'Allemagne, la Grèce, l'Inde, la Hollande, Haïti, l'Espagne, l'Italie, Rome particulièrement, diocèse du pape, ont reçu leur part des charités papales. Des organismes pontificaux d'assistance mentionnés au cours de cette série d'articles sont les véhicules de distribution des secours, mais il est d'autres dicastères romains et organisations dont la charité s'exerce auprès de divers groupes, surtout comme activité secondaire. Citons la Sacrée Congrégation consistoriale qui dispense des secours religieux aux émigrants; la Sacrée Congrégation de l'Eglise orientale qui aide les fidèles dans les territoires sous sa juridiction; la Sacrée Congrégation du Concile qui procure les moyens du culte à de nombreux prêtres et s'occupe des prêtres malades; la Sacrée Congrégation de la Propagation de la Foi dont l'activité charitable s'exerce dans les territoires de missions.

Le rapport conclut: "Pie XII par tant d'activités secourables a enrichi l'Eglise d'un trésor de bonté chrétienne, l'a dotée d'un patrimoine parmi les meilleurs".

La multiplication naturelle fait beaucoup plus que l'immigration

OTTAWA — L'immigration a contribué à l'augmentation de la population du Canada, mais cette augmentation tient encore dans une proportion de 95 pour cent de la multiplication naturelle des naissances au pays, depuis un siècle.

On estime ainsi que le taux élevé des naissances au Canada — il était le sixième plus élevé au monde, en 1954 — et le taux réduit de la mortalité — le deuxième plus bas au monde — ont grandement contribué à accroître la population canadienne à 15,000,000, alors qu'elle n'était que de 2,400,000, il y a à peine un siècle.

La population canadienne atteint probablement aujourd'hui les 16,000,000, affirme le Bureau fédéral de la statistique, dans une analyse démographique de la nation. Il précise que la réduction de la mortalité natale et prénatale, les caractéristiques particulières des mariages et des divorces, ainsi que le rôle de la médecine et de la religion dans ces mêmes domaines ont été un facteur important dans l'accroissement rapide de notre population.

Emprise religieuse

Cette analyse souligne que la religion jouit d'un telle emprise au pays qu'environ 71 pour cent des personnes qui se sont épousées, en 1954, était de la même dénomination.

Le Bureau affirme par contre que le taux de naissance des enfants naturels a augmenté en même temps que celui des naissances en général.

Des statistiques démontrent à ce propos que le pourcentage des enfants illégitimes nés au Canada est passé de 2.6 pour cent, en 1926, à 3.9 pour cent, en 1954.

Le fait le plus important qui ressort de cette analyse demeure cependant que l'accroissement de notre population, au cours du siècle dernier, est dû dans une proportion de 95 pour cent à la multiplication naturelle des Canadiens.

Tableau varié

Le taux de la natalité a maintes fois varié au pays, d'après l'étude du Bureau fédéral de la statistique. Elle indique en effet qu'il a souvent baissé pour atteindre ensuite de nouveaux sommets. Il n'était que de 21 par 1,000 habitants, en 1937, accusant ainsi un recul considérable par rapport à 1921, alors qu'il était de 32 par 1,000 habitants.

Le même taux devait monter à 24, durant la deuxième guerre mondiale pour atteindre de nouveaux sommets de 28.9 en 1947, et de 28.7 en 1954.

Le taux de la mortalité a diminué de 82 par 1,000 habitants, au cours de la même période, par rapport à sa moyenne de 111 sur 1,000, en 1926.

Le rapport souligne de plus que la longévité des Canadiens est passée d'environ 45 ou 50 ans, en 1851, à plus de 66 ans pour les hommes et de 70 ans pour les femmes, en 1951.

Les nouveaux-nés

Le nombre des nouveaux-nés morts avant d'avoir atteint leur premier anniversaire a aussi décru. La mortalité infantile était en effet de 100 à 200 par 1,000, en 1851, alors que son taux n'était que de 32 sur 1,000, en 1954.

On attribue ce phénomène notoire au fait que les mères peuvent maintenant accoucher plus facilement. Il est à noter à ce propos que le taux de la mortalité maternelle en 1921 était de 500 par 100,000 naissances, alors qu'il a été réduit à 80 sur 100,000, en 1954.

On souligne toutefois que plus d'enfants meurent encore avant d'avoir atteint l'âge d'un an en dépit de la réduction de la mortalité infantile au cours des 30 dernières années.

Chiffres significatifs

Le Bureau relève que sur 107,000 décès enregistrés au Canada, en 1926, 31,000, soit environ 30 pour cent, étaient des enfants en bas de cinq ans et que les 3/4 de ces derniers étaient âgés de moins d'un an.

On compare ces chiffres avec les statistiques de 1954, selon lesquelles seulement 124,500 décès ont été enregistrés, dont seulement 16,000 enfants, soit en moyenne 13 pour cent. On souligne que sur ce nombre plus des 5/6 étaient âgés de moins d'un an, le reste étant âgé de cinq ans.

La majeure partie de la réduction du taux de la mortalité infantile se retrace chez les enfants âgés de plus d'un mois, mais il y a également eu une réduction sensible du nombre des décès pour la classe des enfants âgés de moins de cinq ans.

Le Bureau rappelle qu'en dépit des améliorations récentes dans la lutte à la mortalité infantile, le Canada se place au 12e rang des nations dans ce domaine.

L'incidence des mariages au cours des dernières années a diminué, bien qu'elle soit plus élevée qu'aux environs de 1920. Cette diminution serait attribuable à la réduction du nombre des naissances, durant les années de dépression de 1930.

La moyenne des mariages est ainsi passée à 8.5 par 1,000 habitants, en 1954, alors qu'elle était de 8.9 en 1952-53 et de 10.9 en 1946.

On peut comparer ces chiffres aux moyennes de 1921 et de 1932 qui étaient respectivement de 7.9 et de 6.4 par 1,000 habitants.

Environ 71 pour cent des mariages enregistrés en 1954 ont été contractés entre des personnes de même religion. Cette proportion s'établit à 89 pour cent chez les catholiques; à 90 chez les Juifs; à 62 chez les fidèles de la United Church et à plus de 50 pour cent chez les adeptes de l'Eglise orthodoxe orientale.

Les divorces, qui étaient plutôt rares avant la première guerre mondiale au Canada, ont atteint un sommet de 7,683, en 1946, pour décroître légèrement à 5,922, en 1954.

Une statue monumentale de la sainte Vierge à 10,700 pieds d'altitude

TRENTE — Une statue de la sainte Vierge de 57 pieds de hauteur et d'un poids de 30 quintaux sera installée sur la cime du Pizzo Stella des Alpes Motta à 10,700 pieds d'altitude.

AVIS

Nous regrettons devoir remettre à la semaine prochaine la publication de quelques chroniques, l'espace ayant été consacré au rapport du Sou de l'Ecolier.

• • •

Nous reprendrons bientôt la rubrique "COURRIER DE LOUISE", si populaire autrefois. Que nos lectrices nous envoient sans tarder leurs questions d'intérêt général sur l'étiquette, le savoir-vivre, etc.

Contributions au Sou de l'écolier — 1955-56

Trophées LA LIBERTE

offerts par La Liberté et le Patriote

à l'école qui a contribué la plus haute moyenne par élève de langue française:

Ecole Pennarun, Laurier **$28.00**
Institutrice: Mlle Claire Marchildon
Moyenne par élève: $2.00

à la classe de moins de 10 élèves:

Grade XII, Institut collégial Lorette Centre **$84.00**
Institutrice: Sr du Sacré-Coeur de Jésus, S.J.S.H.
Moyenne par élève: $12.00

à la classe de 10 à 19 élèves:

Grade XI, Ste-Agathe **$140.05**
Institutrice: Sr Agnès de Jésus, S.N.J.M.
Moyenne par élève: $10.00

à la classe de plus de 19 élèves:

Grades VII et VIII de l'école St-Laurent **$76.68**
Institutrice: Sr Marie de Ste-Florida, F.M.M.
Moyenne par élève: $3.83

(Voir liste détaillée des contributions en page 5)

En 39 ans Ottawa a recueilli environ $25 milliards en impôt

KINGSTON — Dans le cours des 39 dernières années, le gouvernement fédéral a recueilli, grâce à l'impôt sur le revenu, la somme d'environ $25,000,000,000.

Le directeur de la Canadian Tax Foundation, M. J. Harvey Perry, de Toronto, a mentionné le fait, à Kingston, Ont., dans un discours prononcé à l'ouverture d'une conférence de trois jours portant sur la taxation et réunissant, sous les auspices de l'école de commerce de l'Université Queen's, une centaine d'hommes d'affaires canadiens.

M. Perry ne croit pas que le fardeau de la taxation s'allège sensiblement durant les années à venir.

"Je ne veux pas, a-t-il précisé, laisser entendre qu'il n'y aura pas de réductions de taxes, mais simplement qu'elles ne suffiront pas à alléger le fardeau."

Enfants de l'impôt . . .

La conférence, la première de son genre, croit-on, a pour but de familiariser les hommes d'affaires avec les dédales complexes de la taxation. Les conférenciers sont des avocats et des comptables éminents.

Des 25 milliards que le gouvernement a perçus depuis 1917 au moyen de l'impôt sur le revenu, les trois-quarts l'ont été, a révélé le directeur de la Tax Foundation, durant les 10 dernières années de sorte que "nous, de la présente génération, sommes réellement les enfants de l'impôt sur le revenu".

Pourtant cet impôt reste, à ses yeux, "le plus honnête et le plus scientifique des moyens dont dispose un gouvernement pour avoir des revenus". Il est le fruit fiscal d'un demi-siècle de révolution au cours de laquelle l'individualisme a cédé, pour accéder à un standard de vie plus élevé, certaines responsabilités à l'Etat.

La centralisation

M. Perry, qui affirme ne rien avoir d'un centralisateur, n'en fustige pas moins ceux qui prétendent que le gouvernement fédéral a usurpé les droits de taxation des provinces en qualifiant l'allégation de "non-sens total".

Au chapitre de la nouvelle formule de partage fiscal entre le gouvernement central et les gouvernements provinciaux, M. Perry a constaté qu'à l'heure actuelle la faveur générale n'est pas à la centralisation des pouvoirs de taxation, "mais pour des raisons politiques, non économiques", il se demande si la chose est désirable, au cas où surviendrait une autre crise économique.

L'impôt fédéral avait été adopté comme mesure de guerre en 1917 et n'a jamais été révoqué depuis. Au contraire, l'assiette de l'impôt a grimpé de plusieurs échelons en même temps que l'inflation a fait diminuer la valeur des exemptions, qui, à la base, sont demeurées sensiblement les mêmes. En 1929, un homme marié ayant un revenu annuel de $10,000 payait en impôt $232. Aujourd'hui, il en paie environ $1,500.

Congrès diocésain de l'Enseignement religieux, samedi

Tous sont invités au congrès de l'Enseignement religieux, sous la présidence de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, le samedi 15 septembre 1956.

Programme

10 h. — Ouverture.

Conférencier: S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, — "Intégration des Evangiles à tous les niveaux . . ."

1 h. 30 — Sessions d'Etudes (Workshops).

Divisions — Grands: Témoins du Christ. Moyens: A l'usage des diocèses de France. Petits: Préparation à la première communion.

3 h. 30 — Clôture: S. Exc. Mgr Maurice Baudoux.

Endroit: Institut Collégial St-Joseph, avenue de la Cathédrale, St-Boniface.

(On conseille aux participants d'apporter leur manuel.)

Quand un maître d'école prend les choses en main

MINNEAPOLIS — Un maître d'école célibataire se vante d'avoir prouvé que sept heures de travail suffisent pour tous les soins que requièrent une famille de quatre enfants et l'ordinaire de la maison. Maurice K. Enghausen, homme courageux entre tous, sait maintenant ce que signifie le travail de maison.

Cela a commencé le jour où, Enghausen, 36 ans, qui enseigne à Sau, a lu dans un journal de Minneapolis, un article sur la longue semaine de travail des jeunes mamans d'aujourd'hui. Il écrivit une lettre au journal disant qu'une femme qui consacre autant d'heures aux travaux d'intérieur est terriblement lente, répartit mal l'emploi de son temps, ou est tout simplement inefficace.

Il s'installe au foyer

Il a offert de prouver ses assertions, en tenant maison pour une famille. Ainsi armé de théories, Enghausen s'est installé chez les Dalton en disant aux parents de ne pas s'en faire, qu'il se chargeait des quatre enfants et de la maison.

L'épreuve terminée, Enghausen répète à qui veut l'entendre: "Je voudrais qu'il soit aussi facile d'enseigner à 115 élèves". Son travail a totalisé la somme de 20 heures de travail en trois jours.

Voici son horaire pour la première journée: lavage de trois lots de vêtements et suspension au dehors pour le séchage, repassage du linge, même des sous-vêtements et des draps que Mme Dalton ne repasse pas habituellement, nettoyage du premier étage, préparation de deux gâteaux et sans mélange préparé à l'avance, de deux salades pour le lendemain, d'un souper fait d'un potage et de sandwiches et d'un gros repas servi dans la cour arrière.

Exécutif

Il a de plus donné le bain à Mary, 6 ans, et sa petite soeur de 3 ans, et Robbie, 2 ans, en même temps. Timmy, 7 ans, s'enfuit en entendant couler l'eau. Il nettoya les cadres de porte, déshabilla les enfants pour leur repos de l'après-midi, les rehabilla à leur réveil, emprunta, de sa voisine, du soda à pâte pour le gâteau, semonça légèrement les enfants, frotta le plancher de la cuisine à 8 heures du soir, car il n'aime pas remettre les choses au lendemain.

Enghausen prétend que son efficacité résulte du fait qu'il a [illegible] son propre intérieur pendant sept ans et qu'il remplit des tâches ménagères dans le passé pour se faire de l'argent de poche, lorsqu'il allait au collège.



Voici une récente photo de **Mlle Gisèle McKenzie** (LaFlèche), de Winnipeg, vedette de la télévision et de la radio, qui jouera un rôle important dans une série d'émissions du genre "festival" sur le réseau de Radio-Canada, cet automne. L'apparition de Mlle McKenzie sur le programme "Chrysler Festival" marquera en quelque sorte son retour sur les ondes canadiennes, car après avoir acquis une réputation nationale sur le réseau radiophonique de Radio-Canada, elle s'est fait connaître avantageusement aux Etats-Unis, soit à la télévision, dans un programme de variétés, soit dans le théâtre, comme vedette d'une pièce de G. M. Theatre, soit dans des concerts populaires. Toujours modeste malgré son succès, Mlle McKenzie aime regagner son foyer paternel sur la rue Sherbrook, à Winnipeg, et le chalet d'été de ses parents, à St-Laurent, Man., afin de se reposer tout simplement, loin de la foule. (Voir article à la page 10)
(Photo Radio-Canada)

Programme complet de la 33e session des semaines sociales

ST-JEROME — La 33e session des Semaines sociales du Canada, section française, aura lieu du 27 au 30 septembre. Elle a pour thème: "La doctrine sociale de l'Eglise dans l'Education". En voici le programme complet, jour par jour et d'heure en heure.

Le jeudi 27 septembre

8 h. — Déclaration d'ouverture par le R. P. Joseph-Papin Archambault, S.J., président des Semaines sociales du Canada (section française). Allocutions du Dr Alfred Cherrier, maire de St-Jérôme; de M. Lionel Bertrand, député fédéral de Terrebonne; de l'hon. Paul Sauvé, député provincial des Deux-Montagnes et ministre du Bien-Etre social et de la Jeunesse; de S. Exc. Mgr Emilien Frenette, évêque de St-Jérôme; de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

Le vendredi 28 septembre

10 h. — "Compétence de l'Eglise dans le domaine social et économique": Mgr Lucien Beauregard, P.D., aumônier de la Fédération provinciale des Sociétés St-Jean-Baptiste.

3 h. — "Sources et importance de la doctrine sociale de l'Eglise": le R. P. Clément Rousseau, O.M.I., aumônier national de la L.O.C.

4 h. 30 — "La personne humaine, centre de la doctrine sociale de l'Eglise": Me Maximilien Caron, vice-doyen de la faculté de Droit de l'université de Montréal.

8 h. — "La doctrine sociale de l'Eglise est-elle applicable dans notre pays?" Allocution de M. Armand Regimbald, président de la Fédération des ligues du Sacré-Coeur du diocèse de St-Jérôme. Conférence de S. Exc. Mgr Charles-Omer Garant, évêque auxiliaire à Québec. Allocution du président d'honneur, l'hon. Thibaudeau Rinfret, ancien juge en chef de la Cour Suprême du Canada.

Le samedi 29 septembre

10 h. — "Qualités qu'exige l'enseignement de la doctrine sociale de l'Eglise": M. Bertrand Rioux, professeur à l'Ecole normale Jacques-Cartier (Montréal).

3 h. — "Education sociale de la jeunesse étudiante": M. Réal Charbonneau, assistant-secrétaire de l'Action catholique canadienne.

4 h. 30 — "Education sociale des adultes": M. Claude Ryan, président de la Société canadienne d'éducation des adultes.

8 h. — "La doctrine sociale de l'Eglise et la réforme des moeurs". Allocution de M. Maurice Girard, président du Service social diocésain de St-Jérôme. Conférence du R. P. Emile Bouvier, S.J., directeur du Département d'économie politique à l'université Georgetown, Washington, D.C. Allocution du président d'honneur, S. Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada.

Le dimanche 30 septembre

10 h. — Messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr le délégué apostolique. Sermon: "L'Apostolat social laïc", Mgr Paul-Emile Charbonneau, P.D., curé de la cathédrale de St-Jérôme.

3 h. — "Formation sociale des hommes d'affaires et employeurs": M. l'abbé Charles Mathieu, aviseur moral de l'Association professionnelle des Industriels (A.P.I.).

4 h. 30 — "Formation sociale des travailleurs": M. Fernand Jolicoeur, directeur du Service d'éducation de la C.T.C.C.

8 h. — "Diffusion de la doctrine sociale de l'Eglise au Canada". Allocution de M. J.-Antony Lessard, président de la Fédération des commissions scolaires du diocèse de St-Jérôme. Conférence de Me Léo Pelland, professeur à la faculté de Droit de l'université Laval. Allocution de S. Exc. Mgr Emilien Frenette, évêque de St-Jérôme.

L'Institut Canadien des Produits avicoles vient de publier un instructif dépliant intitulé "C'est la saison du poulet à griller et à faire". Un exemplaire nous en est adressé par le Comité des Industries Avicoles du Québec, affiliée à cet institut national. L'initiative mérite d'être soulignée.



Tous les mardi et jeudi soirs, de 7 h. 30 à 7 h. 45, Maxime Desaulniers et Laurent Desjardins, en compagnie d'un invité spécial, causeront football. M. Desjardins, ancien joueur des Blue Bombers, interprétera le rôle de l'expert. Et même s'il ne semble pas priser la question, sur la photo ci-dessus, il répondra volontiers aux questions que lui posera l'animateur.

Pendant 15 minutes, donc, écoutez "Football", programme présenté par la compagnie Northern Electric, au studio A, sur les ondes de CKSB.

Notes agricoles

Ménage de l'étable en prévision de l'hivernement

Comme les étables sont vides en cette saison et que les chaleurs de l'été en ont asséché les murs, les plafonds et les pavés, c'est le temps de faire les réparations mineures dans les bâtisses de ferme.

Si l'étable a été malsaine, froide et humide pendant les hivers précédents, c'est le temps d'en corriger les causes. L'humidité sur les murs et le plafond provient de ce qu'ils ne sont pas suffisamment isolés contre le froid. Comme correctif, M. Paul-Henri Chaput, expert en constructions rurales au ministère de l'Agriculture de Québec, suggère ce qui suit:

Un bon papier coupe-vapeur posé sur les murs, à l'intérieur de l'étable, et retenu par des tringles, sur lesquelles sera ensuite posé un lambris ou contreplaqué ou en planches embouvetées, empêchera l'humidité de se condenser; aucun système de ventilation ne peut donner satisfaction si la bâtisse n'est pas assez chaude.

Si le fenil est au-dessus de l'étable, il est recommandé de garder au moins 3 pieds d'épaisseur de foin ou de paille sur toute la surface de ce fenil. Si l'on veut



réserver un espace libre sur ce plancher, il faudrait, sous cet espace, isoler le plafond, entre les solives, avec de la laine minérale, en ayant soin de poser un papier coupe-vapeur sous les solives et de plafonner.

C'est le temps aussi de faire fabriquer et de poser des doubles-fenêtres si l'on n'en a pas, mastiquer les vitres et remplacer celles qui sont cassées.

Examiner le système de ventilation et remplacer un système défectueux qui n'a jamais donné satisfaction par un éventail électrique de la capacité appropriée au nombre d'animaux logés: soit 80 pieds cubes à la minute par unité animale. Ceux qui possèdent déjà des éventails auront à faire le nettoyage des thermostats, des moteurs, des pales, des hélices et des jalousies mobiles. Déboucher les prises d'air qui seraient obstruées par la poussière.

Faire vérifier l'installation électrique et remplacer les commutateurs, les douilles défectueuses et les prises de courant en mauvais état.

Réparer les bols à l'eau et les stalles, nettoyer et huiler le chariot à litière ou le nettoyeur.

Renouveler les madriers pourris des pontages et des stalles de chevaux. Consolider et remplacer tout ce qui branle.

Les fissures légères des pavés devraient être obstruées avec un asphalte plastique, mais il faut utiliser le béton quand les dommages sont plus importants.

Laver les pavés à grande eau et les brasser énergiquement avec un désinfectant chaque année, et l'été est la meilleure saison pour ce travail.

Une fois ces réparations terminées, il serait à recommander de badigeonner au lait de chaux les murs et le plafond en ayant soin de protéger l'éventail et surtout le thermostat et les prises de courant contre la chaux qui pourrait les endommager.

Lavez ensuite les carreaux des fenêtres et peinturez ces dernières et vous serez prêts à faire rentrer votre bétail dans une bâtisse saine, claire et propre.

La plupart des conseils donnés plus haut peuvent s'appliquer également aux porcheries et aux poulaillers.

Un ménage fait à ces bâtisses, au moins une fois par année, en été, alors que tout est sec et que l'on peut ouvrir ou enlever les fenêtres est hautement recommandable pour la bonne tenue des troupeaux.

Nouvelles brèves d'agricole

Selon le Conseil National de l'industrie laitière, il a été extrait de la récolte de fèves soya 35 millions de livres d'huile ou 13 pour cent du volume d'huile végétale employée dans la fabrication de la margarine. Environ 70 pour cent des huiles végétales et des graines importées entrent au Canada sans frais de douane.

Le pourcentage de ponte a considérablement augmenté en Colombie-Britannique depuis 1931. Ainsi en cette année, 2,161,000 poules produisaient 23¾ millions de douzaines d'oeufs. Bien que la population avicole ait été réduite à 1,856,000 poules, elles ont pondu en 1955, 27 millions de douzaines d'oeufs. En 1931, cette province exportait 175,000 caisses d'oeufs, aujourd'hui elle doit en importer 84,000 des autres provinces.

4,962 clubs 4-H disséminés dans les dix provinces canadiennes groupent 72,784 membres.

* * *

La température humide de la saison a certainement favorisé l'ensilage de foin au détriment, cependant, de la récolte de maïs qui est très en retard et, dans bien des endroits, de piètre apparence.

Une réduction du prix du lait de 10 pour cent a provoqué une augmentation de 2 pour cent seulement de la consommation du lait aux Etats-Unis d'après une enquête de "Milk Industry Foundation". Il s'en suit qu'il importe de renseigner le consommateur sur l'excellence de ce produit.



Le sergent E. J. Shouldice

Originaire de Kenora, Ont., le sergent Shouldice s'enrôla dans le R.C.A. en 1942 et servit dans le régiment Essex Scottish au Royaume-Uni et dans le nord-ouest de l'Europe, avant d'être démobilisé en 1945. Après avoir fait partie de la milice, il s'engagea pour la deuxième fois et fut envoyé outre-mer. Il fut cantonné en Allemagne, avec le 2ème régiment R.C.H.A., de 1953 à 1955.

Il possède donc une profonde expérience des choses de l'armée, et il peut parler avec compétence des divers aspects de la vie militaire.

Il lui sera toujours très agréable de discuter ce sujet: "L'armée, une carrière!" avec les hommes intéressés et âgés de 18 à 40 ans. Ces interviews n'entraînent aucune obligation de votre part. Vous y apprendrez toutefois une foule de détails intéressants au sujet d'une carrière "prenante" que plusieurs croient supérieure aux meilleures opportunités de la vie civile.

Demandez donc le sergent E. J. Shouldice à

264, ave Portage
Winnipeg, Man.
Téléphone 92-4074

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Le nom de M. Avery Brundage est bien connu des sportifs canadiens. M. Brundage est ce millionnaire américain qui, au nom de l'amateurisme pur, a privé Barbara Ann Scott d'une automobile que ses concitoyens voulaient lui offrir au lendemain de sa victoire aux jeux olympiques. Ce même M. Brundage a dirigé les activités de l'Association Internationale du sport amateur avec une naïveté inconcevable et incroyable. Ce bon monsieur Brundage ne croit pas que les athlètes russes soient des athlètes subventionnés par l'Etat, donc des professionnels. Il a confiance aux Russes et les croit sur parole. Malheureusement, il n'a pas autant confiance en ses compatriotes et aux athlètes d'autres pays. C'est sans doute pour cela qu'il a fait changer la formule du serment olympique et qu'il en a fait un texte plus ridicule qu'arbitraire, invitant aux faux témoignages et, si la chose était sérieuse, aux faux serments.

Cette nouvelle formule oblige les athlètes à jurer qu'au moment où ils se préparent à participer aux jeux olympiques ils ne songent pas à devenir des professionnels. Si les athlètes ont l'intention de devenir des professionnels ils ne sont plus des amateurs, affirme M. Brundage! Fasse le ciel que cette ridicule notion puisse se transposer sur un autre plan. Nous serions probablement un écrivain célèbre aujourd'hui, s'il ne s'en était fallu que du désir ou de l'intention! On imagine que les Russes vont signer cet engagement en masse. Le serment ne leur pèse pas au bout des bras et ils sont déjà des professionnels. Ceux de nos athlètes qui ne songent pas à exploiter leurs talents athlétiques sont rares; il n'y a que les millionnaires comme M. Brundage qui peuvent se permettre de tels engagements. Espérons que personne ne prendra M. Brundage au sérieux et que même si nos athlètes doivent signer un tel engagement, qu'ils protesteront avec énergie contre un acte aussi ridicule, qui n'engage certainement pas la conscience de ceux qui signent ces engagements.

Les Dodgers de Brooklyn ont encore d'excellentes chances de remporter le championnat de la ligue Nationale car la cédule va maintenant les favoriser en leur faisant jouer leurs dernières joutes sur leur terrain. Par contre, les Braves de Milwaukee joueront plus souvent à l'étranger que chez eux. On sait qu'au baseball un club, pour se maintenir, doit jouer .500 sur la route et au moins .750 chez lui. Or, dans le cas des Braves, ils ne peuvent se satisfaire de .500 sur la route car les Dodgers les suivent de trop près et chaque défaite peut leur coûter la première place et le championnat. La perte de Clem Labine nuira certainement aux Dodgers mais l'instructeur Wally Alston a commencé à se servir de Newcombe pour lancer en relève et il pourra ainsi faire travailler son as plus souvent. Don Bessent a réalisé des progrès lui aussi, et Roger Craig tient le coup. Carl Erskine, Koufax et Spooner pourront-ils gagner régulièrement, d'ici la fin de septembre? Voilà la question qui doit causer bien des inquiétudes à Alston.

A Milwaukee, personne ne doute de la victoire des Braves. Cette ville, devenue en trois saisons le plus grand centre de baseball des Etats-Unis, entrevoit maintenant la possibilité d'encaisser des sommes folles lors de la série mondiale, et c'est le cas de parler d'une fièvre véritable du baseball. Lou Perrini, l'entrepreneur qui dirige avec ses millions, dont plusieurs ont été réalisés au Canada, les destinées des Braves ne doit pas regretter le geste qu'il a posé en quittant Boston. Les Braves n'y étaient pas appréciés, tout comme Ted Williams du reste. On se demande véritablement ce qu'il faut aux amateurs de Boston pour les satisfaire! Ils n'aiment pas un club gagnant, ni un joueur qui dépasse les autres de plusieurs coudées. Il faut croire que le succès n'a pas la même influence sur tout le monde. En attendant, on peut spéculer sur ce que pourrait représenter une série Milwaukee-Yankees. Pour notre part, nous croyons encore que les Dodgers vont l'emporter.

Un système

Les dernières joutes du calendrier opposeront les Dodgers aux Braves et aux Red Legs, à Brooklyn, favorisant ainsi les Bums, mais le dernier mot en fait de stratégie n'a pas encore été dit. Bobby Bragan qui ne se sent pas trop à l'aise depuis la dégringolade des Pirates ne se décourage quand même pas, et il tente de stimuler l'intérêt du public par tous les moyens possibles. C'est ainsi qu'il a brisé avec la tradition voulant que le meilleur frappeur du club occupe la quatrième place. Il fait frapper son meilleur frappeur en première place, et fait suivre son 2ème as.

Bragan affirme que de cette façon ses meilleurs joueurs viennent plus souvent au bâton au cours de la même joute et peuvent ainsi faire pencher la balance en faveur des Pirates. Nous ignorons si ce système aura de la vogue, mais il ne semble pas si mauvais à première vue. Il est vrai qu'il arrivera plus souvent aux bons frappeurs de rester collés sur les coussins, mais ils auront plus de chances d'améliorer leur moyenne, de compter plus souvent et d'embêter l'opposition.

Le baseball est un jeu tout fait de traditions. C'est ainsi que les Cubs de Chicago ne jouent pas de parties le soir parce que le multi-millionnaire M. Wrigley ne croit pas au baseball nocturne. Comme il a des millions et qu'il ne garde un club de baseball que parce qu'il aime ce sport, il peut respecter la tradition, même si les autres propriétaires ont vite réalisé que sans le baseball nocturne ils courraient à la faillite. C'est par tradition aussi que les joueurs de baseball ne changent pas leur costume, par tradition qu'ils portent une casquette, et aussi pour se protéger des coups de soleil et de l'aveuglement par les puissants phares utilisés pour les joutes du soir. La balle de baseball n'a pas tellement changée depuis une cinquantaine d'années, mais l'équipement des joueurs s'est amélioré. Il n'y a pas eu, au baseball, des changements de règlements aussi radicaux qu'au hockey, et on ne saurait prévoir de tels changements, car ce sport semble maintenant à son meilleur.

La modernisation des fermes dans le Québec

M. Roland Fournier, directeur du département de génie rural, à l'Institut agricole d'Oka, a laissé entendre qu'il s'écoule en moyenne une période de 7 ans entre l'annonce d'une amélioration qui se révèle pratique en mécanisation agricole et son application. Il y aurait lieu d'entreprendre une campagne d'éducation pour accélérer l'acceptation plus rapide des résultats pratiques de la recherche. Le rythme de la modernisation de la machinerie a été trop lent. Les cultivateurs qui survivent le mieux aux charges gigantesques de la mécanisation sont ceux qui ont fait le plus d'efforts pour la comprendre et qui ont accepté les innovations.

On cite en exemple les immenses progrès réalisés en électrification des fermes de la province depuis 1941. D'après le recensement de 1941-1951, le nombre de fermes servies par l'électricité est passé de 29.5 p. cent à 67.4 p. cent. Aujourd'hui, plus de 90 p. cent des fermes du Québec ont le grand avantage d'avoir l'électricité. A la maison et à la ferme, l'électricité contribue à améliorer les conditions de vie, à diminuer le travail, à résoudre le problème de la main-d'oeuvre, à augmenter la production agricole, ainsi qu'à faciliter la conservation des produits.

Expansion en Asie des services du Centre cath. de l'Université d'Ottawa

OTTAWA — Le R. P. André Guay, O.M.I., directeur du Centre catholique de l'Université d'Ottawa, à l'invitation de 22 évêques d'Asie, passera huit mois en Orient. Il se rendra dans tous les pays asiatiques, sauf ceux d'obédience communiste. Le R. P. Guay est parti le 12 août.

Le rayonnement immense qu'ont pris les initiatives du Centre catholique de l'Université d'Ottawa, particulièrement celui des Cours de préparation au mariage qui connaissent maintenant 13 éditions étudiées en 20 pays par quelque 200,000 personnes, a fait prendre à l'Université d'Ottawa la décision de déléguer le R. P. Guay auprès des évêques d'Asie dans le but d'aider à l'organisation des services du Centre catholique en de nombreux autres pays, en tout ce qui a trait à l'éducation sociale populaire.

Le R. P. Guay assistera à la session du Centre de pastorale liturgique à Versailles et au congrès liturgique international à Assise. Il se livrera à une enquête auprès d'autres universités sur les moyens de collaboration avec les institutions d'enseignement missionnaire. Le long périple que se propose le R. P. Guay s'accomplira entièrement par avion.

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

ABC — ABC

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La crise du canal de Suez après la conférence de Londres

La crise internationale provoquée par la nationalisation du canal de Suez, coup de force du colonel Nasser, occupera encore longtemps les chancelleries du monde, que l'on essaie de la résoudre par des négociations ou par la violence. Ayant eu l'occasion d'en parler avec des experts diplomatiques et militaires de plusieurs pays, au cours de la récente conférence de Londres, nous en sommes arrivés à cette conclusion conditionnelle que les éléments du problème sont si multiples et si intimement entrelacés, que la conscience politique des peuples les porte à regarder cette question de différentes façons. Ce qui exclut évidemment une décision unanime capable de satisfaire l'Angleterre et la France, les principales puissances lésées à plus d'un titre dans cette affaire.

Par ailleurs, une réplique violente de Londres et de Paris n'aurait pas nécessairement l'approbation ou l'appui des autres, même de leurs alliés: elle coûterait cher et ne résoudrait pas la question, sur le plan international, pour la satisfaction de tous. C'est qu'après le bruit de la mitraille, il faudra encore s'entendre; mais on ne reviendra jamais au statu quo d'avant la crise. Si même le colonel Nasser se voit obligé de partir, il aura légué à ses successeurs un problème qui demandera certainement des compromis de la part de Londres et de Paris. Notons en passant que ceux-ci ont perdu l'occasion de riposter immédiatement par la force au geste arbitraire du gouvernement du Caire. Une fois engagée dans le maquis de la procédure, l'action militaire est moins justifiable à une époque qui s'agite sous le signe d'un esprit international.

La plus touchée dans cette affaire est l'Angleterre dont toute l'économie et la stratégie sont fondamentalement liées aux pétroles du Levant. Les déclarations faites par sir Anthony Eden sont pathétiques à ce sujet. Mais il est à noter que les autres puissances ne s'intéressent aucunement au sort de l'Angleterre comme grande puissance ou aux réajustements intérieurs qu'elle sera obligée de faire pour sa survivance. Toutes veulent tirer leur épingle du jeu pour éviter une guerre, quitte à s'entendre avec l'Egypte, pour sauvegarder leurs intérêts bien réduits déjà.

Le colonel Nasser n'ignore pas cette situation, qu'il exploite à fond en divisant ainsi les puissances qui auraient pourtant intérêt à s'entendre pour faire un front commun contre ces abus de la souveraineté. Il serait intéressant de faire l'analyse de l'attitude de chacune des puissances qui se sont prononcées sur cette question. Sans avoir à nous prononcer sur le caractère moral de leurs opinions, la majorité semble préconiser une internationalisation de simple forme du canal de Suez, éventuellement sous l'égide des Nations unies, sans se soucier de régler le litige de fait et de droit qui sépare le Caire de Londres et de Paris.

Nous voudrions simplement attirer l'attention sur une conséquence inévitable des dissensions diplomatiques entre les puissances occidentales. La première est que l'exemple du colonel Nasser, qui a comme précédent immédiat la nationalisation des pétroles iraniens et comme précédent lointain la nationalisation des industries britanniques par le parti travailliste, sera imité en temps et lieux par toutes les autres puissances arabes du Levant qui produisent du pétrole ou qui ont des pipe-lines étrangères sur leur territoire. Les intérêts américains finiront par être lésés: on verra à ce moment ce qu'il faudra faire.

La seconde est que le succès du colonel Nasser encouragera les pays arabes et musulmans à poser des revendications croissantes et à reprendre d'une manière moderne l'impérialisme des caliphes d'antan: on voit ce que cela produirait dans le ciel souhaité serein de la politique internationale.

La troisième est que la Russie aura enfin un pied permanent dans le Levant et en Méditerranée: on voit l'usage qu'elle pourrait en faire. L'histoire nous dit ce qui arrive quand certaines puissances ont évité d'arrêter à temps et à peu de frais la marche de certains dictateurs. Mais les répétitions de l'histoire ne sont pas toujours favorables à la paix.

Thomas GREENWOOD.

Projets de production de vivres en Russie

Entre 1955 et 1960, la Russie se propose d'augmenter de 100 p. 100 sa production de viande, de 95 p. 100 sa production de lait, de 154 p. 100 sa production d'oeufs et de 82 p. 100 sa production de laine, selon un rapport de l'Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture de l'ONU, à Rome.

Le gouvernement soviétique, dit l'OAA, se propose de réaliser ces projets par des mesures telles que la modification des programmes agricoles, les progrès de la mécanisation et l'augmentation des placements de l'Etat en agriculture. Il accordera plus d'autorité aux républiques fédérées et aux organismes locaux. Les mises de fonds pour l'agriculture seront portées de 13,000 millions de roubles par année sous le plan quinquennal 1951-1955 à 24,000 millions durant le sixième plan quinquennal 1956-1960; l'augmentation ne s'appliquera qu'aux postes de machinerie et de tracteurs de l'Etat, aux fermes de l'Etat (par opposition aux fermes collectives) et aux services de ramassage des produits.

La fabrication annuelle des tracteurs doit passer de 163,500 en 1955 à 322,000 en 1960, celle des moissonneuses-batteuses de 48,000 à 140,000, celle des andaineuses de 2,500 à 50,000 tandis que celle des autres machines agricoles doit augmenter de 62 p. 100. En outre, 250,000 moissonneuses de maïs doivent être mises à la disposition des agriculteurs au cours de la période de cinq ans.

La revue de l'OAA mentionne que les étendues en culture de l'Union soviétique se sont accrues de 29 millions d'hectares de 1953 à 1955 (environ 71 millions d'acres) dont 20 millions consacrées aux grains de provende.

L'étude par l'OAA des réalisations agricoles de la Russie depuis la guerre établit que la production a atteint les niveaux d'avant guerre dès 1948 pour certaines denrées et les avait même dépassés pour les grains et les bovins, mais que les objectifs du quatrième plan quinquennal ne furent pas atteints en 1950. En 1952, année particulièrement favorable à l'agriculture, la production n'a augmenté que de 10 p. 100 par rapport à 1950. La production industrielle avait augmenté de 123 p. 100 au cours de la même période.

Vocabulaire sportif anglicisé en France

Nous savions, comme d'ailleurs tous les Canadiens de langue française, que l'anglomanie sévit à plein dans les chroniques sportives en France. Mais il fait du bien d'entendre M. R. Le Bidois dénoncer ce mal dans **Le Monde**. Voici ce qu'il écrit: "... l'anglomanie sévit à plein dans les chroniques sportives. Tantôt c'est le vocabulaire qui est contaminé: 'il fit le forcing en tête du peloton'; 'un sprint monumental (sic!) n'allait pas manquer de conclure l'étape'. Faut-il rappeler ici le finish, les challengers, les supporters et autres emprunts anglosaxons? Certains rédacteurs tentent de franciser ces importations et parlent de 'sprinteurs'; d'autres forgent sans vergogne des barbarismes du type poursuiteur."

M. Le Bidois relève également maints exemples de verbiage inouï, de vocabulaire hyperbolique, d'images outrées et sybillines. Ces excès, engendrés par le mauvais goût, soulignent, aux yeux de M. Le Bidois, que la crise du français, dont tout le monde se plaint, existe, en particulier, dans les chroniques sportives. N'est-ce pas la même chose au Canada?

Vitesse uniforme demandée pour le Canada et les E.-U.

L'Association américaine des surveillants des lois régissant les véhicules-moteur a proposé l'établissement des limites de vitesse uniformes dans tout le Canada et les Etats-Unis.

L'association a fait cette recommandation à l'ouverture de son assemblée annuelle de quatre jours, qui a eu lieu ici cette année et qui a réuni quelque 500 représentants du Canada, des Etats-Unis, de l'Alaska, d'Hawaii et de Porto Rico.

Le président, M. R. B. Baillie, de Winnipeg, a proposé que le maximum de vitesse permise soit fixé à 60 milles à l'heure sur toutes les grandes routes du Canada et des Etats-Unis et à 30 milles dans les régions urbaines.

"Notre objectif, a annoncé M. Baillie, sera d'obtenir l'uniformité des règlements de la circulation, des signaux routiers, etc. A l'heure actuelle, le besoin le plus pressant est de supprimer ces différences de vitesses permises qui sont une source de confusion pour les automobilistes des deux pays."

Par le passé, les recommandations formulées par l'association ont été adoptées par la plupart des Etats et des provinces. "Nous espérons, a poursuivi le président, que le Canada élèvera à 60 milles à l'heure sa limite de vitesse permise et que les Etats où la limite de vitesse n'est que 45 milles à l'heure, se conformeront eux aussi."

L'association, qui s'est réunie pour la première fois au Canada cette année, est constituée en majeure partie de représentants gouvernementaux du Canada et des Etats-Unis, à l'échelle provinciale d'une part et d'Etat de l'autre. Elle compte également des délégués des compagnies d'assurances, des fabricants d'automobiles, des compagnies de pétrole et de la police.

Rapides progrès du communisme en Inde

CITE DU VATICAN — L'Inde devient-elle communiste? Sous ce titre, l'agence missionnaire Fides publie une correspondance de Calcutta dans laquelle elle affirme que, depuis la visite de MM. Boulganine et Krouchtchev, en novembre dernier, le gouvernement a modifié son attitude à l'égard des anticommunistes indiens.

L'agence indique, à l'appui de cette affirmation, qu'après cette visite les industriels qui soutenaient l'Association pour la défense de la liberté de l'Afrique du Sud, créée par un groupe d'Indiens opposés au communisme, reçurent l'ordre de faire supprimer l'Association en question. Ces industriels, qu'on laisse en paix pour le moment et dont les entreprises ne sont pas encore menacées d'être nationalisées, poursuit l'agence, reçurent de la part des autorités l'avis qu'ils couraient des risques sérieux s'ils continuaient à soutenir financièrement l'Association anticommuniste. Donc, tandis que ce bureau d'information anticommuniste est réduit au silence, les communistes peuvent organiser librement leur propagande.

A Darjeeling, par exemple, chaque dimanche soir, le marché est réservé exclusivement aux réunions communistes où, librement et régulièrement, on s'attaque aux missionnaires.

Parmi les victimes des communistes, il faut compter également les Chinois de la Chine libre ou nationaliste, établis en Inde, et nombreux à Calcutta. On leur demande de quitter le pays.



Tandis que le mouvement d'intégration des enfants blancs et des enfants noirs dans les écoles des Etats-Unis rencontre une opposition violente en certains endroits, cette pratique est déjà solidement établie ailleurs. Sur la photo, l'on voit la petite **Celeste Budd**, première élève à s'enrôler dans la nouvelle école des Ursulines à Springfield, au Massachusetts. La **Rév. Mère Conrad** lui souhaite la bienvenue. Le père de Celeste, le lieutenant Joseph Budd, a été le premier de sa race à atteindre le rang d'officier de police à Springfield.

Billet du vendredi

Pierre Decourcelle, écrivain populaire et homme de goût

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Pierre Decourcelle ne brilla jamais, au firmament littéraire, d'un éclat fulgurant. Il eut cependant du succès, laissa une réputation d'homme cultivé qui dépasse celle de l'écrivain. On signale le centenaire de sa naissance, ce qui le ramène, depuis si longtemps qu'il paraissait oublié, au plan de l'actualité. Il fut un temps, pas si éloigné, où les femmes du peuple pleuraient sur ses romans-feuilletons, en attendant d'applaudir à tout rompre les mélodrames qu'il présentait aux thréâtres du boulevard. Qu'on se rappelle **La Mendiante d'amour** et **Les Deux gosses**, **Les Ouvrières de Paris**, **La Môme aux beaux yeux**. Il était aussi l'auteur de **Jenny l'ouvrière**, écrit en collaboration avec d'Ennery, plus âgé que lui de 45 ans, auteur de cette perle entre les perles: **Les Deux orphelines**. On voit le genre.

Il ne fait pas de doute que Decourcelle apprit son métier d'Adolphe Philippe, dit Dennery, puis d'Ennery, et il le connaissait à fond. Les jeunes auteurs qui n'ont guère d'imagination l'exploitent aujourd'hui et se cherchent des sujets capables de remuer la foule, au théâtre de quatre-sous comme au cinéma. Car il n'avait pas son pareil pour créer des situations invraisemblables, quand même plausibles et acceptables, et il était un maître dans l'art de construire un drame, nouer les fils d'une intrigue, tirer le maximum d'effet de la mise en scène.

* * *

Né en 1856, il était fils d'Adrien Decourcelle, lui-même auteur dramatique, dont personne ne paraît, hors ses descendants s'il en est, garder le souvenir. Il est à Paris un boulevard de Courcelles, qui n'honore ni le père ni le fils, mais rappelle l'ancien village de ce nom. Pierre Decourcelle publiait ses feuilletons dans les journaux à grand tirage et il fit ainsi fortune. La plupart d'entre eux furent portés à la scène, à l'Ambigu et à la Porte St-Martin, et l'adaptation par l'auteur de **L'Abbé Constantin**, de Ludovic Halevy, fut même présentée à la Comédie-Française.

Decourcelle monta aussi de somptueuses féeries au Châtelet, dont cette **Poudre de Perlimpinpin** qui ravissait d'aise Jean Cocteau, dans sa jeunesse. A l'époque, cette **Poudre** était déjà une vieille chose, puisque Nestor Roqueplan la donna en reprise pour inaugurer sa direction du Châtelet, le 4 septembre 1869. Or, Cocteau n'ayant vu la lumière du jour qu'en 1892, on peut dire que la féerie, sinon les fées qui s'exhibaient, avait la vie dure.

Pour les trois grands ballets, dont celui des amours, Roqueplan avait recruté quatre-vingts danseuses à Paris, Londres, Vienne et Milan, qui montraient leurs séductions chorégraphiques autour de l'étoile Victorine Legrain. Les décors avaient été confiés aux meilleurs peintres du temps: Jambon, Desplechin, Daran, Chéret, Poisson. Cocteau, aujourd'hui de l'Académie, pourrait seul dire s'il vit le spectacle aussi fastueux.

* * *

Dans le privé, Pierre Decourcelle était une manière d'aristocrate portant beau. Elégant et distingué, avec de longues moustaches blanches, il avait épousé la fille d'Edmond About. Devenu très riche, il collectionnait les oeuvres du XVIIIe siècle, et l'ensemble réuni par lui, paraît-il, valait celui des Goncourt. En 1911, pour vérifier, disait-il, s'il ne s'était pas trompé, il fit passer le tout en vente publique et les enchères démontrèrent la sûreté de son choix.

Il tenta dix ans plus tard une expérience du même genre avec les tableaux d'artistes modernes, signés Toulouse-Lautrec, Renoir, Utrillo, Alfred Stevens, Forain. Il fit encore là preuve de goût, nombre de ses toiles se trouvant aujourd'hui dans divers musées dont ils sont l'orgueil.

Pierre Decourcelle fut président de la Société des Gens de Lettres, l'un des premiers à prendre l'initiative du Congrès du Livre. Il avait foi au cinéma, auquel il prédisait un avenir incalculable, et il défendit dans le même temps la propriété littéraire à l'écran. Né en 1856, il connut surtout le succès dans son âge mûr, entre 1895 et 1926, et décéda en 1926 à 70 ans. On peut avoir quelque idée de sa popularité, si l'on se rappelle que son drame **Les Deux gosses** eut à l'Ambigu, théâtre qui existe encore, 753 représentations.

L'ILLETTRE.

Comment apprendre une langue étrangère?

Vous avez envie d'apprendre une langue étrangère? De vous initier à la comptabilité? Et vous n'en avez pas le temps? Alors travaillez pendant votre sommeil.

Votre professeur sera une petite boîte cubique de 40 centimètres de côté, pesant 3 kilos, et placée sur votre table de nuit. C'est le dormiphone. Vous vous couchez par exemple à 10 heures et le dormiphone se met en marche à 11 heures et demie. Il vous passe un disque de 3 minutes, rédigé par un spécialiste, sur la matière que vous avez choisie. Le démarrage du disque ne vous réveille pas, car la voix enregistrée est très basse, juste à la limite des sons audibles. Pendant une heure, le même disque repasse 20 fois, puis le dormiphone s'arrête. Vous ne vous êtes aperçu de rien, mais le lendemain, au réveil, le contenu du disque est imprimé dans votre cerveau. Cette extraordinaire propriété de notre mémoire avait été exploitée par l'électronicien Hugo Gernsbach qui mit au point, pour l'armée américaine, le premier dormiphone sous le nom d'hypnobioscope. On l'utilise pour faire apprendre aux militaires les codes secrets.

Les moeurs électorales de la province de Québec

Il y a quelques semaines, deux professeurs de l'Université Laval ont publié un commentaire sur les moeurs électorales de la province de Québec. Certains journaux ont suggéré que cette étude pourrait s'appliquer au pays tout entier. D'autres ont profité de l'occasion pour attaquer le parti de l'Union nationale. Le texte fait ressortir, d'une part, que les auteurs critiquent en principe les moeurs électorales du pays et, d'autre part, qu'ils observent une impartialité politique scrupuleuse. Nous croyons rendre service à nos lecteurs en reproduisant le texte du document, d'après "Le Soleil", quotidien de Québec.

La province de Québec vient de se choisir ceux qui, durant les quatre prochaines années, détiendront l'autorité publique. Même si, en tant que prêtres et en tant que citoyens, nous n'avons pas le droit de rester indifférents devant ce choix, nous croyons que des opinions différentes peuvent être légitimement soutenables et ce n'est pas le lieu d'en discuter. D'ailleurs, il n'appartient pas aux prêtres de faire de la politique partisane.

Cependant, en face de certains moyens qui ont été utilisés durant la récente campagne électorale et des conséquences qu'ils peuvent entrainer, c'est pour nous un devoir très grave de nous arrêter au moins quelques instants pour analyser la situation.

Le déferlement de bêtises et l'immoralité dont le Québec vient d'être témoin ne peut laisser indifférent aucun catholique lucide. Jamais peut-être ne s'est manifestée aussi clairement la crise religieuse qui existe chez nous. Jamais ne nous fut fournie une preuve aussi évidente du travail de déchristianisation qui s'opère dans les masses populaires.

Nul doute que les bien-pensants vont sursauter devant de telles affirmations. Ceux pour qui la moralité se réduit à peu près uniquement au problème des shorts, des robes-soleil ou de la loi du cadenas trouveront bien osés les propos que nous tenons ici. Mais une morale chrétienne qui respecte l'ordre des vertus pose la charité, la vérité et la justice comme fondements de la vie sociale, et qui sait encore se scandaliser devant le mensonge, la perversion des consciences, la corruption systématique du droit ne peut que s'émouvoir devant un état de faits devenu manifeste.

Ces notes ne sont qu'une esquisse. Traiter convenablement de la signification profonde du dernier scrutin exigerait un volume aussi considérable que l'étude parue récemment au sujet de la grève de l'amiante. Nous espérons que quelques moralistes et sociologues le feront.

Le mensonge érigé en système

Une chrétienté où le mensonge est érigé en système est un pays où inévitablement on attaque le sens religieux, car la foi chrétienne est essentiellement d'abord un culte de la vérité. Les méthodes modernes de diffusion de l'idée permettent de bâtir d'immenses mensonges collectifs, de répéter à satiété, par le journal, la radio et la télévision des slogans déformateurs, à un point tel que l'homme de la rue devient incapable de résister et veut bien accepter que "ça devienne vrai". Cette technique, perfectionnée par Hitler, fut reprise par les communistes. Elle fait actuellement partie de nos moeurs électorales. Le mensonge sert à cultiver les complexes, les craintes de l'âme populaire, à déformer les idées de l'adversaire, à détruire la réputation des personnes. Bien cuisiné il réussit à faire accepter à des chrétiens des attitudes nettement antichrétiennes. Par exemple l'on fera croire que prôner la sécurité sociale, c'est glisser vers le marxisme, que promouvoir l'assurance-santé, c'est saboter nos communautés religieuses, que donner à manger aux hommes qui ont faim dans les pays sous-développés nous appauvrit et encourage le communisme, etc. — Un universitaire bien connu de Québec s'est particulièrement illustré avec ce dernier argument.

Plus les gens sont dépourvus de culture et de sens critique, plus cette méthode est efficace. Elle s'avère un moyen rapide d'abrutissement des masses. Elle révèle un danger grave lorsque les catholiques admettent le procédé comme légitime. Nous avons vu les journaux officiellement catholiques publier des annonces grossièrement mensongères, nettement immorales. Nous avons rencontré des prêtres qui estimaient une telle propagande "habile" et ne s'y objectaient pas trop aussi longtemps que "ça favorise le bien".

L'emploi des mythes

L'emploi des mythes constitue une partie intégrale des méthodes massives d'injection de slogans. Le mythe, c'est la valeur apparente ou idéalisée proposée à la place de la valeur réelle. C'est une abstraction qui revêt les apparences du réel le plus concret. C'est moins souvent une pure construction de l'esprit qu'une corruption systématisée d'une réalité bien connue. Le capitalisme occidental, tel que présenté au peuple soviétique, est partiellement un mythe. Le problème juif fut un mythe favori d'Hitler. Les meneurs totalitaires ont besoin de mythes pour conserver leur pouvoir et faire oublier à la masse tant ses intérêts véritables que l'état d'asservissement où l'on veut la maintenir. Le culte du mythe est immoral parce qu'il détruit la vérité, bien premier de l'esprit, il dégrade l'intelligence, asservit l'homme, canalise les énergies aveugles des foules et rend celles-ci dangereusement maniables aux mains des agitateurs et des démagogues. Il sape à la base le jeu démocratique. Tout le discours de Pie XII sur la démocratie (Noël 1944) serait à relire ici.

Le communisme, tel que présenté aux masses du Québec, est un mythe. La réalité communiste n'est pas ce que recouvre l'image que s'en font les gens. On a vu le thème de l'anticommunisme utilisé, et cela à peu près dans les mêmes termes, par des religieux de bon renom, des fascistes reconnus, de pitoyables cabotins et d'authentiques voyous. La même littérature, qui forme la conscience civique des amateurs de Nouvelles et Potins ou enthousiasme les jeunes disciples de M. Adrien Arcand, a pénétré dans les presbytères et guidé plus de consciences religieuses que nous n'osons l'imaginer. Comme on le voit, la "vérité anticommuniste" est une merveilleuse panacée qui sait s'adapter à tous les niveaux de spiritualité.

Il serait temps aussi de confier à des sociologues l'analyse du concept d'autonomie, tel que pensé dans les cerveaux canadiens-français. Il est fort possible que nous ayons là un cas typique d'une valeur désormais passée au stade de mythe.

Le mensonge systématique et l'emploi du mythe sont déjà des manoeuvres frauduleuses. Les procédés tels que achat de votes, corruption de la loi électorale, menaces de représailles pour ceux qui ne soutiennent pas le "bon parti", les faux serments, les suppositions de personnes, la corruption des officiers d'élections, semblent aussi devenir des éléments normaux de notre vie sociale en période électorale. Quelques secteurs urbains ont vu des exemples d'emploi de violence à rendre jaloux les anarchistes les plus fervents.

Ceux qui, actuellement, emploient ou tolèrent ces procédés n'ont pas le mérite de les avoir inventés. Il faut avouer que notre catholique province connait depuis déjà assez longtemps ce que l'on entend par fraude électorale. Mais leur emploi est de plus en plus généreux à chaque élection. Aucun parti n'en a le monopole. Qui mesurera les suites d'un état social où une telle immoralité est communément admise?

Ici encore, ce qui doit le plus nous inquiéter, c'est que peu de gens semblent se scandaliser de tout cela. Des méthodes similaires, utilisées en pays communiste, soulèvent l'indignation de nos braves gens et mettent en branle le zèle de nos journalistes catholiques. Au pays du Québec, elles obtiennent rapidement une généreuse absolution populaire. Même on s'en vante et on en rit comme s'il s'agissait de tours innocents.

Un peuple vénal

C'est là malheureusement une caractéristique de plus en plus manifeste du peuple canadien-français. Nous avons glissé bien bas depuis qu'un de nos grands théologiens affirmait que nous étions faits avant tout pour les grandes idées et les entreprises apostoliques. On nous a rapporté plusieurs cas où non seulement les électeurs n'ont pas résisté à l'offre de vendre leur vote, mais où ils ont offert eux-mêmes spontanément leur suffrage pour de l'argent ou de généreux cadeaux. C'est ainsi que l'on a payé: réparation de toitures, comptes d'hôpital, accouchements, que l'on a fait promesse de contrats généreux, etc. — Sans compter la parade des frigidaires et des appareils de télévision. Dans un comté d'ouvriers peu fortunés, on a fait preuve de sens pratique: ce sont des centaines de paires de chaussures qui sont allées récompenser les convictions politiques. Dans une petite rue de banlieue où vivent une quinzaine de familles, quatre au moins ont vendu leur droit de vote pour un généreux plat de lentilles. Comme on le voit, certains candidats ont le coeur large!

Le plus curieux, c'est que la plupart de ces gens vont continuer de dire le chapelet en famille, surveiller la modestie chez leurs enfants, dénoncer les fallacieux procédés des Témoins de Jéhovah. Ils ne s'accusent à peu près jamais de manquer à la vertu de justice. Ils sont fidèles en cela à la ligne de conduite de ce bon journaliste qui a trouvé important deux jours avant l'élection, d'entretenir ses lecteurs sur la modestie et qui, en période électorale, s'était passionné pour l'étude historique des élections d'autrefois. Nous n'appelons pas cela de l'hypocrisie. C'est de l'inconscience à l'état de maladie.

Il fait vraiment pitié ce peuple qui concilie avec une si extraordinaire facilité une vénalité aussi manifeste et communément acceptée avec une religiosité non moins manifeste et acceptée.

Infusion de socialisme pratique

A considérer les moeurs électorales dans notre province, chaque élection est une occasion pour tuer l'esprit démocratique et infuser davantage dans notre population un esprit socialiste. Pour surprenant que cela puisse paraître, étant donné que nos partis politiques font brandir devant le peuple le spectre du socialisme et du communisme comme un épouvantail dont il faut se garer, il n'en reste pas moins que c'est là une vérité des plus patentes: elle crève trop les yeux pour que l'on ne s'en aperçoive.

En effet, qu'est-ce que l'esprit socialiste? Le socialisme, tel que condamné par l'Eglise, en plus de son caractère matérialiste est basé sur une fausse notion de l'Etat et de ses rapports avec les individus et les groupements qui constituent la société civile. L'esprit socialiste existe lorsque l'Etat se fait la providence de tous et lorsque les citoyens attendent tout de l'Etat. L'esprit socialiste existe lorsque l'Etat s'immisce dans tous les groupements qui constituent la société civile et tente de les contrôler. L'esprit socialiste existe lorsque l'Etat est omniprésent et que rien ne peut se faire sans lui.

Or, si l'on considère l'attitude de la population, comme celle de ceux qui briguent les suffrages, on constate que tous les partis multiplient les promesses, cultivent l'égoïsme des individus et des groupes et tentent de s'infiltrer dans toutes les organisations. Ils se font la Providence de tous. Malheur à ceux qui osent résister aux gagnants. Nous avons atteint un degré tellement élevé d'esprit socialiste que nous ne nous en rendons plus compte et que nous trouvons cela normal. C'est du socialisme le plus primitif et le plus abject. Les vrais socialistes eux-mêmes ont dépassé cette mauvaise conception. Récemment le chef socialiste italien, M. Saragat, s'exprimait de cette façon:

"Le socialisme croit que l'Etat est fait pour l'homme et non l'homme pour l'Etat. L'individu a des droits inviolables; ce sont des droits naturels. L'Etat moderne exerce un contrôle toujours plus grand sur les citoyens. Même lorsqu'il est démocratique, l'Etat peut devenir despotique et oppresseur. D'où la nécessité de créer dès maintenant des structures politiques, sociales, économiques et culturelles, pour la sauvegarde de la liberté et de la démocratie" (**Le Devoir**, 3 juillet 1956).

Et ceux qui abusent le plus de l'épithète socialiste pour salir leurs adversaires sont ceux qui, pratiquement, contribuent le plus à créer dans notre peuple une règle socialisante.

Utilisation de la religion

Nous sommes ici devant une manoeuvre coutumière de nos techniciens d'élections. Le procédé est devenu tout simplement plus raffiné et ignoble. On y est allé sans scrupules, dénonçant partout de pseudo-ennemis de la religion et réussissant à mettre en action les mécanismes de défense des croyants dont la bonne volonté dépasse de beaucoup le sens critique.

Le slogan anticommuniste semble avoir été employé avec un succès considérable. Une littérature de bas étage a pénétré les presbytères et les couvents. Un curé a changé ses convictions après lecture de l'Unité Nationale de M. Adrien Arcand! Des religieuses ont lu ou entendu raconter d'étranges histoires sur des gens que jusque-là on croyait catholiques. On a parlé de la foi mise en danger, des ennemis qui rôdaient, de l'exemple des pays où une poignée de communistes avaient réussi à prendre le pouvoir, etc. Vue de près, c'était de la pacotille pour épater des primitifs. Et pourtant, le truc a fonctionné à merveille!

Il y a certains cas où malheureusement le motif de vote semble avoir été moins spirituel. Il y a lieu de croire que les laïcs ne sont pas les seuls à être influencés par des dons en argent ou en nature. Les dons aux associations pieuses ou de bien-être, les contributions aux associations paroissiales savent toucher la corde sensible de certaines âmes ecclésiastiques. Devant quelques faits, on est enclin à méditer la remarque du Chanoine Tellier de Poncheville sur les "causes cléricales de l'anticléricalisme".

Quelques enquêteurs préparent actuellement un rapport sur le décompte du scrutin dans les endroits où un nombre considérable de religieuses ont voté. Les premiers résultats obtenus sont révélateurs. Le problème est sérieux vu que dans plusieurs communautés les seuls renseignements que l'on possédait sur les candidats venaient soit du presbytère, soit d'un "ami attentif", soit des sources d'information "anticommuniste". Plusieurs cas indiquent des votes globaux "pour la cause du bien". Le respect du mécanisme électoral exige qu'une solution soit cherchée à ce problème.

Quelques prêtres se sont lancés directement dans la mêlée. Dans une paroisse de banlieue de Québec, un curé a poussé la bienveillance non seulement jusqu'à parler en chaire en faveur de son candidat mais est même allé, paraît-il, jusqu'à solliciter des votes à domicile. Autre cas: dans le même comté, un curé a conseillé de voter pour le candidat dont le parti serait au pouvoir. "Sans cela, on n'a rien", dit-il. Un autre: "Votez pour qui vous voudrez, mais quand on a un bon gouvernement, on le garde". Un dernier cas: "Avant d'aller voter, n'oubliez pas de regarder notre belle école neuve".

La conclusion nous semble manifeste: une période électorale comme celle que nous venons de traverser s'avère un instrument de démoralisation et de déchristianisation. Ce qui fait un pays chrétien, ce n'est pas avant tout le nombre d'églises, les déclarations pieuses des politiciens, l'apparente influence temporelle et politique de l'Eglise ou les "bonnes relations" entre l'Eglise et l'Etat. C'est premièrement le respect de la vérité, le culte de la justice, l'intégrité des consciences, le respect de la liberté. Les procédés électoraux actuels attaquent de front toutes ces valeurs. Le danger est d'autant plus grand que des témoignages nombreux montrent que la conscience des fidèles et même celle des religieux ne trouve plus matière à scandale devant une telle corruption.

Il est urgent de procéder à un travail d'éducation morale et civique de nos catholiques. Nous sommes obligés d'avouer que sur ce plan nos compatriotes de langue anglaise nous donnent l'exemple. Bien plus c'est notre immoralité politique qui les

(Suite à la neuvième page)

Contributions des étudiants à l'A.C. (1955-56)

	Montant	%
St-Boniface —		
Institut St-Joseph	387	100
Ecole Marion	383	91
Provencher	218	44
Collège St-Boniface	50	23
Juniorat	42	100
Jardin de l'Enfance	145	100
Holy Cross	....	....
Précieux-Sang	150	75
St-Vital —		
Ste-Marie	49	100
St-Eugène	50	65
Aubigny —		
Provencher	45	75
Bruxelles —		
Ste-Marie	72	100
Fannystelle —		
Fannystelle	64	100
Haywood —		
Dandurand	59	100
Ile-de-Chênes —		
Coquart	75	100
Ile-de-Chênes	20	100
La Broquerie —		
St-Joachim	144	100
La Salle —		
St-Hyacinthe	45	100
Letellier —		
Inverness	60	100
Lorette —		
Centre	125	80
Mariapolis —		
Mariapolis	....	....
N.-D.-de-Lourdes	117	100
Otterburne —		
Centre	45	100
Maison St-Joseph	55	100
Powerview —		
Léonard	100	100
St-Adolphe —		
St-Adolphe	118	100
Ste-Agathe —		
Ste-Agathe	101	90
Ste-Anne-des-Chênes —		
Ste-Anne	149	100
St-Alphonse —		
St-Alphonse	37	100
St-Claude —		
St-Claude	100	70
Ste-Elisabeth —		
Ste-Elisabeth	....	....
Ste-Geneviève —		
Ste-Geneviève	....	....
St-Georges —		
Allard	30	55
St-Jean-Baptiste —		
St-Jean-Baptiste	177	100
St-Joseph —		
St-Joseph	21	35
St-Labre —		
St-Labre	19	100
St-Léon —		
St-Léon	49	100
St-Lupicin —		
St-Lupicin	16	100
St-Malo —		
Iberville	70	37
St-Norbert —		
Couvent	111	100
Collège	80	100
St-Germain —		
St-Germain	....	....
St-Pierre-Jolys —		
St-Pierre-Jolys	87	63
Richer —		
Richer	100	100
Somerset —		
Somerset	57	49
South Junction —		
South Junction	5	20
Swan Lake —		
Swan Lake	....	....
Transcona —		
Transcona	92	100
Vassar —		
Vassar	21	22
Woodridge —		
Woodridge	22	45
Total		$3,950



Les cadets de l'Armée canadienne passèrent presque tout leur temps en plein air, lors de leur stage de sept semaines d'entraînement d'été au Camp Dundurn en Saskatchewan. Ils s'y sont exercés à acquérir de la compétence technique et à se familiariser avec les manoeuvres militaires. Sur cette photo, s'exerçant au tir du fusil mitrailleur, on remarque, de gauche à droite: **Robert Verhaeghe**, de St-Boniface, **Ronald Mondor**, de Winnipeg, **Denis Parent** et **Maurice Delbaere**, tous deux de St-Boniface. Tous sont membres du Corps des cadets de l'Institut Collégial Provencher.

Ralliement annuel des anciens retraitants

Tel qu'annoncé la semaine dernière, le ralliement annuel des anciens retraitants se tiendra au sanctuaire marial de St-Norbert, le dimanche 16 septembre. Le programme dans ses grandes lignes est indiqué plus bas.

Se serrer les coudes, prier ensemble, discuter des problèmes de l'oeuvre, c'est sans doute un des buts de ces ralliements, mais l'objectif principal, c'est d'ancrer davantage la conviction que la retraite fermée n'est pas d'abord une méthode inégalée de sanctification personnelle, mais plutôt et avant tout le moule le plus garanti de formation d'un laïcat authentiquement chrétien. L'Eglise ira de l'avant si dans toutes nos paroisses, dans toutes nos familles, dans toutes les classe de notre société, chez les jeunes comme chez les vieux, chez les célibataires comme chez les gens mariés, dans toutes nos organisations tant celles qui voient au bien-être matériel que celles qui s'occupent du spirituel, nous avons des chrétiens pénétrés de l'esprit évangélique. Convaincus que la formule de la retraite fermée l'emporte sur toutes les autres pour imbiber les âmes de l'enseignement du Christ, l'apôtre des retraites fermées sait qu'il est de son devoir de travailler sans relâche à canaliser le plus d'âmes possibles vers le Cénacle où Jésus a une chance de les transformer.

Le ralliement du 16 septembre nous insufflera à tous le courage apostolique nécessaire pour nous acquitter de cette responsabilité.

Retraite des célibataires

On voudra bien noter que la retraite qui ouvre la série du trimestre d'automne est celle des célibataires, le 21 de ce mois. La Légion de Marie a accepté de la patroniser, mais le Comité Central veut cependant que chaque retraite soit sous la responsabilité d'un retraitant du groupe. Mlle Adrienne Désilets est donc la responsable de cette retraite.

On pourra communiquer avec elle directement, soit pour donner son nom et retenir sa chambre, soit pour lui prêter mainforte dans le travail de recrutement. L'adresse est 506, rue Ritchot, St-Boniface; tél. 93-3626.

Programme du ralliement

2 h. p.m.: heure du Rosaire.
3 h.: réunion d'étude.
4 h.: grand-messe.

Prochaines retraites

SEPTEMBRE

21-23: Dames et mesdemoiselles célibataires. Préd.: R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

28-30: Hommes de langue anglaise. Préd.: R. P. H. Délisle, O.M.I. (Capitaine A. Cook, tél. 6-5822)

OCTOBRE

5-7: Jeunes filles de langue française.

12-14: Jeunes filles de langue anglaise.

19-21: Dames de langue anglaise.

Des films français 3 jours par semaine au cinéma de Paris

La direction du cinéma de Paris a décidé, après bien des démarches et pour satisfaire la population française du Manitoba, de présenter des films français pendant 3 jours chaque semaine. Il est à souhaiter que tous sauront manifester leur appréciation de ce geste en faveur du français. Cet essai est encore au stage expérimental et il reste à savoir s'il sera définitivement adopté. Si le nombre des spectateurs est assez élevé, la direction pourra adopter la présentation de films français. La fréquentation assidue de ces films par les Canadiens français est donc la clé du problème.

Un double programme sera présenté chaque semaine, les lundi, mardi et mercredi. Voici le premier en liste: "Le bagne des filles perdues", mettant en vedette Sarita Montiel et Miroslova, et "Belle mentalité", ayant pour acteur principal Jean Richard.

Ces films qui n'ont jamais été présentés dans la région, seront amenés directement de Montréal.

Les frais qu'occasionne le transport obligent les dirigeants de cette salle de spectacle à augmenter sensiblement les tarifs. Voici les prix d'admission, les soirs de représentation de films français: adultes, 50c; étudiants, 25c; enfants, 15c.

Sachons apprécier ce beau geste en faveur du français, en assistant assidûment à ces programmes et en leur prêtant notre concours.

Petites Notes

Le Jardin d'enfance "Les Heures Claires" est heureux d'annoncer qu'il ouvrira ses portes aux bambins de 3, 4 et 5 ans, le 17 septembre prochain. Les parents des enfants qui désirent plus de renseignements peuvent téléphoner à Mme Eugène Ragot, 144, rue Bertrand, no 93-7862, ou à Mme M.-P. Sourisseau, no 23-6432.

Mariage Gaboury-Breton

Le samedi 1er septembre, M. Etienne Gaboury, de St-Boniface, fils de feu M. Gaboury et de Mme V. Gaboury, de Swan Lake, épousait Mlle Claire Breton, fille de feu M. Breton et de Mme J. Breton, de St-Boniface.

Il était dix heures, les placiers, MM. R. Breton, A. Lafrenière, A. Gaboury et J.-P. Guénette, allaient et venaient, conduisant les invités aux bancs. L'orgue résonna dans la basilique de St-Boniface, c'était l'entrée de la mariée. Elle monta la nef avec M. Albert Breton, son frère aîné, qui lui servait de témoin, et rejoignit le marié qui était accompagné de son frère, M. Gérard Gaboury.

Elle portait une longue robe d'organdi blanc, l'encolure ronde et garnie de plis fin, la jupe genre tulipe. Ses manches se terminaient en revers au poignet. Une couronne délicate et pailletée retenait son voile illusion trois-quarts et elle tenait un bouquet de gardénias et de stéphanotis.

Le R. P. A. Gaboury, O.M.I., bénit l'union et dit la messe pendant que M. l'abbé L. Turcot exécuta le chant dont une composition du R. P. P. Gaboury, S.J., frère du marié, qui touchait l'orgue.

Une réception intime suivit au restaurant Moore's où étaient réunis quelque 70 invités. Le R. P. L. Hardy, S.J., porta le toast aux nouveaux époux, leur souhaitant, en union avec l'Eglise, la parenté et leurs amis, un bonheur continu.

Au retour de leur voyage de noces, M. et Mme Etienne Gaboury demeureront à St-Boniface.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 11 sept.	Ile-de-Chênes	Demeure de Mme d'Auteuil	10.00-11.30 a.m.
Mar. 11 sept.	St-Adolphe	Salle mun.	1.30- 3.30 p.m.
Mer. 12 sept.	Steinbach	Unité Sanitaire	1.30- 4.00 p.m.
Jeu. 13 sept.	Niverville	Ecole	1.30- 3.30 p.m.
Ven. 14 sept.	Ste-Geneviève	Demeure de Mme Ganier	10.00-11.30 a.m.
Ven. 14 sept.	Lorette	Unité Sanitaire	1.30- 3.30 p.m.

Avis au personnel enseignant

Ordre du Mérite Scolaire Manitobain

A l'ouverture du 21e congrès général de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, on décernera les diplômes et insignes de l'Ordre du Mérite scolaire manitobain aux instituteurs qui, ayant enseigné 15, 25 ou 30 années dans les écoles visitées par le Visiteur de l'Association d'Education, en auront fait la demande, **avant le 26 septembre,** au Secrétariat de l'Association d'Education, 577, rue des Meurons, St-Boniface.

Les renseignements suivants devront accompagner cette demande: nom — adresse — années d'enseignement dans chaque école. Les religieuses sont priées de donner leur nom de famille.

Le Secrétariat
de l'Association d'Education.

Précieux-Sang

Décès

Mme Henri L'Heureux est décédée à l'hospice Taché de St-Boniface le 27 août, à l'âge de 81 ans. Née Dorila-Cordélia Robert, à Boucherville, P.Q., Mme L'Heureux vint au Manitoba avec ses parents lorsqu'elle était encore enfant.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, 2 fils, Eddie, de St-Boniface, et Ulysse, de Long Lac, Ont.; 4 filles, Irène (Mme Paul Johnson), Edna (la Rév. Sr Henri du St-Sacrement), Orise (Mme Henri Musso) et Annette; 11 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté par Mgr Joseph Robert, cousin de la défunte, en l'église de la paroisse du Précieux-Sang, où Mme L'Heureux vivait depuis quelques années.

La maison funéraire P. Coutu était en charge des funérailles. L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Boniface.

Les porteurs étaient MM. Edouard Robert, Guy Carrière, Georges Forest, Gérald L'Heureux, Edouard L'Heureux et Edouard Wilson.

• • •

M. Elzéar Hépelle est décédé récemment.

Nos maitresses

A l'occasion de l'ouverture des classes, le mardi 4 septembre, on nous apprenait les noms des maitresses.

Jardin d'enfants: Mme M.-A. Lemaire.

Grade 1: la Rév. Sr M.-Damien.

Grades 1 et 2: la Rév. Sr Arthur-Marie.

Grade 2: la Rév. Sr M. du Sacré-Coeur.

Grade 3: la Rév. Sr Yvette.

Grades 3 et 4: Mlle Berthe Balcaen.

Grade 4: la Rév. Sr Bernadette.

Grade 5: Mlle Isabelle St-Amand.

Grade 6: Mlle Laurette Alary.

Grade 7: Mlle Philomène Courcelles.

Grade 8: Mme M. Cossette.

Grades 9, 10 et 11: les Rév. Srs Marie-Joseph et Brigitte.

Diction: Mme Juliette Després.

Musique: Mlle Denise Dupuis.

Bénédiction et ouverture

La bénédiction et l'ouverture officielle de la nouvelle école aura lieu le dimanche 7 octobre, en même temps que le grand thé annuel.

Assemblée

La première assemblée des parents et maitres aura lieu le lundi 10 septembre. On présentera les maitresses et l'on déroulera aussi un film.

Ligue de quilles

Le dimanche 9 septembre, la ligue de quilles du Précieux-Sang reprendra ses activités. Toute personne intéressée devra se rendre aux allées "Coronation", à 9 h. N'hésitez pas, allons de l'avant afin de faire de notre ligue, une des meilleures parmi celles des cercles paroissiaux. C'est entendu, n'est-ce pas, donnons-nous rendez-vous aux allées "Coronation", le dimanche 9 septembre.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Voici la liste des officiers du Conseil Goulet no 3681 des Chevaliers de Colomb, pour l'année 1956-57: aumônier, le R. P. A. Lemoine, O.M.I.; Grand Chevalier, Léo Dufault; Député Grand Chevalier, Léo Sarrasin; secrétaire archiviste, Théodore Audette; secrétaire financier, Joseph Alary; secrétaire-trésorier, Joseph Jameault; avocat, Noël Rodrigue; cérémoniaire, Arthur Lévêque; chancelier, Alphonse Fournier; conférencier, Jean Campeau; gardes intérieurs, Gérard Audette et Rodolphe Bilodeau; gardes extérieurs, Norbert Tétreault et André Lafrenière; président des six points, Rodolphe Bilodeau; présidents des comités: activités catholiques, Alphonse Fournier; activités du conseil, Jean Campeau; activités fraternelles, Léo Sarrasin; activités des jeunes, Jules Bélanger; relations publiques, Noël Rodrigue; comité de recrutement, Dominique Renault.

Le frère Henri G. doit se rendre à Ponteix, le 8 octobre. Il ne reviendra pas seul.

Il faut croire que les frères Après-Tout et Bistouri se réveilleront bientôt de leur estivation annuelle.

RIGOLETTO

PETITE NOTE

M. et Mme Norbert Jutras, de Prince-Albert, sont venus rendre visite à leur fille, Madeleine, chez M. et Mme Alban Gallant, de Letellier, et aussi à leurs parents de St-Boniface. Ils étaient accompagnés de leur fille, Thérèse, et de son mari, M. Jim Lacroix, de Prince-Albert.

Contributions au Sou de l'écolier – 1955-56

Ecoles	Grades	Instituteurs	Montant		Elèves		Moyenne	
Pennerun, Laurier	1-8	Mlle Claire Marchildon		26.00		13		2.00
Baie St-Paul Est, St-Eustache	1-6	Mlle Irène Lajoie		14.67		9		1.63
Campeau, St-Alphonse	1-9	Mme Mathilde Fifi		16.18		11		1.47
Dunrea	1-11			80.00		55		1.45
	1-4	Sr Marie de la Paix, m.o.	20.00		26		.77	
	5-8	Sr Pierre-Julien, m.o.	30.00		20		1.50	
	9-11	Sr M.-Jeanne d'Arc, m.o.	30.00		9		3.33	
Juniorat, St-Boniface				81.00		56		1.44
		Eléments Français	15.25		9		1.70	
		Eléments Latins	25.25		19		1.33	
		Syntaxe	22.25		16		1.40	
		Méthode	18.25		12		1.52	
Inst. collégial Loretto Centre	1-12			201.20		156		1.29
	1-2	Sr Ste-Flore, S.J.S.H.	3.95		27		.14	
	3-4	Mlle Suzanne Jameault	4.91		29		.16	
	5	Mme Alexina Manaigre	4.82		17		.28	
	6	Mme A. St-Mars	5.43		16		.32	
	7-8	Sr St-Jean Bosco, S.J.S.H.	5.34		30		.17	
	9	Sr Hélène-de-Jésus, S.J.S.H.	9.55		8		1.19	
	10	Sr Elisabeth-de-St-Joseph, S.J.S.H.	82.00		17		4.82	
	11	Sr St-Patrice, S.J.S.H.	1.50		5		.30	
	12	Sr du Sacré-Coeur de Jésus, S.J.S.H.	84.00		7		12.00	
Union Point, Ste-Agathe	1-9	Mme Marguerite Dumesnil		14.08		11		1.28
Lees, Rathwell	1-11	Mlle Agnès Heiget		10.80		9		1.20
Inst. coll. St-Joseph, St-Boniface	7-12			348.24		318		1.09
	7	Sr M. Léon-de-la-Croix, S.N.J.M.	15.00		38		.38	
	7	Sr M. Eugène-Avila, S.N.J.M.	22.05		39		.56	
	8	Sr Françoise-de-Marie, S.N.J.M.	11.50		23		.50	
	8	Sr M. Jean-de-Rome, S.N.J.M.	28.00		35		.80	
	9	Sr M. Emélie-des-Anges, S.N.J.M.	13.69		31		.44	
	9	Sr Marie-Albéric, S.N.J.M.	31.00		31		1.00	
	comm.	Sr M. Angèle-Thérèse, S.N.J.M.	26.25		25		1.05	
	10	Sr M. Louise-Gabrielle, S.N.J.M.	20.00		20		1.00	
	comm.	Sr M. Edmond-de-l'Eucharistie, S.N.J.M.	63.36		19		3.33	
	11	Sr M. Anna-Josèphe, S.N.J.M.	30.00		30		1.00	
	comm.	Sr Marie-Bibiane, S.N.J.M.	84.70		14		6.05	
	12	Sr M. Thérèse-Joséphine, S.N.J.M.	2.69		12		.22	
Ste-Agathe	1-12			166.40		158		1.05
	1-2	Sr Joseph-Carmel, S.N.J.M.	3.10		31		.10	
	3-4	Sr Corinne-Françoise, S.N.J.M.	3.20		34		.09	
	5-6	Mlle Suzanne Basset	2.50		25		.10	
	7-8	Sr M. René-des-Anges, S.N.J.M.	9.00		28		.32	
	9-10	Sr Marie-Philéas, S.N.J.M.	4.55		22		.20	
	11	Sr Agnès-de-Jésus, S.N.J.M.	140.05		14		10.00	
	12	Sr Elisabeth-de-St-Joseph, S.N.J.M.	4.00		4		1.00	
Transcona	1-8			67.27		69		.97
	1-2	Sr M. Vincent-de-Paul, m.o.	7.00		28		.25	
	3-4	Sr M. St-Georges, m.o.	11.89		18		.66	
	5-6	Sr M. Hélène-de-la-Croix, m.o.	38.25		15		2.55	
	7-8	Sr M. Gérard-Majella, m.o.	10.13		8		1.26	
Otterburne Centre	1-11			52.08		55		.94
	1-4	Sr M. Pascal Baylon, m.o.	26.00		26		1.00	
	5-8	Sr M. Alphonse de Liguori, m.o.	19.08		22		.86	
	9-11	Sr M. St-Augustin, m.o.	7.00		7		1.00	
Léonard, Powerview	1-10			100.00		109		.92
	1	Sr M. des Apôtres, S.J.S.H.	20.00		34		.58	
	3-4	Mme Thérèse Gélinas	18.00		20		.90	
	5	Mlle Thérèse Dupré	10.80		12		.90	
	6	M. Lucien Laroche	18.70		17		1.10	
	7	Sr Paul du Sacré-Coeur, S.J.S.H.	9.60		8		1.20	
	7-8	Sr St-Eméric, S.J.S.H.	13.70		10		1.37	
	9-10	Sr St-Honoré, S.J.S.H.	9.20		8		1.15	
Chabot, St-Eustache	1-8	Mlle Gisèle Houde		10.50		12		.87
Grenier, St-Labre	1-8	Sr Thérèse-du-Rédempteur, S.J.S.H.		18.58		22		.84
Jardin Langevin, St-Boniface	1-6			145.50		176		.82
	1	Sr M. Ste-Lucille, m.o.	23.00		38		.60	
	2	Sr M. du Bon-Conseil, m.o.	13.50		30		.45	
	3	Sr M. St-Arsène, m.o.	25.00		29		.86	
	4	Sr M. St-Léni, m.o.	10.50		32		.33	
	5	Sr M. de Fatima, m.o.	28.00		32		.87	
	6	Sr M. Ste-Angèline, m.o.	45.50		15		3.03	
St-Jean-Baptiste Centre	1-12			185.68		236		.78
	1	Mlle Hélène St-Amant	6.25		25		.25	
	2-3	Sr M. Claire-Eléonore, S.N.J.M.	9.04		31		.29	
	3-4	Mlle Isabelle Desrochers	8.88		37		.24	
	5-6	Mlle Gisèle Régnier	20.00		40		.50	
	7-8	Sr M. Agnès-de-St-Joseph, S.N.J.M.	36.81		31		1.19	
	9	Sr M. Roger-Joseph, S.N.J.M.	28.06		28		1.00	
	10	Sr M. Paul-de-l-Eucharistie, S.N.J.M.	18.32		22		.83	
	11	Sr Marie-Corinne, S.N.J.M.	37.70		14		2.69	
	12	Sr Luce-Marie, S.N.J.M.	20.62		8		2.57	
St-Laurent	1-11			183.65		242		.76
	1	Sr M. Hélène-Denise, f.m.m.	11.00		41		.28	
	2	Mlle Annie Skoblenuik	22.39		35		.64	
	3	Sr Marie-Frantisa, f.m.m.	15.21		34		.34	
	4	Mlle Carmen Brémaud	9.45		35		.27	
	5	Mlle Hélène Kerbrat	12.48		24		.52	
	6	Sr M. Noelline, f.m.m.	15.11		29		.52	
	7-8	Sr M. de Ste-Florida, f.m.m.	76.68		20		3.83	
	9	Sr M. N.-D.-de-Bon-Repos., f.m.m	10.23		14		.73	
	10-11	Sr M. de St-Magnile, f.m.m.	11.10		10		1.10	
St-Jean-du-Lac, St-Jean-Baptiste	1-8	Mlle Annette Cinq-Mars		18.00		25		.72
Dubuc, St-Adolphe	1-12			92.98		132		.70
	1-2	Mlle Anita Forest	4.60		25		.18	
	3-4	Mlle Della Desroches	2.70		22		.12	
	5-6	Sr Berthe St-Joseph, Fille de la Croix	25.10		24		1.04	
	7-8	Sr Emilia, Fille de la Croix	39.60		24		1.65	
	9	Sr Agnès-Noélie, Fille de la Croix	10.37		12		.86	
	10	Sr M. Joséphine, Fille de la Croix	3.25		7		.46	
	11-12	Sr André-Joseph, Fille de la Croix	7.36		18		.40	
Vassar	1-10			40.81		58		.70
	1-3	Sr Imelda-du-St-Sacrement, S.J.S.H.	10.00		27		.37	
	4-6	Sr Marie St-Rémi, S.J.S.H.	10.00		16		.62	
	7-10	Sr St-Léopold, S.J.S.H.	20.81		15		1.38	
Mariapolis	1-11	Sr de St-Joseph		27.00		41		.66
Lafortune, Woodridge	1-10	SS. de St-Joseph de St-Hyacinthe		15.00		25		.60
St-Charles	1-12			82.63		140		.59
	1	Sr M. Thérèse, m.o.	8.82		27		.33	
	2	Sr M. Jean-Pierre, m.o.	3.51		25		.14	
	3-4	Sr Rose-Alice, m.o.	10.31		20		.52	
	5-6	Sr M. de Lourdes, m.o.	27.93		31		.90	
	7-8	Sr Ste-Odile, m.o.	21.13		17		1.24	
	9-10	Sr St-René, m.o.	9.88		15		.65	
	11-12	Sr St-Marc, m.o.	1.05		5		.21	
Maison St-Joseph, Otterburne	9-12	Clercs de St-Viateur		50.00		90		.55
Simonet, St-Laurent	1-7			45.83		85		.54
	1-2	Sr M. Basiliana, f.m.m.	7.44		36		.20	
	3-4	Sr M. St-Gunhard, f.m.m.	14.35		25		.57	
	5-7	Sr M. Fidéline, f.m.m.	24.04		24		1.00	
Couvent Ste-Anne des Chênes	1-12			91.79		173		.53
	1-2	Sr Antoine Normandeau, s.g.m.	15.00		30		.50	
	2-3	Mlle Evelyne Desautels	8.85		31		.28	
	4-5	Mme Malvina Blanchette	3.71		27		.13	
	5-6	M. Pierre Bosc	2.81		25		.10	
	7-8	Sr Hermance Lussier, s.g.m.	5.69		22		.25	
	9	Sr Marie Richard, s.g.m.	3.10		16		.19	
	10	Sr Elisabeth de Moissac, s.g.m.	1.38		12		.11	
	11-12	Sr Cécile Rioux, s.g.m.	2.50		10		.25	
Précieux-Sang, Norwood	1-10			163.89		314		.52
	1	Sr M. Damien, C.R.C.P.	12.15		29		.41	
	1-2	Sr Arthur-Marie, C.R.C.P.	17.11		35		.48	
	2	Sr M. du Sacré-Coeur, C.R.C.P.	22.28		43		.51	
	3	Mlle Berthe Balcaen	22.99		45		.51	
	4	Mlle Gérarda Therrien	17.50		35		.50	
	5	Mme Marie Cossette	24.05		39		.61	
	6	Mlle Denise Legouriérec	18.06		31		.58	
	7	Sr Yvonne, C.R.C.P.	14.30		27		.52	
	8-10	Sr M. Joseph, C.R.C.P.	15.45		30		.51	
Ste-Rose du Lac	1-12			69.58		135		.51
	1	Sr M. St-Gabriel, N.-D. des Missions	4.13		12		.34	
	2	Sr St-Thadeus, N.-D. des Missions	13.96		15		.93	
	3	Mlle Hélène Fillion	7.78		17		.46	
	4	Sr M. St-René, N.-D. des Missions	20.80		17		1.23	
	5	Mlle Anita Delveaux	1.50		10		.15	
	6	Mlle Rose Perreault	6.16		14		.44	
	7-8	M. Jean Bosc	5.25		22		.23	
	9-12	Sr M. Madeleine-de-la-Croix, N.-D. des Missions	10.00		28		.36	
Couvent de St-Norbert	1-12			58.18		115		.50
	1-2	Sr Eveline Gagnon, s.g.m.	5.70		19		.30	
	3-4	Mlle Germaine Chouinard	6.41		22		.29	
	5-6	Sr Thérèse Legal, s.g.m	17.66		20		.88	
	7-8	Sr Louisa Sabourin, s.g.m.	11.15		18		.62	
	9	Sr Cécile Tougas, s.g.m.	9.05		25		.36	
	10-11	Sr Lucie Boulet, s.g.m.	6.06		7		.86	
	12	Sr Neuman, s.g.m.	2.15		4		.54	
Fannystelle	1-12			37.21		77		.48
	1-3	Sr Thérèse d'Avila, m.o.	7.01		30		.23	
	4-6	Sr M. St-Félix, m.o.	13.44		17		.79	
	7-8	Sr M. Ernest-Albert, m.o.	7.09		18		.39	
	9-12	Sr M. St-Martial, m.o.	9.67		12		.80	
Provencher, Aubigny	1-8			37.00		78		.47
	1-2	Mlle Cécile Damphousse	9.20		23		.40	
	3-4	Mlle Laurette Alarie	8.50		20		.42	
	5-8	Sr Claire-Bernadette, Fille de la Croix	19.30		35		.55	
Richer	1-9			60.00		128		.47
	1	Sr Thérèse-du-Coeur-de-Jésus, S.J.S.H.	8.03		30		.26	
	2-3	Mlle Céline Tougas	20.00		30		.67	
	3-4	Mme Eva Picard	4.56		25		.18	
	5-6	Sr Véronique-de-Jésus, S.J.S.H.	14.66		28		.58	
	7-9	Sr St-Paul, S.J.S.H.	12.75		15		.85	

Ecoles	Grades	Instituteurs	Montant		Elèves		Moyenne	
St-Jean, Haywood	1-9	Mlle Rolande Plamondon		10.83		23		.47
St-Jean-Baptiste Nord	1-7	Mlle Raymonde Fillion		10.30		22		.47
St-Isidore, St-Malo	1-8	Mlle Aurore Joubert		18.00		39		.46
St-Eugène	1-9	SS. de St-Joseph de St-Hyacinthe		60.00		130		.46
Collège de St-Boniface		RR. PP. Jésuites		132.64		301		.44
Collège de St-Norbert	1-11			38.25		88		.43
	1-2	Mlle Marie-Paule Arbex	10.50		23		.46	
	3-5	Mlle Odile Dacquay	10.03		31		.32	
	6-8	M. René Deleurme	4.02		24		.16	
	9-11	Mlle Céline Houde	13.70		10		1.37	
St-Adelard, N.-D. de Lourdes	1-8	Mlle Yvonne Badiou		5.16		12		.43
Youville, St-Jean-Baptiste	1-8	Mlle Lucille Joubert		6.85		17		.40
Montcalm, N.-D. de Lourdes	1-9	Mlle Isabelle St-Amant		4.70		12		.39
Ile-de-Chênes	1-8	Sr M. François de Sales, m.o.		10.00		26		.38
Taché, St-Joseph	1-8	Mlle Cécile Hébert		12.61		34		.37
Fillion, St-Jean-Baptiste	1-7	Mlle Denise-J. Marion		4.90		14		.35
Gauthier, Ste-Geneviève	1-8			14.10		41		.34
	1-4	Mlle Irène Tremblay	9.04		27		.37	
	5-8	Mme U. Payment	5.06		14		.36	
St-François-Xavier Centre	1-12			21.28		66		.33
	1-4	Sr Irène Gagnon, s.g.m.	3.78		21		.18	
	5-8	Sr Rose-Anna Ritchot, s.g.m.	5.95		18		.33	
	9-10	Sr Dolorès Lussier, s.g.m.	5.55		15		.37	
	11-12	Sr Jeanne Monchamp, s.g.m.	6.00		12		.50	
Loretto Ouest	1-4	Mlle Simone Manaigre		7.50		24		.31
Inst. coll. Provencher, St-Boniface	1-12			213.25		712		.30
	1	Mlle Elise Comte	7.06		35		.20	
	1	Mlle Denise Rocan	3.50		35		.10	
	2	Mlle Marie-Rose Beaulieu	2.10		37		.06	
	2	Mme Hélène Griveau	4.22		38		.11	
	3	Mme Gabrielle Trudeau	8.70		39		.22	
	3	Mme Irène Lavallée	4.12		36		.11	
	4	Mlle Agnès Goulet	12.00		35		.34	
	4	Mme Aug. Hébert	10.32		35		.29	
	4	Mlle V. Maguet	12.45		34		.36	
	4-5	Mlle Marie-Thérèse de Moissac	9.00		31		.29	
	5	Mme J. Dumaine	4.28		36		.12	
	5	M. Antoine Magne	5.24		36		.14	
	6	Fr. M. Larochelle	19.77		37		.53	
	6	Mlle Yvette Mousseau	10.92		35		.31	
	7	M. Camille Fournier	20.71		36		.57	
	7	Mlle Léonie Guyot	7.29		39		.19	
	8	M. Roger Millier	9.63		28		.34	
	8	Fr I. Breton	10.61		26		.40	
	9	Fr. O. Provencher	2.40		37		.06	
	10	R. P. M. Behr	23.00		28		.89	
	11	Fr. R. Hickerson	17.68		39		.45	
	12	Fr. J. Roy	8.25		14		.59	
Barras, Richer	1-8	M. Marcel Jamault		5.00		17		.29
Richard, Somerset	1-11			40.67		140		.29
	1-2	Sr Louis-Antonio, S.N.J.M.	4.67		31		.15	
	2-3	Mlle Renée Labossière	2.67		18		.15	
	4-5	Mlle Marielle Jubinville	2.87		23		.12	
	5-6	Mlle Thérèse Aubin	3.63		21		.17	
	7-8	Sr M. Rose-Irène, S.N.J.M.	15.75		24		.65	
	9-10	Sr M. Pierre-Joseph, S.N.J.M.	6.82		17		.40	
	11	Sr Rose-Eliane, S.N.J.M.	4.25		6		.71	
St-Raymond, Ste-Anne	1-7	Mlle Odette Blanchette		4.26		15		.28
Dugas, Ste-Geneviève	1-8			15.00		53		.28
	1-3	Sr du Précieux-Sang	8.00		27		.29	
	4-9	Sr Aimée-de-l'Enfant-Jésus	7.00		26		.27	
Coquart, Ile-de-Chênes	1-11			27.07		97		.27
	1-3	Sr St-Daniel, m.o.	8.72		31		.28	
	4-6	Sr St-Louis, m.o.	8.00		33		.24	
	7-8	Sr Jean-Vianney, m.o.	2.85		18		.15	
	9-11	Sr Achille-de-Rome, m.o.	7.50		15		.50	
St-Léon	1-11			18.00		66		.27
	1-4	Sr M. du Précieux-Sang, C.R.C.P.	10.12		31		.32	
	5-8	Mlle Damphousse	3.04		22		.14	
	9-11	Sr Bernadette, C.R.C.P.	4.94		13		.38	
Ste-Anne Ouest	1-8	Mlle Florence Legal		2.44		9		.27
Notre-Dame de Lourdes	1-12			41.67		154		.27
	1-2	Sr M. Augustine, C.R.C.P.	7.28		34		.21	
	3-4	Mlle A. Jamault	5.62		26		.21	
	5-6	Sr M. André, C.R.C.P.	11.84		33		.36	
	7-9	Sr M. Lucie, C.R.C.P.	6.80		28		.24	
	10-11	Sr Blandine, C.R.C.P.	7.05		22		.32	
	12	Sr Geneviève, C.R.C.P.	3.08		11		.28	
Notre-Dame de Fatima	1-6	Mlle Thérèse St-Onge		5.85		23		.25
St-Jean-Baptiste Ouest	1-8	Mlle Jeanne Massicotte		6.50		26		.25
Verdun, Ste-Rose	1-9	Mme Emmanuel Maguet		7.00		28		.25
Champlain, Laurièr	1-7	M. Paul-E. Péloquin		4.38		20		.24
Couvent de St-Pierre-Jolys	1-12			57.63		241		.24
	1	Sr Fernand-de-St-Joseph, S.N.J.M.	4.15		40		.10	
	1-2	Mme Mathilde Rochon	3.40		32		.10	
	2-3	Mlle Lucille Tougas	4.86		31		.30	
	3-4	Sr Jean-Olivier, S.N.J.M.	2.50		36		.06	
	5-6	Mme Thérèse Dandeneault	8.50		28		.30	
	7-8	Sr Anne-Marie, S.N.J.M.	17.92		22		.81	
	9-10	Sr Denis-de-Jésus, S.N.J.M.	7.00		29		.23	
	11	Sr Paul-de-la-Croix, S.N.J.M.	7.00		13		.53	
	12	Sr Jacques-Fernand, S.N.J.M.	2.30		10		.23	
Decorby, St-Lazare	1-11	SS. de la Présentation de Marie		25.00		108		.23
Carnot, N.-D. de Lourdes	1-8	Mlle Olive Durand		5.06		22		.23
Caledonia, Ste-Anne	1-8	Mme Emilienne Tougas		4.00		18		.22
Sacré-Coeur, Winnipeg	1-11			58.04		268		.21
	1	Sr M. Jeanne-Agnès, S.N.J.M.	13.20		44		.30	
	2	Sr M. Thérèse-Couderc, S.N.J.M.	13.00		39		.33	
	3	Sr M. Jules-Fernand, S.N.J.M.	8.00		40		.20	
	4	Sr M. Léontine, S.N.J.M.	7.00		30		.23	
	5	Sr M. Jeanne d'Orléans, S.N.J.M.	5.15		25		.20	
	6	Sr M. Elisabeth-des-Anges, S.N.J.M.	2.98		28		.10	
	7-8	Sr Jeanne d'Arc, S.N.J.M.	5.76		36		.16	
	9-10	Sr Henri-de-Marie, S.N.J.M.	1.90		19		.10	
	11	Sr M. Paul-de-Césarée, S.N.J.M.	1.05		7		.15	
Laurier	1-12			34.50		162		.21
	1	Sr M. Ste-Dnise, P. de M.	4.50		18		.25	
	2-3	Sr M. Jeanne-de-la-Trinité, P. de M.	6.94		35		.19	
	4-5	Sr Estelle-Marie, P. de M.	5.30		32		.16	
	6-7	Sr M. St-Joseph, P. de M.	2.70		20		.13	
	7-8	Mlle Marie Blanchard	2.30		23		.10	
	9-10	Sr M. Cécile-de-Notre-Dame, P. de M.	2.76		24		.11	
	11-12	Sr M. Ste-Françoise-de-Rome, P. de M.	10.00		10		1.00	
Perthenay, St-Claude	1-8	Mlle Blandine de Moissac		6.20		31		.20
St-Joachim, La Broquerie	1-12			37.42		188		.20
	1-2	Sr Angèle Parent, s.g.m.	3.68		36		.10	
	2-3	Mlle Lucile Freynet	3.18		34		.09	
	4-5	Sr Th. Vachon, s.g.m.	7.05		30		.23	
	5-6	Sr Annette Gauthier, s.g.m.	3.48		29		.12	
	7-8	Sr Aldéa Alarie, s.g.m.	2.91		26		.11	
	9-10	Sr Blanche Brisebois, s.g.m.	8.11		25		.32	
	11-12	Sr Anna Lussier, s.g.m.	9.01		8		1.12	
St-Eustache	1-12			36.10		185		.19
	1	Sr M. St-Marcel, N.-D. des Missions	3.61		22		.16	
	2	Sr Marie St-Jules, N.-D. des Missions	4.23		27		.16	
	3-4	Sr M. St-Barnabé, N.-D. des Missions	7.76		32		.24	
	4-5	Mlle Angèle Arnould	2.80		28		.10	
	6	Sr M. Ste-Isabelle, N.-D. des Missions	6.00		23		.26	
	7-8	Mme B. Godin	8.40		21		.40	
	9-10	Sr M. Jean d'Avila, N.-D. des Missions	2.20		22		.10	
	11-12	Sr M. St-Jude, N.-D. des Missions	1.10		10		.11	
Seaforth, Haywood	1-8	Mlle Huguette Chatel		3.12		16		.19
St-Hyacinthe, La Salle	1-9			8.55		44		.19
	1-4	Mlle Lucille Courcelles	4.00		28		.14	
	5-9	Sr Marie-Alfred, Fille de la Croix	4.55		16		.28	
Cléophas, St-Léon	1-8	Mlle Simone Parent		3.55		19		.18
St-Vincent de Paul, Ste-Amélie	1-9	RR. SS. Oblates		10.45		58		.18
Carey, St-Pierre-Jolys	1-7	Mlle Yvette Dupuis		2.75		16		.17
Inverness, Letellier	1-11			17.10		102		.17
	1-2	Sr M. St-Hubert, N.-D. des Missions	4.30		28		.15	
	3-4	Sr M. St-Camille, N.-D. des Missions	3.30		25		.13	
	5-6	Sr M. St-Emilia, N.-D. des Missions	3.15		21		.15	
	7-8	Mlle Yvonne Desautels	4.35		14		.31	
	9-11	M. Gaétan Cormier	2.00		14		.14	
Collège de St-Pierre-Jolys	3-10	Clercs de St-Viateur		20.60		125		.16
Marion, St-Boniface	1-6			88.13		552		.15
	1	Sr Albert-de-Marie, S.N.J.M.	3.88		29		.13	
	1	Mlle Yvette Jodoin	2.62		29		.09	
	1	Mlle Cécile Boily	2.43		30		.08	
	1	Mme Lucia Baril	1.59		29		.05	
	2	Mlle Marie Bergeron	2.52		32		.07	
	2	Mlle Réjeanne George	3.00		30		.10	
	2	Mlle Lilliane Hamonic	3.30		31		.10	
	3	Mme Isabelle Ronceray	2.47		33		.07	
	3	Mlle Colette Lemoine	2.61		33		.07	
	3	Sr M. Joseph-Arthur, S.N.J.M.	4.69		33		.14	
	4	Sr Agathe-des-Anges, S.N.J.M.	10.00		35		.28	
	4	Mlle Louise Dubreuil	2.20		34		.06	
	4-5	Mlle Carmelle Dumas	3.30		33		.10	
	5	Sr M. Alice-Emma, S.N.J.M.	12.82		35		.36	
	5	Mme Yvonne Bélanger	4.00		36		.11	
	6	Sr M. Rose-des-Anges, S.N.J.M.	17.35		34		.51	
	6	Mlle Eveline Dufault	9.35		36		.26	

(Suite à la sixième page)

Funérailles de M. Edmond Perreault, de Haywood, noyé à Kenora, Ont.

HAYWOOD — M. Edmond Perreault fut inhumé en l'église de Haywood, le 18 août dernier. Il trouva la mort près de Kenora, Ont., alors qu'il se baignait en compagnie d'un ami.

Edmond, âgé de 21 ans, était le fils aîné de M. et Mme Alphonse Perreault.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, cinq soeurs, Rose, Yvette, Annette, Alice et Thérèse, et un plus jeune frère, Roger.

La messe fut chantée par M. l'abbé G. Montminy, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé J.-M. Gagné, comme diacre, et de M. l'abbé R. Prescott, comme sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Henri et Robert Alarie, Fernand Dufresne, Denis et Guy Lacroix et Edouard Letendre. Un groupe de jeunes gens, parents et amis, portaient des fleurs.

Les parents durement éprouvés furent vivement touchés de la sympathie qui leur fut manifestée en cette occasion et ils désirent exprimer toute leur reconnaissance à ce sujet.

Va-et-vient

Le dimanche 19 août, à l'occasion de la visite de M. Alex. Lagimodière et de sa famille, de Marcelin, Sask., et de M. et Mme Marcel Gautron, de Chilliwack, C.-B., il y eut une réunion de famille chez M. Luc Gautron. Etaient présents à cette réunion: M. et Mme Roland Pelletier et leur fils, René, Mlle Aimé Pelletier, Mme V. Smith, M. et Mme Gabriel Soulodre, tous de St-Boniface; M. et Mme Charles Gautron et leurs fils, Denis et Gilles, de St-Vital; M. et Mme G. Henry, M. et Mme E. Ferland, Mme R. Jeanson, M. E. Lagimodière, M. et Mme G. Lagimodière et leurs enfants, Micheile et Gabriel, tous de Lorette; M. et Mme Roméo Pelletier, Patricia et Paul, de Portage-la-Prairie; M. et Mme R. Tarko et leurs enfants, Rosan et Ronald, de Rathwell; Mme Georges Souque, la famille Gaston Souque et Mme B. Gautron.

M. et Mme Albert Vandale, de Norwood, étaient en visite chez M. et Mme Pierre Souque, le 19 août.

Baptême

Le 27 mai: Louis-Georges-Eugène, fils de Georges Souque et de Blanche Gautron, né le 21 mai. Parrain et marraine, M. Eugène Souque et Mlle Cécile Fay.

Décès

M. Joseph Gautron, âgé de 34 ans et 5 mois, est décédé à l'hôpital de St-Boniface, le vendredi 24 août. Il laisse dans le deuil son épouse, née Antonia Massinon; deux filles, Lucille et Yolande; un fils, Gilbert; son père, M. Joseph Gautron; quatre frères, Louis, de St-Claude, Henri, de Haywood, Albert, de Kelowna, C.-B., et Georges, de Vancouver; trois soeurs, Lucie (Mme Pilloud), Jeanne (Mme Aimée Janier) et Cécile (Mme Joseph Rey).

Le service fut chanté le 28 août, à 10 h., dans l'église de Haywood, par M. l'abbé G. Montminy, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé B. Bélanger, comme diacre, et de M. l'abbé R. Prescott, comme sous-diacre.

Le choeur de St-Claude fit les frais du chant avec les membres de la chorale paroissiale.

Remerciements

Les familles Gautron et Massinon désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

— Seul celui qui aime peut féconder l'avenir.
Marius GONIN.

Saint-Charles

Grand souper paroissial

Notre grand souper paroissial aura lieu le dimanche 16 septembre, à 5 h. 30, 6 h. 30 et 7 h. 30 du soir. On y servira un souper genre "Smorgesberg". Il y aura amusements pour les enfants.

Nous prions tous nos amis de la paroisse et des paroisses voisines de venir en foule se régaler avec nous, à la salle paroissiale de St-Charles. Les billets sont en vente. Vous pouvez vous en procurer chez plusieurs paroissiens ou chez Mme Richard.

Contributions au Sou de l'écolier — 1955-56

(Suite de la cinquième page)

Ecoles	Grades	Instituteurs	Montant		Elèves		Moyenne	
Elie	1-11			15.44		102		.15
	1-2	Mlle Nathalie Poulhus	3.60		30		.12	
	3-5	Sr M. St-André, N.-D. des Missions	3.64		28		.13	
	6-8	Sr M. Ste-Valérie, N.-D. des Missions	4.20		28		.14	
	9-11	Sr M. Ste-Louise, N.-D. des Missions	4.00		16		.25	
Grande-Clairière	1-9	Mlle Marie-Thérèse Rey		3.15		21		.15
Faure, St-Lupicin	1-7	Sr Agnès, C.R.C.P.		3.15		21		.15
Dandurand, Haywood	1-12			10.92		74		.14
	1-4	Mlle Lucille Bazin	4.13		35		.12	
	5-8	Sr M. Cécile, C.R.C.P.	4.72		30		.15	
	9-12	Sr M. Alice, C.R.C.P.	2.07		9		.23	
Frontenac, St-Malo	1-8	Mme Céline Catellier		3.85		27		.14
Allard, St-Georges	1-9	SS. de St-Joseph de St-Hyacinthe		11.62		83		.14
St-Joseph	1-9			10.27		77		.13
	1-3	Sr M. Henriette, N.-D. des Missions	3.51		25		.14	
	4-6	Sr M. St-André, N.-D. des Missions	3.51		27		.13	
	7-9	Sr M. St-Bernard, N.-D. des Missions	3.25		25		.13	
Dupont, St-Georges	1-10	Mlle Catherine Dupont		2.00		15		.13
St-Jean-Baptiste Est	1-6	Mlle Yvonne Beaudette		1.00		8		.12
Ste-Marie, Bruxelles	1-12			8.00		67		.12
	1-2	Sr M. Julienne, Ursuline	2.40		18		.13	
	3-5	Sr M. Aloysius, Ursuline	1.60		16		.10	
	6-8	Sr M. Patricia, Ursuline	2.20		23		.09	
	9-10	Sr M. Charles, Ursuline	1.00		6		.16	
	11-12	Sr M. Victorine, Ursuline	.80		4		.20	
Abbéville, Deerhorn	1-9	Mme Laura Desjarlais		3.48		29		.12
Lorteau, St-Labre	1-8	Mlle Yvette Ross		1.00		8		.12
St-Louis, N.-D. de Lourdes	1-8	M. Gilbert Dumontier		204		17		.12
St-Pierre Sud	1-8	Mme Hélène Arpin		1.00		9		.11
St-Joseph, La Broquerie	1-8	Mlle Jeannette-M. Brunelle		2.75		26		.10
South Junction	1-10			3.00		29		.10
	1-4	Mlle Yvonne Magne	2.00		22		.09	
	5-10	Sr St-Janvier, S.J.S.H.	1.00		7		.14	
Baie St-Paul Est, St-Eustache	1-8	Mlle Léda Lapointe		1.00		10		.10
Lévis, Ste-Elisabeth	1-7	Mlle Corinne Brémaud		.80		8		.10
Lorette Est	1-7	Mlle Carmel Therrien		3.28		34		.09
St-Cuthbert, Lorette	1-8	Mme Antonia Daigneault		1.40		15		.09
Ste-Marie	1-7	Missionnaires Oblates		5.45		60		.09
Haywood, Haywood	1-8	Mlle Odette Boile		1.92		24		.08
Talbot Ouest, Richer	1-9	Mme Rose-Anna Desrosiers		2.22		28		.07
Iberville, St-Malo	1-12			18.80		247		.07
	1	Sr Gabrielle-Lucille, Fille de la Croix	2.50		38		.06	
	2	Mlle Hélène Le Gall	2.40		27		.08	
	3	Mlle Léona Pelletier	1.30		29		.14	
	4	Mlle Marguerite Régnier	2.10		22		.09	
	5	Mlle Alice Jeanson	2.30		27		.08	
	7	Mme A. St-Hilaire	1.70		19		.08	
	8	Mme Frank Vinette	.60		18		.03	
	9	Sr Roseline-des-Arcs, Fille de la Croix	2.10		14		.15	
	10	Sr Blandine-Marie, Fille de la Croix	2.50		13		.19	
	11-12	Sr Claire St-Laurent, Fille de la Croix	1.30		9		.14	
Barron, St-Claude	1-9	Mlle Marguerite Royal		2.10		30		.07
St-Alexandre, La Broquerie	1-8	M. Alfred-P. Champagne		1.78		26		.06
104 écoles		104 écoles		3,835.78		8,730		

Mlle Denise Chartrand épouse M. Léo Boyer, à St-Laurent

ST-LAURENT — Le samedi 29 août, à 10 h. a.m., le R. P. A. Châtelain, O.M.I., bénissait l'union de Mlle Denise Chartrand, fille de M. et Mme Ludovic Chartrand, avec M. Léo Boyer, fils de M. et Mme Albert Boyer.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle portait une robe blanche en taffetas recouvert de nylon. Elle tenait un livre de messe blanc garni de rubans et de rosettes.

La fille d'honneur était Mlle Donalda Chartrand, soeur de la mariée. M. René Boyer, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur.

Mme J.-E. Verrier, M. Adrien Chartrand et Mlle Pauline Lavallée furent les solistes. Mlle Réa Chartrand touchait l'orgue.

La réception eut lieu dans la salle paroissiale. La table d'honneur, surmontée d'un beau gâteau fait par Mme Ernest Gaudry, était artistiquement décorée.

Va-et-vient

M. et Mme P.-A. Perron et leurs enfants, de St-Eustache, visitaient M. et Mme François Gratton, ainsi que M. et Mme Alphonse Perron.

MM. et Mmes Zéphirin Prairie, E. Dusablon et Aimé Neault, de Ste-Anne des Chênes, ont rendu visite à M. et Mme Joseph Prairie.

MM. Arthur Chartrand et Gédéon Lavallée, de l'Armée canadienne, stationnés à Calgary, sont en congé de 30 jours chez leurs parents respectifs, MM. et Mmes Gabriel Chartrand et Jérôme Lavallée.

Mlle Mabel Chartrand, de Winnipeg, passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Léon Chartrand.

Mlle Clothilde Boucher, de Vancouver, visite ses parents, M. et Mme Joseph Boucher.

Mlle Rose Colliou et son frère, Louis, d'Otawa, visitaient leurs parents, M. et Mme Alexis Colliou. Accompagnés de leur mère, Mme Alexis Colliou, ils se sont rendus à Montmartre, Sask., visiter leur fille, soeur et beau-frère, M. et Mme Emile Rainville.

Mme J.-M. Fontaine et son petit garçon, Louis, partaient le vendredi 24 août pour Longlac, Ont., où ils passeront quelques semaines avec M. J.-M. Fontaine.

M. Roland Fontaine et sa soeur, Muriel, de Ste-Agathe, visitent leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Henri Combot.

M. et Mme Lionel Verrier et leurs enfants, Yvette et Marcel, leur mère et grand-mère, Mme F. Grandmont, de St-Boniface, et M. et Mme W.-A. Boivin, de St-Jean-Baptiste, rendaient visite à M. et Mme J.-E. Verrier.

M. Grégoire Gaudry, de la R.C.A.F., stationné à Holbergh, C.-B., est en vacances chez ses parents, M. et Mme Ernest Gaudry.

Mme R. McMahn et son bébé, de Toronto, passèrent un mois chez leurs parents, M. et Mme Albert Boyer. Ils retournèrent chez eux, le jeudi 30 août, par avion.

L'ouverture des classes eut lieu le 28 août au couvent et à l'école Simonet. Les grades 11 et 12 ont repris le chemin de l'école, le 4 septembre.

Dunrea

Un départ

Nous avons le regret d'annoncer le départ de M. L. Grignard et de sa famille. Ils quittaient notre paroisse, le jeudi 30 août, pour aller demeurer à St-Boniface, où ils ont acheté une belle propriété.

M. L. Grignard fut notre chef de gare pendant plusieurs années. Les membres de sa famille étaient tous très dévoués envers toutes nos activités paroissiales. Nous leur disons donc un cordial merci et leur souhaitons bonne chance et entier succès dans leur nouveau champ d'action.

Nous offrons aussi à Mme Grignard nos sincères sympathies à l'occasion du décès de son père, M. F.-X. Bouchard, de Maillardville.

Décès

M. Henri Beaupré est décédé le samedi 1er septembre, vers les trois heures de l'après-midi. Depuis quelques semaines, il perdait graduellement des forces, mais n'était pas alité.

Sincères sympathies à la famille du défunt.

Les détails des funérailles seront publiés la semaine prochaine.

Baptêmes

Le 12 août: John Edward, fils de M. et Mme Alban Paskewitz. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Paskewitz, oncle et tante de l'enfant.

Le 26 août: Félix-Emile, fils de M. et Mme Adélard Talbot. Parrain et marraine, M. et Mme Félix Dionne, oncle et tante de l'enfant.

Le 26 août: Joseph-Edouard-Gérard, fils de M. et Mme Armand Beauchemin. Parrain et marraine, M. Wilfrid-Damase Fortier et Mlle Doreen-Ellen Fortier.

Transcona

La Ligue des Femmes Catholiques de Transcona donnera un thé en l'honneur des Soeurs Oblates de l'école de l'Assomption de Transcona, le dimanche 16 septembre, dans la salle paroissiale, rue Leola, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Bienvenue à tous et une invitation spéciale aux anciens paroissiens.

Mariage Gauthier-Desautels dans l'église de Saint-Georges

ST-GEORGES — Le samedi 14 juillet, à 11 h. a.m., dans l'église paroissiale, Mlle Lucie Desautels, fille de M. et Mme Albert Desautels, unissait sa destinée à celle de M. Aimé Gauthier, fils de M. et Mme Elas Gauthier, de La Broquerie. M. l'abbé Louis Morin, curé, leur donna la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient les pères respectifs des nouveaux époux.

Durant la cérémonie, M. Eméric Bouvier chanta l'"Ave Maria" et le "Panis Angelicus". Mme Raymond Desautels touchait l'orgue.

La mariée était ravissante dans sa longue robe blanche en tulle et dentelle. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne et elle tenait en main un bouquet.

Les filles d'honneur étaient Mlles Noëlla Desautels, soeur de la mariée, et Rose-Marie Desautels, sa cousine. Elles étaient vêtues de longues robes bleu et jaune, respectivement. Les petites Gisèle Champagne et Yolande Granger, nièces du marié, étaient les bouquetières.

Les garçons d'honneur étaient MM. Roland Gauthier et Edgar Desautels, frères des mariés. MM. Philippe Desautels et Raynald Fisette agissaient comme huissiers.

La réception eut lieu à la salle de la Légion canadienne, à Pine Falls. M. Aimé Beaudry était maître de cérémonies.

M. et Mme Aimé Gauthier résident à St-Georges.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait le R. P. Félix, capucin, d'Ethiopie, Afrique, MM. Alphonse et Aimé Beaudry, de Vassar, MM. et Mmes Ambroise Desautels et Edmond Plouffe, de St-Boniface, MM. et Mmes Elas Gauthier, Jean Granger, Louis Granger, Alfred Champagne, Denis Nadeau, Roméo Gauthier et Gilles Balcaen, Mme Rosa Freynet et M. Edouard Fisette, tous de La Broquerie, M. et Mme Roger Poiron, de Somerset, M. et Mme Gérard Roy, d'Otterburne, et M. et Mme Emile Desautels, de St-Jean-Baptiste.

Çà et là

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Edouard Kemball et à leur famille, anciennement de Powerview, les nouveaux propriétaires du café St-Georges.

M. et Mme Eugène Beaubien sont déménagés dans leur nouvelle maison.

Mme Marcel Dupont et sa famille nous quittaient récemment pour aller demeurer à Winnipeg.

M. et Mme Eméric Bouvier et famille avaient le bonheur d'avoir parmi eux, pendant plusieurs jours, la Rév. Sr Bertha, bénédictine, de Brainerd et Duluth, soeur de Mme Bouvier, M. et Mme Alcime Juneau et leur fille, Dorothy, ainsi que M. et Mme Louis Desautels, de Red Lake Falls, Minn.

Nous souhaitons bonne chance et la bienvenue à M. et Mme Sylvio Wilcott et à leur famille, de Kenora, Ont., qui résident maintenant avec Mme Délia Wilcott dans le village.

Saint-Labre

Quarante Heures

Les 15, 16 et 17 août avaient lieu les Quarante Heures de la paroisse. Les exercices ont été régulièrement suivis par la grande majorité des paroissiens. Puissent les prières qui se firent nombreuses en ces jours obtenir de Dieu les faveurs spirituelles dont nos âmes ont besoin.

Nos écoliers

Le lundi 27 août, la gent écolière reprenait le chemin de l'école. Cinq nouveaux commençants augmentent le nombre des élèves. Ce sont: Alexandre et Alexandrine Ross, Bernard Gauthier, Jacqueline Yvon et Mona Adam.

Nous souhaitons la bienvenue à nos deux nouvelles religieuses: les Rév. Srs St-Emile, supérieure, et Marie de l'Incarnation.

Nos souhaits de bon succès à nos institutrices et à leurs élèves.

Va-et-vient

M. l'abbé D. McDougall, curé de l'Ile-de-Chênes, était de passage à St-Labre, le dimanche 26 août.

M. et Mme Georges Guilmenat, de St-Boniface, ont passé quelques jours chez M. et Mme Antoine Gauthier. Ils visitèrent également leurs nombreux autres parents.

MM. Wilfrid Gendron et Louis Grenier ont rendu visite à M. et Mme Antoine Gauthier, récemment.

M. et Mme Jean Druwé, accompagnés de leur fils, Edgar, ont fait une courte visite à Mme Julien Gérardy, le 29 août.

M. et Mme Henri Grenier recevaient dernièrement la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Laurencelle, ainsi que de Mlle Thérèse Grenier.

Mlle Cécile Gérardy, de Flin Flon, a passé deux semaines chez sa mère, Mme Julien Gérardy.

Powerview

Çà et là

Mme Pépin et sa fille, Louise, sont revenues enchantées d'un voyage de quelques semaines en Californie.

M. et Mme Robert Lavallée et famille, de Red Lake, Ont., visitaient dernièrement leurs parents de Pine Falls et de Powerview.

Mme Albert Ménard, venue pour le mariage de sa soeur, a passé, avec ses enfants, une semaine chez sa mère.

Le jeune Denis Cuperus, qui fait partie du corps des cadets, est revenu reprendre ses classes, après une partie de ses vacances passées dans un camp en Saskatchewan.

Nouveau curé

Quoique un peu en retard, nous voulons souhaiter la bienvenue à notre nouveau curé, M. l'abbé J. Bellavance, qui a pris charge de la paroisse le 1er août, comme successeur de M. l'abbé M. Messier. Les syndics et les dames de Ste-Anne l'ont rencontré pour lui souhaiter, au nom de tous les paroissiens, la plus cordiale bienvenue et lui promettre collaboration et soumission.

Presbytère

Depuis environ une semaine et demie, la construction du presbytère se continue. M. Léon Berthelette est en charge, et l'on accepte tous ceux qui offrent du travail volontaire. Jusqu'à présent, les hommes se sont montrés très généreux, beau temps ou mauvais temps. Il semble certain que cette générosité se continuera.

Mariage

A Ste-Thérèse, le 21 août, M. l'abbé O. Valcourt bénissait le mariage de M. Berkley Crawford et de Mlle Jeannine Coulombe. Les témoins étaient MM. Edward Mroz et Edmée Coulombe.

Réouverture des classes

Les classes à l'école Chèvrefils ont recommencé la semaine dernière. M. Léon Laroche et Mlle Lorraine Gagné sont en charge.

Les classes à l'école Léonard ont recommencé le 24 août. La principale, la Rév. Sr St-Honoré, enseigne les grades IX, X et XI; la Rév. Sr St-Eméric, le grade VIII; la Rév. Sr Paul du Sacré-Coeur, le grade VII; M. Lucien Laroche, les grades V et VI; Mlle Thérèse Dupré, les grades IV et V; Mme Thérèse Gélinas et la Rév. Sr Colette des Anges, les grades II et III; la Rév. Sr Marie des Apôtres, les commençants, et la Rév. Sr Clothilde, la classe spéciale. Au-delà de 240 élèves se sont enregistrés jusqu'à date.

Baptêmes

Le 17 juillet: Joseph, né le même jour à l'hôpital de Pine Falls, fils de Walter Parisien et de Rita Hampton.

Le 19 juillet: Lyla-Marie, née le 18 juin, fille de Jean-Baptiste Dignard et de Marguerite Morin. Parrain, Georges Campeau; marraine, Jean Mitchell.

Le 22 juillet: Barbara Karen, née le 15 juillet, fille de William Neault et de Jeanne Vinet. Parrain, William Tucker; marraine, Anita Weiss.

Le 31 juillet: Bryan Peter, né le 15 avril, fils de Joffre Beaubien et de Joyce Skagfeld. Parrain et marraine, M. et Mme Rolland Schwinghamer.

Le 5 août: Ronald-Laurent, né le 30 juillet, fils de Robert Berthelette et d'Yvonne Chagnon. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Berthelette.

Le 12 août: Colette-Marie, née le 6 août, fille de Léo Landry et d'Irène Carrière. Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Carrière.

Le 16 août: Barry Wilfrid, né le 6 août, fils de Wilfrid Johnston et d'Alma Morisseau. Parrain et marraine, Henry et Doreen Morisseau.

Le 2 septembre: Monique-Marie-Thérèse, née le 21 août, fille de Joseph Lavoie et de Simone Poitras. Parrain et marraine, M. et Mme Toussaint Piché.

M. l'abbé Marcel Dacquay bénit l'union Arbez-Rossier

NOTRE-DAME DE LOURDES — Le samedi 1er septembre, Mlle Thérèse Rossier, fille de M. et Mme Sylvain Rossier, unissait sa destinée à celle de M. Raymond Arbez, fils de M. et Mme Paul Arbez, de St-Claude. M. l'abbé M. Dacquay, curé, donna la bénédiction nuptiale aux nouveaux époux.

M. Paul Rossier accompagnait sa soeur qui était vêtue d'une longue robe de satin recouverte de tulle. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Marie-Paule et Marie-Reine Arbez, portaient des robes bleues identiques et des bouquets de roses roses.

Le marié était accompagné de son père. MM. Médard et Edmond Rossier étaient garçons d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle paroissiale.

M. et Mme Raymond Arbez résideront sur une ferme, à St-Claude, Man.

Baptême

Le 2 septembre: Lorraine-Marie-Joséphine, née le 22 août, fille de Joseph Wanlin et de Thérèse Fifi. Parrain et marraine, Roger et Yvonne Wanlin, cousin et soeur de l'enfant.

M. l'abbé J.-A. Beaulac doit quitter Marcelin, après 18 ans de dévouement

MARCELIN — Le jeudi 9 août, en la salle paroissiale, avait lieu une soirée d'adieu pour M. l'abbé J.-A. Beaulac qui quitte la paroisse, après 18 ans de dévouement. Il a été nommé curé d'Albertville.

M. le curé assistait à cette soirée, en compagnie de sa mère, de l'un de ses frères, prêtre du diocèse de Montréal, et d'un autre frère, M. Maurice Beaulac, et de sa famille, de Mildred. On remarquait aussi dans l'assistance MM. les abbés A. Gaudet, de Mildred, J.-A. St-Pierre, de Leask, et G. Timmermans, de Spiritwood.

Au cours de la veillée, une bourse offerte par ses paroissiens fut présentée à M. l'abbé Beaulac.

Le dimanche suivant, après la messe, notre cher curé eut la délicatesse de sortir pour donner la main à tous ses paroissiens, petits et grands.

Citons, en passant, quelques faits accomplis sous son administration: paiement de la dette sur l'église, nettoyage de l'église, achat de trois cloches pour le clocher, érection de deux statues en avant de l'église, amélioration au presbytère, construction d'une nouvelle salle paroissiale; il se dépensa beaucoup aussi pour l'hospice St-Joseph. Il est surtout remarquable que, durant son séjour dans la paroisse, il y a eu une bonne augmentation des communions dominicales.

Merci sincèrement pour tout votre dévouement, M. le curé, et nos meilleurs voeux vous accompagnent.

Nouveau curé

Le mardi 14 août, notre nouveau curé, M. l'abbé Léon Forget, arrivait dans la paroisse. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Va-et-vient

Mlle Marie Tremblay, de Prince-Albert, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Joseph Tremblay.

Mlle Cécile Gauthier a pris quelques jours de vacances à Prud'homme.

M. Marcel Colleaux a été en congé chez sa soeur, Mme Lloyd Coroy, à Saskatoon.

Mme Paul Philibert, accompagnée de ses enfants, est allée à Calgary pour y visiter ses parents, M. et Mme Armand Labrosse.

M. et Mme Alex. Lagimodière et leurs filles, Diane et Rose, sont de retour d'un voyage à Winnipeg et aux Etats-Unis.

M. et Mme Rosaire Bourgeault, de North Battleford, M. et Mme Léo Bourgeault et leur bébé, de Montréal, étaient en visite récemment chez M. et Mme Pierre Bourgeault.

M. Elzéar Bonin est de retour chez lui, après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Shellbrook. Nous lui souhaitons meilleure santé.

M. F. Larocque, de Meadow Lake, est décédé après 15 ans de maladie

MEADOW LAKE — M. Freddie Laroque mourait le 25 août à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, à l'âge de 33 ans. Blessé dans un accident de travail à 18 ans, il était à l'hôpital depuis ce temps.

Une messe fut dite pour le repos de son âme à l'église Ste-Marie de Saskatoon. La dépouille fut ensuite transportée à Meadow Lake, où le service eut lieu le 28 août, à 11 h., à l'église Notre-Dame de la Paix. Le R. P. A. Girard, O.M.I., chanta la messe de Requiem.

Les porteurs étaient MM. H. A. Madill, Maurice Lussier, Napoléon Charpentier, Harry Bawman, Armand Salecon et James Scott, de Saskatoon.

Lui survivent sa mère, Mme Susan Carter, de Meadow Lake; sept frères, William, Eddie et Sam, de Meadow Lake, Alex et Jim, de Sudbury, Johnny, de Lethbridge, et Archie, de Saskatoon; deux soeurs, Mme M. Lawson, de l'Ontario, et Mme H. A. Madill, de Meadow Lake. Mme Lawson et M. Alex Laroque n'ont pas pu être présents.

Les porteurs étaient MM. Freddie, Edward et Stanley Morin, Georges Tourond, Charlie Ouellette et Billy Aubichon.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, trois petits enfants; ses parents, M. et Mme Bob Hipkiss; quatre soeurs, Frances (Mme Harry Landry), Della (Mme E. Vandal), Doris et Eleanor; six frères, Raymond, Donald et Harry, de Meadow Lake, Robert, de Quesnel, C.-B., Laurence, de Kerrobert, et Frank, d'Edmonton.

Remerciements

Les familles Laroque et Morin tiennent à remercier tous ceux qui les ont aidés et soulagés dans leurs dures épreuves.

Çà et là

M. Henry et Mlle Grace Venne, de Toronto, étaient en visite chez Mme L. Charpentier.

Les classes rouvrirent leurs portes le mardi 4 septembre.

Accident mortel

Un accident d'automobile tua instantanément Mme Michael Morin, tandis que M. Michael Morin et M. et Mme Sutcliffe étaient hospitalisés.

Le mardi 28 août, le R. P. J.-P. Cloutier, O.M.I., chanta la messe de Requiem pour Mme Michael Morin, âgée de 29 ans.

Meyronne

Bienvenue

Bienvenue à nos religieuses de Jésus-Marie, de Gravelbourg: les Rév. Mères Marie-Patricia et St-Léon et Sr St-Ovide, récemment arrivées parmi nous. Notre école séparée a rouvert ses portes le jeudi 30 août. Nous les assurons de notre sincère coopération.

Va-et-vient

M. Etienne Moulin assistait au mariage de M. et Mme Raymond Cantin, à Régina.

Mlle Yvette Perron, de Lac Pelletier, est employée chez M. et Mme Albert Marcotte.

M. Léo Therens était en visite chez les familles Henry, Peter, Tony Therens et François Brière; M. et Mme Roland St-Hilaire et famille, de Los Angeles, Mlles Denise et Lorraine Tournier, M. et Mme E. Kupchuk, de Régina, chez M. et Mme A. Marcotte; Mme Jos. Chabot, Mlles Gertrude et Jeannine Chabot, de Ferland, chez M. et Mme Raymond Girardin.

Accident

A la suite d'un accident sur la route no 13, entre Meyronne et Kincaid, Mme Louis Tournier et ses filles, Denise et Lise, Mme E. Kupchuck et ses deux petites filles ont dû être transportées d'urgence à l'hôpital de Kincaid. Nous faisons des voeux pour leur prompt retour à la santé.

Titanic

Décès

Le 24 août, après avoir été muni des secours de notre sainte religion, est décédé, à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, M. Pierre Fiolleau, âgé de 83 ans et 2 mois.

Il laisse dans le deuil 5 fils, Arsène, Marius et Pierre, de Titanic, Clément, de Carlton, et Elie, de North Battleford; 4 filles, Mmes Arsène Mercereau (Marie), Laurent Delisle (Elise), de Titanic, Henri Leduc (Philomène), de Carlton, et Léonard Doucette (Clémence), de Duck Lake. Trois autres filles le précédèrent dans la tombe, Mme Louis Bonthoux (Eugénie), décédée il y a 3 ans, et les deux autres décédées à leur naissance. Il laisse aussi 30 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants, un frère, Jean, et une soeur, Mme Marie Pogu, de Duck Lake; Clément, Albert et Gustave Mercereau, et une belle-soeur, Mme Jean Fiolleau et de nombreux neveux et nièces. Son épouse, née Elise Mercereau, le précéda dans la tombe il y eut 25 ans le jour même des funérailles.

Le service funèbre a eu lieu dans l'église paroissiale et fut célébré par M. l'abbé Jourdain, curé. L'église était trop petite pour contenir la foule venue rendre un dernier hommage à celui qui fut un des pionniers-fondateurs de la paroisse.

Il était originaire de St-Jean-de-Corcoué, Loire-Inférieure, en France. Il y a 62 ans, il quitta ce village avec ses parents et les familles Mercereau, Pogu et Lorteau: cette dernière famille s'établit à Winnipeg, et les autres continuèrent jusqu'à Duck Lake.

M. Pierre Fiolleau résida avec ses parents où se trouve présentement le bureau de poste de Titanic et tenu par un de ses fils, Marius. Cette même maison est est encore la résidence de ses fils.

En 1900, il prit un homestead sur lequel il se bâtit une maison qu'il a toujours occupée depuis. Il laisse un exemple de dévouement inlassable pour sa famille et sa paroisse.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière local. Les porteurs étaient MM. Auguste Mercereau, l'aîné de ses petits-fils, et ses neveux, Aimé, Alphonse et Joseph Mercereau, Marcel Fiolleau et Auguste Pogu.

La famille remercie bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil récent.

Va-et-vient

Le 17 août, Mme Oscar Boucher (née Jeanne Guillemaud), de Vancouver, après une absence de 47 ans, vint revoir les lieux et les personnes de sa jeunesse et visita plusieurs familles des environs. M. et Mme René Lanovaz l'accompagnèrent.

MM. Raoul et Léo Verrault, Laurent et Denis Delisle, Raymond Fiolleau et Claude Mercereau allèrent à la pêche au lac d'Amour il y a quelque temps.

M. et Mme Laurent Delisle et famille, ainsi que M. Claude Mercereau firent un voyage à Meacham récemment.

Mlle Suzanne Rio, de Greenshaw, Alta, est en visite chez ses parents, M. et Mme B. Rio.

Notre prochain bazar paroissial aura lieu dimanche le 7 octobre.

Shower

Un shower a eu lieu dans la salle paroissiale en l'honneur de Mlle Yvonne Rio, à l'occasion de son mariage prochain avec M. Henry Pailez, d'Edmonton. De nombreux et riches cadeaux lui furent offerts.

Butte St-Pierre

Soirée familiale

Une belle soirée familiale, organisée par les paroissiens, eut lieu, dans la salle paroissiale, le dimanche soir 26 août. La partie de cartes était dirigée par M. Roland Brossard. Les gagnants des prix furent: chez les dames, Mme E. Gaboury, Mlles Rose Lanfermann et Lucille Bouvillier; chez les hommes, MM. André Marchadour, Louis Gingras et Armand Labrecque.

Mme Rolande Désilets était en charge d'un délicieux goûter préparé et servi par les dames de la Ligue Féminine Catholique. Il y eut aussi quelques chants français.

Ouverture des classes

Le mercredi 29 août eut lieu l'ouverture des classes. Les institutrices, Mme Maurice Desautels et Mlle Lucie Como, accompagnées de leurs élèves, assistèrent à la bénédiction du T. S. Sacrement en l'église St-Pierre.

Sedley

Çà et là

M. et Mme Roland Pinsonneault, de Gravelbourg, ont visité leurs amis de Sedley, à différentes reprises durant le mois de juillet. M. et Mme L. Allard les accompagnaient.

M. Jérôme Béchard a subi une perte par le feu qui détruisit une de ses résidences (non habitée) sur l'une de ses fermes.

Mme M. Wolbaum, de Sedley, fut victime d'un pénible accident le 3 août dernier. Elle se fit prendre la main dans l'engrenage d'une tondeuse à moteur. De douloureuses coupures aux doigts l'ont retenue deux semaines à l'hôpital. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

Mme Pierre Lefebvre est revenue d'un voyage à Toronto; sa fille, Pierrette, l'accompagnait au retour.

Lors d'une assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques, le 15 août dernier, la présidente, Mme Wormsbecker, présenta à Mlle Thérèse Lefebvre la bourse de $25.00 donnée par la Ligue chaque année, à l'élève qui remporta le plus de points dans les examens de fin d'année.

Les jeunes écoliers ont repris le chemin de l'école St-Canisius de Sedley, qui rouvrait ses portes le 27 août dernier.

Nous souhaitons bon courage à M. Wilfrid Béchard, de Sedley, qui est encore à l'hôpital, et nous l'assurons de nos meilleurs voeux.

Va-et-vient

Mme Simone Schuller et ses deux enfants sont retournés à Edmonton, après avoir passé leurs vacances chez Mlle Paula Dupuis et ses frères, MM. Gérard et Mathieu Dupuis, de Sedley.

Mlle Jeannine Coupal, garde-malade graduée, de Vancouver, visitait dernièrement la ferme paternelle à Sedley. Elle visita aussi ses frères et belles-soeurs et autres parents et amis de Sedley.

Mme Thérèse Desautels et sa fille, Yvette, ont passé quelque temps à Ste-Rose-du-Lac, visiter le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé. Mmes Larivière et Turenne sont revenues conduire leur belle-soeur.

M. et Mme Paul Gibeau et Mme Thérèse Desautels ont fait une tournée en Alberta, visiter leurs parents.

M. Guy Lefebvre est retourné à North Bay, après avoir passé ses vacances chez son père, M. Josias Lefebvre, de Sedley.

M. et Mme Jérôme ont eu la visite de M. l'abbé P.-E. Béchard, curé de Bellegarde, et de M. le Dr J.-B. Béchard, de Valleyfield.

Mme John Lutes (Florence), de Régina, passa quelque temps avec son nouveau bébé chez sa mère, Mme Thérèse Desautels, de Lajord.

M. Dumont Lepage, de Gravelbourg, était récemment de passage à Sedley.

M. et Mme Jean-Louis Gervais et famille ont visité leurs parents de l'Alberta.

M. et Mme Lord Poissant sont revenus très enchantés de leur voyage dans la province de Québec. Mme Josias Lefebvre, qui avait été appelée au chevet de son père malade, à St-Philippe-de-Laprairie, est revenue avec eux, de même que son fils, René, d'Ottawa.

Mlle Diane Ouellette, étudiante garde-malade à St-Boniface, passe une semaine de vacances chez ses parents, M. et Mme A. Ouellette.

M. et Mme Wilfrid Roberge, de St-Paul, Alta, qui étaient venus assister au mariage Lefebvre-Bailey, qui eut lieu le 11 août à la cathédrale de Régina, en ont profité pour visiter leur tante, Mme C. Hamelin, de Sedley, et leurs cousins et cousines et autres parents de Sedley, Lajord et Régina.

Mlle Réjeanne Lefebvre, garde-malade graduée, qui a passé la saison sur l'un des camions de l'unité mobile de la Ligue antituberculeuse de Fort San, Sask., est de retour chez ses parents, M. et Mme J.-L. Lefebvre, pour des vacances.

M. Paul-A. Béchard a passé une couple de semaines à la piscine bienfaisante de Radium Hot Springs, C.-B. M. Jos. Girardin, de Régina, l'a accompagné.

Mme M. Hall, de McLean, passe quelque temps chez sa fille, Mme Léonard Béchard, de Sedley.

Naissances

Le 26 juillet, à M. et Mme Charlie Wolbaum, un fils.

Le 3 août, à M. et Mme Roméo Poissant, une fille, Marie-Roxanne-Nicole. Parrain et marraine, M. et Mme Jérôme Béchard, oncle et tante de l'enfant.

Le 9 août, à M. et Mme Henry Welsh, une fille.

Le 14 août, à M. et Mme Steve Deck, une fille.

Le 17 août, à M. et Mme Léonard Béchard, une fille, Carmen-Louise. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Parent.



Un roman "longue distance" atteindra son heureux dénouement dès que **Mlle Emma Endlinder**, de Tchécoslovaquie, arrivera en Amérique pour rejoindre son fiancé, M. Harry J. Tackaberry, de St-Louis, Mo. Mlle Endlinder viendra d'Allemagne, où elle a vécu récemment sous les auspices du Catholic Relief Services du National Catholic Welfare Conference. On la voit ici montrant fièrement sa robe de noces. (NC)

M. Marcien Forestier, de Duck Lake, nommé gérant de banque à Falher

DUCK LAKE — M. Marcien Forestier et sa famille ont quitté la paroisse de Duck Lake pour Fahler, Alta, où il prendra charge de la succursale de la Banque de Montréal.

La famille Forestier, avant sont départ, fut l'objet d'une réunion-surprise à la résidence de M. et Mme Eugène Tournier. Plus de quarante couples et de nombreux visiteurs de Prince-Albert, de Domrémy, de St-Louis et d'ailleurs se sont réunis pour leur souhaiter un heureux voyage dans la province du "soleil".

C'est avec regret que nous voyons partir la famille Forestier, qui fut très active dans toutes nos organisations locales. M. Forestier, en particulier, était député Grand Chevalier de notre sous-conseil des Chevaliers de Colomb, et il participa avec dévouement à notre grand ralliement de la fête de St-Jean-Baptiste, en juin dernier. Mme Forestier, qui était institutrice à notre école Stobart, sera vivement regrettée de son groupe d'élèves. Elle était l'une des plus dévouées dames de Ste-Anne, toujours à l'oeuvre dans nos organisations pour l'église, et elle faisait aussi partie de notre choeur de chant.

Nous souhaitons bonne chance à la famille Forestier et à M. Forestier, une nouvelle promotion à la banque, mais cette fois en Saskatchewan.

Nos visiteurs

Etaient de passage parmi nous récemment: M. et Mme Tharcisse Forestier et leur fils, du poste CHFA d'Edmonton, et M. l'abbé Ernest Forestier, curé de Carrot River, à l'occasion du départ de leur frère pour l'Alberta; Mlle Cécile Crépeau, de l'ambassade canadienne en Hollande; M. et Mme Crépeau, de Prince-Albert; M. Julien Georget, de Prince-Albert.

Mme Alex. Weber, de Winnipeg, est venue en visite chez sa mère, Mme Marie Pogu.

M. et Mme le Dr Louis Mandin, de St-Paul, Alta, M. et Mme le Dr Joseph Mandin, de Zenon Park, M. et Mme Lawrence Gibney, de Shellbrook, Mme L. Booth et ses enfants, de Vancouver, se sont réunis chez leurs parents, M. et Mme Gustave Mandin, à l'occasion du passage de leur soeur, la Rév. Sr M.-Augusta, O.P., qui vient de nous quitter pour son nouveau poste de mission à Miles City, Montana.

Institutrices

Mlle Yvonne Pogu retourne à l'enseignement après un an de repos. Elle a accepté d'enseigner à l'école Ethier de Domrémy.

Mlle Marguerite Périllat retourne enseigner à Winnipeg, après avoir passé ses vacances chez sa mère, Mme Françoise Périllat.

* * *

Récemment, comme faisait foi une photographie publiée en première page de notre journal, le comité de la St-Jean-Baptiste a eu le plaisir de présenter un chèque de $2,000 à S. Exc. Mgr L. Blais pour l'oeuvre du collège. Les visages de ceux qui assistèrent à la cérémonie trahissaient bien l'enthousiasme avec lequel les paroissiens de Duck Lake et les membres du Club Canadien de Prince-Albert ont collaboré pour faire un succès de l'entreprise. M. Ferdinand Lavonaz, président du comité, fit la présentation.

Meskanaw

Naissance

A M. et Mme Gérald Boyle un fils est né le 9 juillet à l'hôpital de Kinistino.

Confirmation

Le 4 août, nous avions le plaisir d'avoir parmi nous S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, qui, dans une pieuse cérémonie, confirma dix jeunes filles et sept garçons en notre église. Ensuite, Monseigneur célébra la sainte messe. L'assistance était nombreuse et il y eut beaucoup de communions.

Nos malades

Dernièrement, le bébé Yvonne Mansière a passé une dizaine de jours à l'hôpital de Kinistino.

Mme Camille Deschambault est aussi à l'hôpital de Melfort.

Va-et-vient

Le 15 août, les dames de la Ligue Féminine Catholique se réunirent chez Mme Marcelle Rouault. Douze membres étaient présents. Le goûter fut servi par Mmes Louis Barbey et Alfred Soulier.

M. Paul Pierre, de l'Ontario, était de passage à Meskanaw.

Mlle Georgette Soulier est de retour d'un voyage de deux semaines en Colombie-Britannique. Dans son voyage, elle visita M. et Mme Roland Motut, de Mission City.

Etaient en visite chez les familles Janex, le 12 août: MM. et Mmes Jos. Hounget, Fix et Henri Hounget.

M. et Mme Armand Jutras, de Prince-Albert, étaient aussi en visite chez la nombreuse parenté de Mme Jutras (née Boyle).

Plusieurs fermiers de notre paroisse furent durement éprouvés l'après-midi du 13 août, quand une tempête de grêle et de vent s'abattit sur nos récoltes. Par endroits, les dommages ont été intenses. Parmi les nôtres, MM. Joseph Janex et Armand Mansière eurent leurs récoltes complètement ravagées. D'autres tels que MM. Henri Janez et Daniel Poncelet eurent des dommages estimés à 75 pour cent. La tempête ne dura guère plus de cinq minutes, mais la grêle, poussée par un vent violent, ravagea tout sur son passage. La plupart n'avait pas d'assurance, car nous n'avions pas eu de dommage sérieux causé par la grêle depuis 1914. Ce fut un vrai désastre. Cependant, l'espérance revient à nouveau avec la résignation.

M. et Mme Joseph Boucher célèbrent leur 50ème anniversaire de mariage

ST-LOUIS — Le 30 juillet, à 9 h., se déroulait dans notre église paroissiale une imposante cérémonie. M. et Mme Joseph Boucher célébraient leur 50e anniversaire de mariage.

C'était très édifiant de voir les jubilaires à des prie-Dieu au milieu de l'allée centrale, assistés de M. Alfred Roch et de Mme Alba Gareau.

La sainte messe fut célébrée par M. l'abbé L. Leclerc, curé. Raymond Boucher, fils des jubilaires, et Hector Hudon, petit-fils, servaient cette messe.

Assistaient aussi à cette messe les 11 enfants vivants de cette belle famille de pionnier: Edouard, Laurent, Louis, Lionel, Raymond, leurs épouses et leurs enfants; Honorine, Jeanne, Marie, Adrienne, Aurore, Corinne, leurs époux et leurs enfants. Roch et Antoinette devaient assister à cette belle fête du haut du ciel. Au moins 33 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants rehaussaient encore la couronne des heureux jubilaires.

Parmi la nombreuse assistance, venue de Saskatoon, Prince-Albert, Duck Lake, Wakaw, Marcelin, Hoey, Domrémy et Bellevue, on remarquait spécialement Mme Ovide Dubé et M. Ernest Boucher, soeur et frère du jubilaire: MM. Alfred et Willie Roch, Mmes Joseph et Camille Gareau, frères et soeurs de la jubilaire.

Le R. P. Ernest Forestier, O.M.I., et M. Lionel Boucher ont chanté quelques cantiques appropriés à la circonstance, puis le choeur a entonné avec force le "Te Deum".

Au dîner, autour de la jolie table surmontée d'un gâteau à trois étages, M. le curé présenta le toast. Le R. P. Forestier lut l'adresse, tandis que Valérie, petite-fille des jubilaires, présenta un superbe bouquet de roses, puis on fit lecture des télégrammes envoyés par Mme Délima Schmidt, de Calgary, et Mme Agnès Grézaud, de Saskatoon. On parla de ceux qui n'avaient pu se rendre à la fête: M. Fred Boucher, Mme Caroline Klyne et la Rév. Sr St-Marcien.

Une bourse fut offerte à M. et Mme Joseph Boucher en attendant l'achat de l'appareil de télévision qui redira sans cesse à nos chers jubilaires notre voeu: "Ad Multos Annos".

Lac Pelletier

Çà et là

Mlle Simone Monette a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital de Swift Current. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Armand Monette, de Régina, était de passage ici, où il visitait sa mère et ses soeurs.

M. et Mme Fourny, de Frenchville, étaient en promenade chez leurs fille et gendre, M. et Mme Jos. Dumesnil.

M. et Mme A. Gagné, ainsi que M. et Mme G. Roy, de Montréal, étaient de passage parmi nous, ces jours derniers.

Mlle Monique Dionne, de Winnipeg, est en promenade chez Mme Jos. Monette.

Gravelbourg

Août 1956

M. le juge Georges Hébert, de Gravelbourg, Mme Hébert et leur fils, Louis, ont passé le temps des vacances à Waskesiu. A Prince-Albert, ils ont été les hôtes de M. H.-J. Coutu, c.r., et de Mme Coutu qui occupent maintenant leur magnifique résidence dans le nouveau quartier de la ville.

M. J.-G. Crépeau, avocat, a fait l'acquisition d'un nouveau "home" dans la partie aristocratique de la ville de Prince-Albert.

Ces deux distingués avocats habitaient à Gravelbourg autrefois.

Mme Emile Dorais, de Gravelbourg, M. et Mme Gérard Dorais et leurs enfants, de Régina, ont passé deux semaines en vacances à Waskesiu.

Quatre phares avant sur l'auto de demain

DETROIT — L'automobile équipée de quatre projecteurs avant fera bientôt son apparition sur le marché.

M. Charles A. Chayne, vice-président de la Société General Motors, ayant charge de la section mécanique, a déclaré à un sous-comité de la Chambre des représentants, chargé d'enquêter sur la sécurité routière, que la mise sur le marché de ce nouveau système d'éclairage à quatre projecteurs n'attend plus que la ratification de l'American Association of Motor Vehicle Administrators et le changement des lois actuelles dans 11 Etats.

M. Chayne souligne que le système de quatre projecteurs avait été proposé dès 1933. Les problèmes qui ont, jusqu'à nos jours, retardé le lancement de ce nouveau mode d'éclairage sont désormais résolus, a ajouté le vice-président de la Société.

Selon M. Chayne, le nouveau système facilitera la vision du conducteur et minimisera les risques d'éblouissement chez le conducteur venant en sens contraire.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Ces derniers temps, les va-et-vient des employés du poste furent assez nombreux. Premièrement, le samedi 25 août, notre vendeur, M. G. Bézaire, quittait définitivement le poste pour prendre une position semblable à CHFA, Edmonton. Employé depuis près de deux ans, Gérard a su certainement s'attirer toujours la sympathie des employés, grâce à sa bonne humeur et à son esprit de collaboration. Que la chance le suive à Edmonton.

Puis ce fut au tour de nos employés de vacances de nous dire au revoir. En effet, Paul Boisjoli et Jean Papen, annonceurs durant l'été, ont remplacé successivement nos employés partis en vacances. Paul entre en septembre au grand séminaire de St-Boniface pour l'archidiocèse de St-Boniface, alors que Jean continuera ses études à Montréal, plus précisément au grand séminaire de St-Sulpice. Il se propose de vouer ensuite son apostolat au diocèse de Prince-Albert. Puisse Dieu bénir les études et la formation sacerdotale de nos deux séminaristes.

Et puis, mardi matin, Roger Gauthier nous revenait, le soleil plein les yeux alors qu'il venait de terminer ses vacances, dont il a passé une partie dans le paradis du nord de la Saskatchewan, le parc national de Prince-Albert. Malheureusement la température plutôt fraîche ne lui a pas permis de jouir de son séjour autant qu'il aurait souhaité.

Assemblée générale

Une cinquantaine de délégués se sont réunis, le 3 septembre dernier, à Prince-Albert, pour y tenir les assises de l'assemblée générale de la Société Radio-Prairie-Nord Limitée. Lors de notre prochaine chronique, nous vous donnerons de plus amples détails sur les différentes résolutions adoptées.

Concours de dessins

Avant de quitter le Coin des Petits, l'Oncle Jean a voulu organiser un concours de dessins. Plusieurs petits lui ont en effet envoyé de magnifiques dessins. Les gagnants furent Huguette de Margerie, de Vonda, Adèle Detillieux, de Vonda, Claude Mercereau, de Titanic, et Marguerite Lepage, de St-Denis, qui sut habilement dessiner l'Oncle Jean au micro durant son programme.

Preuve

Voulez-vous une preuve qu'annoncer sur les ondes de CFNS est avantageux? Le 30 août, le secrétariat de l'ACFC nous fait savoir qu'un instituteur de langue française était disponible et nous demande de le mentionner dans nos communiqués. Nous publions la nouvelle à 1 h. 10 p.m. (heure avancée) et trois heures plus tard, **par suite de notre annonce**, l'instituteur en question était placé... à St-Front.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Nos auditeurs sont priés de noter que les émissions des mois d'été tirent à leur fin et sont ou seront remplacées par les émissions régulières. C'est ainsi que "Jeunesse dorée", "Maman Jeanne", "Je vous ai tant aimé" et "Un homme et son péché" reprennent l'affiche. Malheureusement, notre horaire devra subir plusieurs changements, surtout lorsque nous diffuserons sur la fréquence de 710 kilocycles. Pour nous conformer aux lois internationales, il nous faut quitter les ondes au soleil couchant. Comme cette heure varie avec tous les mois de l'année, notre horaire s'en ressentira nécessairement.

Des lettres et des lettres

Vous aimez ces émissions, nous le savons, c'est pourquoi il faut le dire aux commanditaires si vous voulez qu'elles se continuent. C'est simple, écrivez au poste et nous transmettrons vos lettres à qui de droit. Qui n'a pas le temps d'écrire quelques mots pour dire: j'apprécie beaucoup l'émission "Un homme et son péché" ou encore "Je vous ai tant aimé". Ça ne coûte pas cher, mais ça veut dire beaucoup pour ceux qui payent pour vous faire parvenir ces émissions. Ne prenons rien pour acquit... nous pourrions avoir des surprises désagréables un jour.

L'horloge de l'épicerie Allard

Elle sonnera à différentes heures de la journée, le samedi 8 septembre, pour faire des heureux. Hâtez-vous, mesdames, de prendre part au concours. Si j'étais femme, je ferais la toilette de ma maison vendredi, et samedi je passerais la journée à l'épicerie Allard. En plus de jouir de la compagnie d'un personnel aimable, j'aurais la chance de gagner un beau panier de marchandises ... et qui sait ... un gros jambon par-dessus le marché. C'est plus qu'il n'en faut pour remettre son homme de bonne humeur.

CFRG — CFGR

Ce sont les lettres d'appel de nos deux transmetteurs. Tous les deux ont été synthonisés à la nouvelle antenne, et nous attendons impatiemment la permission officielle du Département des Transports d'aller en ondes sur notre nouvelle fréquence de 710 kilocycles. Tenez-vous aux aguets et assurez-vous que vos appareils récepteurs sont en bonne condition. Ce n'est plus un rêve ni une promesse, cette fois, c'est la réalité. La voix française sera entendue dans tout le sud de la province. Bienvenue à tous nos nouveaux auditeurs, et merci à tous ceux qui nous ont soutenus de leurs deniers et de leur encouragement au cours de la lutte qu'il a fallu livrer pour arriver aux présents résultats.

La paroisse de Carrot River reçoit son 1er prêtre résident

CARROT RIVER — Le 5 août 1956 fut un jour mémorable pour la paroisse de Carrot River, Sask. Notre premier prêtre résident, le R. P. Ernest Forestier, O.M.I., nous fit entendre sa belle voix lorsqu'il chanta sa première messe ici, dans notre église des Sts-Martyrs Canadiens. Nous sommes très heureux d'avoir un prêtre parmi nous.

A cette occasion, S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, est venu confirmer nos enfants.

Deux Révérendes Soeurs de la Présentation sont venues de Marcelin, Sask., passer ici une dizaine de jours, afin de préparer les enfants à la première communion et à la confirmation.

Après les cérémonies religieuses, un succulent dîner fut servi à la demeure de M. et Mme R. Cavanagh.

Va-et-vient

Mlle Verna Sheehan, institutrice de Hanley, Sask., est en vacances chez ses parents, M. et Mme L. Sheehan.

M. et Mme J.-B. Caron, de Trail, C.-B., étaient de passage ici. Ils visitèrent leurs oncle et tante, M. et Mme E. Falfair, ainsi que M. et Mme P.-E. Relland, de Connell Creek, et M. et Mme E. Scott.

Décès

M. Pierre Moisan, autrefois de Duck Lake, est décédé, le 31 juillet, à l'hôpital de Carrot River. Il avait atteint ses 80 ans, le 10 juin dernier.

Les funérailles eurent lieu, le jeudi 2 août, à Tisdale, Sask.

Willow-Bunch

Personnel enseignant

Le personnel enseignant pour l'année 1956-57 se compose comme suit: les Rév. Srs Gabrielle-Lucille et Julie-Thérèsa, Filles de la Croix, toutes deux au grade 1; Mme G. Benoit et Mlle T. Botherel, du grade 2; Mme John Beattie, du grade 3; Mlle Dupuis et Mlle E. Agarand, du grade 4; Mme Gaston Dumonceau, du grade 5; la Rév. Sr Marie-St-Charles, du grade 6; la Rév. Sr André-Joseph, supérieure, et le R. F. Gérald, F.E.C., chacun des grades 7 et 8 des filles et des garçons; M. Jean Philippon, des grades 9, 10, 11 et 12; la Rév. Sr Gabrielle-Madeleine, des grades 10, 11 et 12; M. N. Sherman, principal, des grades 11 et 12. Ces trois derniers partageront les sujets compris dans le programme d'étude des grades supérieurs.

Le congrès de la Grande unité scolaire des instituteurs et institutrices, religieux et laïques, a lieu à Coronach et doit se terminer le 7 septembre.

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital: Mmes M. Short, A. Pelletier et W. Cayer et M. H. Crawford.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: Mmes G. Boisvert, J. Piché et R. Spark, MM. E. Trudelle, W. Gardener, R. Caron et R. Jorgensen.

Va-et-vient

M. et Mme Antonio Grégoire, accompagnés de leur tante, Mme N. Soucy, de Biggar, Sask., et de Mlles Lucie Lavallée et Antoinette Martin, de Gravelbourg, rendaient visite à leurs parents, le dimanche 2 septembre. Mme N. Soucy séjournera à Willow-Bunch pendant quelque temps, chez ses beau-frère et belle-soeur, M. et Mme Paul Piché, et autres parents et amis.

M. et Mme Marcel Dionne, de St-Victor, étaient en visite chez leurs parents, dernièrement.

M. Maurice Langlois est de retour de Ferland, où il a donné un coup de main à son père pendant le battage. Son neveu, M. Roger Laberge, l'accompagnait.

M. Claude Therrien, de Toronto, rendit visite à ses frères et soeurs.

M. et Mme Laurent Beausoleil, de Montréal, étaient de passage à Willow-Bunch, récemment.

M. et Mme Albert Martin et famille sont allés à Gravelbourg, le dimanche 2 septembre, pour conduire leur fille, Diane, au couvent Jésus-Marie, où elle sera étudiante en 10ème année. M. l'abbé A. Guénette les accompagnait.

Sintaluta

Shower

Le 28 août, Mme Bill Chroughthon a organisé, dans sa demeure, un shower en l'honneur de Mlle Georgine Béliveau. Vingt dames étaient présentes. La future mariée, aidée de sa mère et de sa soeur, a ouvert les cadeaux qui lui furent présentés par Mme Ivan Blakley (Florence Peach). Pour terminer la soirée, un succulent goûter fut servi par la maîtresse de maison, aidée de plusieurs invitées.

Va-et-vient

Le 1er septembre, Mme Marie-Anna Fortin et son fils, Léon, prirent possession du café "Palace Hotel".

Etaient en visite chez M. et Mme Fred Dolter: les familles Léon Coueslan et Adrien Bonneville, de Wolseley, et Bill Bender, d'Edmonton, Mme Yvette Polloch et ses deux fils, de Saskatoon.

Mme Henri Oudot est de retour chez elle, après avoir passé une semaine chez ses enfants, au Lac Marguerite.

M. et Mme Paul Français sont allés visiter leur fillette, Madeleine, qui a subi une opération à l'hôpital d'Indian Head.

M. et Mme Bud Wright et leur fils, Douglas, et Mlle Isabelle Dolter, de Régina, sont venus pendant la longue fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Fred Dolter.

M. et Mme Maurice Coueslan et leurs enfants, de Cédoux, M. et Mme Jean Français et leurs enfants, de Lac Marguerite, étaient en visite chez M. et Mme Paul Français.

M. et Mme Jos. Labrèche, Mme Charles Bastien et Mme Martial Beaudin, de Montmartre, en revenant de chez Mme Napoléon Gendron, d'Indian Head, se sont arrêtés à Sintaluta pour visiter M. et Mme Marcel Français.

Prince-Albert

M. et Mme Gérard Pagé et leurs enfants, Lucille et Daniel, sont revenus d'Edmonton après une semaine de vacances. Ils furent les hôtes de M. et Mme André Pagé, leurs frère et belle-soeur. Gérard ne manque jamais l'occasion d'aller visiter le Collège St-Jean (son Alma Mater) et de renouer connaissance avec ses anciens professeurs et confrères. De là, ils se rendirent à St-Albert, prier sur le tombeau du bon Frère Antoine, O.M.I., que Gérard avait si bien connu et estimé.

Funérailles

Les funérailles de M. Jules Van du Stichelen, décédé le 8 août à l'hôpital Ste-Famille, à Prince-Albert, eurent lieu dans la cathédrale, le 11 août. M. l'abbé M. LeBlanc officiait.

Le défunt laisse une fille, Mlle Stichelen, au Congo Belge.

Les porteurs étaient: MM. Herman LaHaye, Emile Blanchard, A. Detillieux, F. Brien, S. Chicoine et Henry Melis.

Ouverture des classes

Les écoles séparées ont ouvert leurs portes le mardi 4 septembre, avec 3 classes de plus que l'an dernier. Au Collège Ste-Marie (pour garçons), les cours reprendront le lundi 10 septembre, aux heures régulières, à savoir: de 9 h. a.m. à 3 h. 45 p.m.

Le Collège Notre-Dame, sous la direction des RR. FF. du Sacré-Coeur, ne commencera que le mardi 18 septembre, avec 18 élèves de plus que l'an dernier. M. l'abbé Hervé Vallée est nommé chapelain.

Baptême

Le dimanche 26 août, dans la cathédrale du Sacré-Coeur, Mgr J.-A. Boucher, curé, baptisait Denis-Joseph, fils de Wilfrid Poulin et d'Hélène Georget. Parrain et marraine, M. et Mme Julien Georget, fils, de Domrémy, Sask.

Va-et-vient

Mme J.-E. Gaudet et ses enfants, Elaine et Paul, sont revenus d'un beau voyage dans l'Est. Mme Gaudet a passé un mois avec ses parents à Montréal, P.Q. Son voyage fut très agréable.

M. l'abbé Roland Blais, du Petit Séminaire, est de retour d'un voyage dans l'Est, où il a assisté à la célébration des noces d'or de ses parents. M. l'abbé a eu aussi l'avantage de visiter les endroits de pèlerinage de la province de Québec.

MM. Laurent-Paul Gendron, Maurice Roy et Pierre Lemieux, futurs élèves du Petit Séminaire de Prince-Albert, sont arrivés de la province de l'Est, la semaine dernière.

Construction

La construction du Petit Séminaire de l'Immaculée-Conception avance. Plusieurs ouvriers, sous la direction de M. Léonard Houle, entrepreneur en construction, y travaillent. On s'attend à le voir fini pour la rentrée des classes, soit le 11 septembre. Au moins douze élèves y sont attendus cette année.

Bruit interdit dans la ville d'Ottawa

OTTAWA — Les gens qui participent ou organisent des noces dans la capitale ne devront pas, à l'avenir, faire sonner des cloches, activer leurs klaxons ou tout autre instrument, afin d'éviter autant que possible le bruit inutile, a décrété l'inspecteur de la circulation, M. James Callaghan.

Le bruit de klaxons, qui accompagne généralement les défilés de nouveaux mariés, dérange les gens dans la rue, les malades dans les hôpitaux, les travailleurs.

St-Brieux

Çà et là

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Jean Morvan se remet du pénible accident qui lui survint le jeudi 23 août.

M. et Mme Jérémie Aubin ont assisté à une cérémonie religieuse qui eut lieu le jeudi 23 août à l'Académie de la Présentation de Prince-Albert. C'était la déposition de couronne de sept religieuses de la Présentation parmi lesquelles se trouvait leur fille, la Rév. Sr Ste-Cécile de Marie (Angèle). Celles-ci prononcèrent leurs derniers voeux et avaient reçu leurs chapelets le jour auparavant. Deux soeurs de la Rév. Sr Ste-Cécile de Marie étaient présentes: la Rév. Sr Ste-Madeleine de Pazzi (Marie) et Mme R. Gruending (Olive) et sa famille, de Léoville. La Rév. Sr Ste-Cécile de Marie doit retourner à South Makwa, tandis que la Rév. Sr Ste-Madeleine de Pazzi se rendra à Marcelin.

M. Daniel Carfantan a passé quelques jours à l'hôpital de Melfort, pour traitement de l'asthme.

Le jeune Michael Creurer, âgé de 5 ans, fils de M. et Mme Adrien Creurer, a subi une opération à la jambe par suite des effets de la polio. Il est à l'hôpital de Régina.

Mlle Hélène Carfantan, employée à la Baie d'Hudson, à Saskatoon, a passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme Eugène Carfantan.

Mme Stanislas Tétreault, accompagnée de ses trois enfants, a passé une semaine chez sa belle-soeur, Mme Laurent Tétreault, à Saskatoon.

M. et Mme W.-J. Latour, de Vonda, ont passé la fin de semaine chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme W. Vandall.

M. Hubert Bessette, qui enseigne à Edmonton, était en visite chez ses parents, M. et Mme Wilfrid Bessette, pour quelque temps.

Dumas

M. et Mme Dwight Reid et la petite Patricia, de Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme Adrian Bessette.

Mlles Victoria Boulin et Hélène Jorgenson, de retour de leur promenade au Mexique, visitèrent M. et Mme A. Deschamps.

M. et Mme Herménégilde Bessette et leur fils, de Winnipeg, étaient en visite chez MM. et Mmes Georges et Napoléon Filteau.

M. C.-H. Gariépy, de retour de sa promenade de trois semaines, visita un grand nombre de parents et d'amis de Winnipeg, St-Boniface, St-Jean-Baptiste, Ste-Elisabeth, Morden, Bathgate, Morris et au Dakota.

M. et Mme Alphonse Martin, accompagnés de leurs enfants, de Biggar, étaient en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Alex. Boulet.

M. et Mme André Baudu et leur petit René ont visité leurs parents à Kipling.

M. et Mme Fernand Larrivée et leur frère, Lionel, de Régina, rendaient visite à leurs parents, en fin de semaine.

M. et Mme Emile Baudu, de Kipling, sont partis pour deux semaines de congé à Montréal. Nous leur souhaitons bon voyage.

M. et Mme Alphonse Martin, accompagnés de Mme A. Boulet et de Thérèse, sont allés rendre visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme André Bauche, de Redvers.

Montmartre

Va-et-vient

M. Antonin Duhamel, de St-Boniface, en route pour Prince-Albert, s'arrêta à Montmartre pour visiter quelques amis.

M. et Mme Armand Roy sont allés passer quelques jours à St-Pierre-Jolys, Man., pour visiter des parents.

Mlle Léa Lafontaine nous quitte pour aller prendre un cours de garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Mlle Lucille Mouly est maintenant employée au département d'épicerie à la coopérative.

M. Johnny Luster fit l'achat de l'ancienne résidence de M. Gérard Morin. Il est maintenant employé à l'élévateur national, comme acheteur du grain.

M. Marcel Ferraton a pris la charge de conduire l'autobus scolaire du district d'Upper Wakefield.

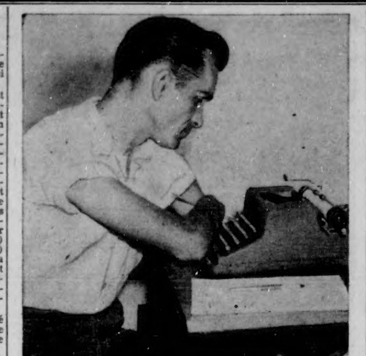
Nos malades

Furent hospitalisés: Mmes Adélard Pépin, Régis Ferraton et Hervé Lachambre et M. Amable Coupal.

Baptêmes

Léona-Laurette, fille de Marcel Lévesque et de Rosanne Beaulieu, née le 26 août. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Beaulieu, de Mutrie, oncle et tante de l'enfant.

Denis-Jean, fils de Louis Fournier et de Florence Marchildon, né le 14 août. Parrain et marraine, Jean et Noëlla Perron.



On voit sur cette photo **Bill Godlewski**, de Montgomery, Ala., qui perdit les deux bras lors de la seconde guerre mondiale, occupé à adresser les comptes mensuels à ses clients. Il est propriétaire d'un service de livraison. Pour écrire à la machine, le courageux jeune homme tient un crayon entre les deux moignons de ses bras et tape avec la gomme du crayon. Malgré son infirmité, il peint, conduit un camion et une voiture et réussit à faire à peu près les mêmes travaux qu'une personne normale.

En Colombie-Britannique

Maillardville

Mariage

Le samedi 25 août eut lieu le mariage de M. Gérald-Joseph Braconnier, fils de M. et Mme Amable Braconnier, de cette paroisse, avec Mlle Thérèse-Marie-Bellardine Dumont, fille de M. et Mme Henri Dumont, de Barrie, Ont. Les témoins furent M. Albert Martin et Mlle Vivianne Braconnier. M. Ernest Braconnier, oncle du marié, accompagna la mariée à l'autel. Le R. P. Curé officiait au mariage et bénissait la table du souper, lequel eut lieu à la salle Christophe, nouveau local des Chevaliers de Colomb de Maillardville.

Funérailles

Le vendredi 31 août avaient lieu les funérailles de M. François-Xavier Bouchard, décédé le 28 août à l'hôpital Ste-Marie, à l'âge de 72 ans. Le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé, présidait aux funérailles. Les chantres étaient M. Joseph Lecomte et le R. F. Frédéric Desmarquis, O.F.M., accompagnés à l'orgue par Mme Sylvio Chabot.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Amanda Bernardin, et quatre enfants: Napoléon, de Notre-Dame de Fatima, Yvonne (Mme Grignard), de Dunrea, Man., Jeanne (Mme E. Plamondon), de Winnipeg, et Cécile (Mme L. Daneault), de la paroisse.

Les porteurs furent MM. Lucien Villeneuve, de Port Moody, Léon et J.-B. Beaudin, Yves et E. Bernardin et Harry Poirier. L'inhumation eut lieu au cimetière Burquitlam.

Baptêmes

Le 12 août: Léo-Alfred et Léon-Henri, fils jumeaux de Pierre Bandet et de Rita Brunet. Parrains et marraines, Alfred et Germaine Brunet, Henri et Irène Suleau.

Le 19 août: Ronald-William-Joseph, fils de Raymond-E. Poirier et de Lucienne Gauthier. Parrain et marraine, Lucien Carrière et Thérèse Bernardin.

Keith Clark, fils de Clark Sylte et de Diana Bouthot. Parrain et marraine, Emmanuel Bouthot et Marlene Innis.

Rickey Allen, fils de Harris Parenteau et de Nancy Hubel. Parrain et marraine, André Lebrun et Audrey Dumont.

Diane-Patricia-Marie, fille de Raymond Ramsay et de Barbara Emery. Parrain et marraine, Robert et Sylvia Ramsay.

Philippe-David-Joseph, fils de Joseph Gaucher et d'Annette Lavoisseur. Parrain et marraine, Robert et Dolorèse Boileau.

Maria-Alexandrina-Veronica, fille de Gérard-Majella Fournier et de Christine Robinson. Parrain et marraine, M. et Mme Craig Stevenson.

Nos collégiens

Le nombre de nos collégiens augmente toujours. Septembre 1956 verra le départ pour différents collèges des étudiants suivants:

Au Grand Séminaire St-Joseph d'Edmonton: Albini Finnigan, en 3ème année de théologie. Il sera ordonné diacre ce mois-ci.

Chez les Franciscains, à Edmonton — collège St-Antoine: Georges Couture, en 2ème année de philosophie, Eugène Couture et Léon Lebrun, du grade 12, et Ronald Bourget, du grade 11; à Montréal — collège St-Pascal Baylon (vocations tardives): Louis Dauvin.

Chez les Pères Oblats — collège St-Jean d'Edmonton: André Messier, René Messier, Yvan Sauvé, Raymond Gareau, Alfred Perreault, Roland Rougeau, Octave Leclerc, Marcel Comeau et Roland Lebrun.

Chez les Bénédictins — Séminaire du Christ-Roi, à Mission, C.-B.: Guy Landry, Paul Perron et Maurice Bellerose.

Chez les Clercs de St-Viateur — collège de Berthier, P.Q.: Réal Racine.

A l'Université de Nelson, C.-B.: Roland Boileau.

Vancouver

Chez nos religieuses

Les religieuses de notre école paroissiale ont eu le plaisir d'accueillir, le 16 août, deux supérieures majeures de leur Maison-mère de Québec, en visite canonique dans leurs deux couvents de la Colombie-Britannique. Ce sont les Très Révérendes Mères M. de St-Jean-Marie, assistante-générale, et M.-St-Ludger de Munster, économe générale. Elles amenaient avec elles la Rév. Sr M.-Blanche de Castille, de Marieville, qui enseignera à notre école, à la place de la Rév. Sr M. de Ste-Joanna, nommée pour l'école de Fatima, à Maillardville.

La Rév. Sr M.-Patricia, de la communauté de Vancouver, va également à Fatima, remplaçant la Rév. Sr M.-Céline des Anges, en obédience à Vancouver.

Baptêmes

Le 29 juillet: Muriel Rosalìa Ann, fille d'Armand Laviolette et de Mary Deptuck. Parrain et marraine, Paul Minnix et Joséphine Brown.

Le 5 août: Ronald-Gérard, fils de Ronald Mayhew et de Thelma Davis. Parrain et marraine, Wilfrid Tremblay et Patricia Dohm.

Le 26 août: Jacqueline-Denise, fille de William Dawn et d'Elisabeth Granger. Parrain et marraine, Jean Martin et Louise Debort.

Le 27 août: Yves-Colin-Pierre, fils de James D. Fisher et de Lucille Gauthier. Parrain et marraine, Dr Pierre Gauthier et Carmen Belair.

Mariages

Le 7 juillet: M. Charles-Edouard Peladeau et Mlle Doris Gaudry.

Le 28 juillet: M. Lorenzo Ouellette et Mlle Monique Charbonneau; M. Peter Janssens et Mlle Jacqueline Hinneman; M. Norman Tilbé et Mlle Roberta Tisseur.

Le 3 août: M. Claude Lusseau et Mlle Thérèse Gariépy; M. Marcel Campagne et Mlle Viviane Senyk.

Funérailles

Le 18 août: Pierre Chicoine.

Nos visiteurs

Se sont enregistrés dans le cahier des visiteurs en août: MM. les chanoines Doyon et Lapointe, de Trois-Rivières; MM. les abbés Fernand Lecavalier, du collège Grasset, T. Ennis, curé de St-Honoré de Beauce, Charles Dumas, curé de Loretteville, A. Marchildon, visiteur des écoles de Saskatchewan, de Prince-Albert; le R. P. H. Côté, assistant-général des Pères Blancs, à Rome; Guy Bédard, Jacques Fraser et Claude Pelletier, du séminaire de Québec; M. l'abbé Poulin, aumônier dans l'aviation; les Rév. Srs Anne-Clare, Zotique-Marie et Jeanne-Jésus, des Soeurs de la Providence, des Etats-Unis.

Laflèche

Le lundi 23 juillet, à 10 h., M. l'abbé Ph. Jérôme bénissait dans l'église de Glentworth le mariage de Mlle Marjorie Schmidt, fille de M. et Mme Léo Schmidt, de Glentworth, avec M. Fernand Chorel, fils de Mme Jos. Chorel, de cette paroisse.

Les témoins étaient M. Jules Tessier, beau-frère du marié, et M. Léo Schmidt, père de la mariée.

Les filles d'honneur étaient Mlles Rose Zilko et Evelyne Chorel, cette dernière étant cousine du marié; les garçons d'honneur étaient MM. Johnny Schmidt, frère de la mariée, et Rodrigue Chorel, frère du marié.

Les bouquetières étaient Doreen et Darline Monette.

Il y eut de beaux chants durant la messe nuptiale. Après la cérémonie religieuse, tous se sont rendus à Laflèche, où il y eut réception chez la mère du marié. Le dîner et le souper furent donnés à la salle paroissiale; plus de 80 convives, parents et amis des mariés, y prirent part. Durant la soirée à la salle de la Légion, on s'amusa ferme.

M. et Mme Fernand Chorel partirent, le lendemain, en voyage de noces. A leur retour, ils résideront sur leur ferme.

Au Manitoba

La Salle

Succès à nos institutrices

Nous souhaitons la bienvenue aux nouvelles institutrices de la paroisse. Ce sont la Rév. Sr Emilia, fille de la Croix, qui enseigne les grades 5, 6, 7, 8 et 9 à l'école St-Hyacinthe, et Mlle Durand, qui a pris charge de l'école Beaudry, le lundi 27 août. Mlle Lucille Courcelles nous est revenue pour une troisième année afin de se dévouer encore auprès des petits des grades 1, 2, 3 et 4 à l'école du village. L'école St-Hyacinthe ouvrait ses portes à la gent écolière, le mardi 28 août, pour le premier terme scolaire.

La Rév. Sr Marie-Alfred, fille de la Croix, qui était autrefois religieuse enseignante dans notre école, est maintenant à St-Claude, Man. D'autres changements se sont aussi effectués au couvent. La Rév. Sr Gertrude-de-Madeleine a aussi quitté, mais pour la Maison Ste-Croix, à St-Boniface. Bienvenue aux Rév. Srs Cécile-Valérie et Marie-Alma qui viennent se dévouer auprès de nous.

Va-et-vient

Le dimanche 26 août, M. et Mme Achille Jarry, de St-Boniface, et M. et Mme Henri Beaucage, de Norwood, rendirent visite à Mme Robertine Cormier et à ses filles.

Mme Marie Lagacé et ses enfants, ainsi que M. et Mme Louis Hogue, eurent récemment le bonheur d'avoir la visite de M. et Mme Louis Gaudry, de Portland, Oregon, en route pour Vancouver, C.-B., où ils doivent aller demeurer définitivement, de M. et Mme Joseph Dumas, de Vancouver, et de M. Pierre Dumas, de Winnipeg.

Au cours de la semaine du 26 août, M. et Mme Denis Rochon firent un agréable séjour à Thief River Falls, D.-N.

Le dimanche 26 août, MM. et Mmes Raymond Rochon, Aimé, Lucien et Moïse Cormier rendirent visite à M. et Mme Charles Cormier, de St-Claude.

Mme Charles Lecomte et ses deux fillettes, de Red Lake Road, Ont., ainsi que Mme Henri St-Godard et son bébé, de St-Boniface, passèrent une semaine chez leurs parents, M. et Mme Omer Comeau, récemment.

Mlle Jacqueline Laurin, de Norwood, a passé quelques jours de vacances durant la semaine du 19 août chez sa tante, Mme Raymond Rochon, et chez son oncle, M. Aimé Cormier.

St-Lazare

M. et Mme Léon-Joseph Simard et leur famille, de Mont-Joli, Québec, sont venus visiter leurs parents et amis.

M. et Mme René Blouin et leurs fils, Ronald et Georges, et Mlle Alma Gauthier, de Gravelbourg, Sask., sont venus rendre visite à leurs nombreux parents.

M. Jean Florentino, de Winnipeg, est venu passer quelques jours parmi ses nombreux amis.

La Rév. Sr Marie-Joseph, religieuse de la Présentation de Marie, visitait récemment sa mère, Mme Edmond Perreault, et ses frères et soeurs.

M. et Mme Philippe Péloquin et leur famille, de St-Boniface, sont venus rendre visite à plusieurs parents.

M. Albert Deschambault, de Régina, a visité ses parents.

M. V. Deschambault est rentré dans sa famille après avoir travaillé plusieurs mois à Lynn Lake, Man.

Nos malades

Mme Antonio Deschambault et Mme Placide Prescott sont hospitalisés à Birtle. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Décès

Le jeudi 30 août, M. Alfred Simard, âgé de 76 ans, est décédé à l'hôpital de Birtle après une courte maladie.

Nous offrons nos vives sympathies aux parents.

Electrification d'une commune française

PARIS — Le préfet de l'Isère, M. François Raoul, a inauguré l'électrification de la commune de St-Christophe-en-Oisans, la dernière du département à s'éclairer jusqu'alors à la lampe à alcool ou bien au carbure.

Les travaux étaient difficiles à effectuer: St-Christophe est la commune la plus étendue de France, s'étalant sur 25,000 hectares et ses quatorze hameaux ou villages étant disséminés dans la montagne.

Pour amener notamment les fils jusqu'à la Bérarde, village le plus éloigné du bourg, il a fallu construire une ligne de 10 milles qui compte 43 pylones dont la portée la plus longue est de 3,000 pieds.

Le coût des travaux s'est élevé à $150,000.

Possibilité d'échange de 1,000 artistes entre les E.-U. et l'U.R.S.S.

NEW-YORK — L'impresario Billy Rose a annoncé qu'il était arrivé à des "accords de principe" avec cinq pays communistes en vue de l'échange d'environ 1,000 artistes de théâtre et music-hall.

Billy Rose, rentrant par avion d'un séjour de sept semaines en U.R.S.S., Pologne, Tchécoslovaquie, Yougoslavie et Bulgarie, a déclaré aux journalistes:

"Je rapporte avec moi des accords conclus avec cinq pays. Si ces accords sont approuvés par le ministre d'Etat, la base sera posée pour l'échange d'environ 1,000 artistes en 1957."

L'impresario a ajouté qu'il espérait que le ballet du théâtre Bolshoi de Moscou pourrait se produire à New-York et que le "Centre de ballet moderne de New-York" pourrait se rendre à l'étranger.

Mariage Dupas-Corbel à Ste-Amélie, Manitoba

STE-AMELIE — Le mercredi 8 août, à 10 h. a.m., une grand-messe de mariage fut chantée par M. l'abbé Charles Vachon, curé, qui officiait au mariage de M. Louis Dupas, fils de M. et Mme O. Dupas, de Ste-Rose, avec Mlle Annette Corbel, fille de M. et Mme Jean-Louis Corbel, de notre paroisse. Le couple nuptial entra à l'église au son d'une marche jouée par Mme S. Desjardins.

Les pères respectifs servaient de témoins à leurs enfants. Les garçons d'honneur étaient MM. Ernest Labelle, de Makinak, et Aimé Corbel, frère de la mariée, de Ste-Amélie.

La mariée était vêtue d'une longue robe blanche de satin brodé, avec rangées de tulle au bas de la jupe, et garnies de petites roses. Elle avait un bouquet de fleurs odorantes garni de fleurs de satin, de différentes couleurs. Son voile court était retenu par une couronne de nylon garnie de petites fleurs blanches.

Mlle Lorette Corbel, soeur de la mariée, portait une robe rose en nylon, et Mlle Anne Fitzmaurice, nièce du marié, avait une robe de satin en tulle bleu. Toutes deux portaient un bouquet identique de fleurs roses et blanches.

La mariée, étant "Enfant de Marie", déposa sa couronne aux pieds de la statue de la sainte Vierge. Sa nièce, Solange Corbel, et sa soeur, Adéline, lui enlevèrent la couronne et les chantres entonnèrent le cantique "Prends ma couronne". Glenn et Denys Fitzmaurice, neveux du marié, servaient la messe.

Le dîner fut servi à la résidence de M. O. Dupas, à Ste-Rose. Le soir, il y eut une veillée dans la salle Gay de Ste-Amélie.

Les nouveaux mariés sont allés s'établir en Colombie-Britannique.

Çà et là

Prompt rétablissement à M. Ovide Gagnon, qui est hospitalisé à Ste-Rose; à M. J. Brooks, qui fut opéré pour l'appendicite, et à la petite L'Heureux, qui se fractura le bras la première journée de classe.

Félicitations à M. et Mme Jean Pinette pour la naissance d'un garçon, le 20 août, à l'hôpital de Ste-Rose.

Va-et-vient

Etaient en visite chez M. N. Stroessar, ces derniers temps: M. et Mme L. Stroessar et famille, de Kamloops, C.-B., M. M. Stroessar, de Windsor, Ont., ainsi que M. et Mme E. Stroessar, d'Ashville.

M. et Mme I. Bral, de Kamloops, C.-B., ont passé deux semaines chez leur frère et beau-frère, M. Frank Beheyt.

M. et Mme Elie Vaneslander s'arrêtèrent à Ste-Amélie et ensuite continuèrent leur trajet jusqu'à St-Boniface.

Mlles Yvette et Annette Pinette ont passé deux ou trois semaines de vacances chez leurs tante et grands-parents, à Makinak, pendant les grandes vacances d'été.

Mme F. Callewaert et ses deux garçons ont passé les vacances à Ste-Rose et Ste-Amélie. Mme Callewaert est retournée à Hearst, Ont.

M. et Mme J.-L. Corbel sont allés reconduire leur fille, Lorette, à Oak Lake, dimanche passé. Elle enseignera à l'école de cet endroit, cette année.

M. René Verhaeghe est allé à Winnipeg, la semaine dernière, pour affaires.

Mme Brière, ses filles, Claire et Aline, et ses trois petites filles adoptées, de St-Charles, sont venues passer une fin de semaine au presbytère avec leur frère et oncle, M. l'abbé C. Vachon.

M. et Mme E. Landry et M. L. Landry, employés dans l'Ontario, étaient en visite pour quelques jours, la semaine dernière.

M. Eugène Callewaert, qui était employé à Dunrea, est revenu chez lui, car il doit subir une opération chirurgicale.

M. et Mme Bélanger et le petit Claude, de Montréal, P.Q., ainsi que Mlle Lorette Therrien, de Winnipeg, et M. et Mme Arsène Therrien, de Laurier, étaient en visite chez leurs oncles, tantes, cousins et cousines, la semaine dernière.

Bienvenue à Mlles Alice Ducheaux et Cécile Hogue, qui enseigneront dans les écoles rurales Ste-Amélie et Lecoq.

Une demi-tonne d'engrais chimique par vache, pour l'amélioration de l'herbe et des fourrages vaut une tonne de moulée, affirme M. Hector Béliveau, agronome du comté d'Arthabaska.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Horaire d'été, à compter du 30 avril 1956.

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00R-Revue des hebdos
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30R-Piano à 4 mains
11.00R-Le Canada parle au monde
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00R-Concert pop.
1.30R-Tableaux d'opéra
2.00R-Côté de l'espoir
2.30R-Les plus belles mélodies
3.00R-Radio-journal
3.15R-Fantaisie
3.30R-Récital
4.00R-Match intercités
4.30R-Ame des poètes
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Variétés de Qué.
6.00R-Théâtre à une seule voix
7.00R-Radio-journal
7.15R-L'Anglais dans son île
7.30R-Petites symphon.
8.00L-La voix du Cap
8.15L-Chansons can.
8.45L-Le quart d'heure de Ste-Anne
9.00L-Information et fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50L-Ouverture
6.55R-Radio-journal
7.00L-Soleil Levant
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00R-Visages de l'amour
9.15R-Rue principale
9.30E-Chant des hommes
10.00R-Quelles nouvelles
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Demi-heure avec
11.00R-Face à la vie
11.15R-Siesta
11.30R-Lettre à une Can.
11.45R-Noir et blanc
12.00L-L'Angélus
12.02L-Sask. agricole
12.15L-Nouvelles
12.30E-Réveil rural
12.40L-Intermède et supplément agricole (Jeudi)
12.50L-Intermède et supplément agricole (Lun., mar., mer., ven.)
12.55L-Intermède et supplément agricole (Samedi)
1.00L-Mus. populaire (Lun., mar., jeu., ven.)
1.00E-Madame Benoit (mardi)
1.15E-Ritournelles
1.30L-Rythmes sud-am.
2.00L-Req. et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Les virtuoses
3.30L-Au hasard
3.45L-Radio S.-C.
4.00L-Nos malades
4.15L-Clinique du coeur
4.30L-Carnet mondain
4.45R-Confidentiel
5.00E-Pinocchio
5.15L-Les tout-petits
5.45L-Aux 4 vents
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-journal, revue, comment.
7.30R-Lecture de chevet

LUNDI

8.00E-Festival de Stratford
9.00E-Hist. Extraord.
9.30E-Je chante
10.00L-Rés. des nouvelles

MARDI

8.00E-Concert de chalet
9.00E-Soeur Angèle
9.30E-Reportage
10.00L-Rés. des nouvelles

MERCREDI

8.00E-Festival de Stratford
9.30E-Concours de la chanson can.
10.00L-Rés. des nouvelles

JEUDI

8.00E-Chanson de France
8.30E-Concert prom.
9.30E-Cér. pour cordes
10.00L-Rés. des nouvelles

VENDREDI

8.00E-Concert canadien
8.30E-Gagne-pain
9.00E-Concert d'été
9.30E-Neil Chotem
10.00L-Rés. des nouvelles

SAMEDI

6.50 à 9.00-Horaire régulier de la semaine
9.00E-Heures des jeunes
9.30R-Réveil rural
9.55L-Intermède et supplément agricole
10.00R-Piano
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Tante Lucille
11.00R-Opéra
2.00R-Rythmes et chansons
2.45R-Pot-pourri
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-La langue bien pendue
3.30L-Requêtes et ref.
4.00L-Carnet mondain
4.15R-Musique des Pays-Bas
4.30L-Assiniboia
5.00L-Pér. des jeunes
5.30L-Aux 4 vents
5.58L-L'Angélus
6.00R-Radio-journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Tour de chant
7.30R-Images du Can.
8.00E-Récital
8.30E-Festival de Stratford
10.00L-Rés. des nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

A compter du dimanche 29 avril, nous adoptons l'heure avancée. Notre horaire demeurera cependant à l'heure solaire. Nos auditeurs de la ville voudront bien en tenir compte.

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Revue des hebdos
10.15—Radio-journal
10.30—Piano
11.00—Le Canada
11.30—Claves et Maracas
12.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—Images du Canada
1.30—Heure polonaise
2.00—Du côté de l'espoir
2.30—Ref. de France
3.00—Radio-journal
3.05—Opérettes
3.30—Prog. russe
4.00—Match
4.30—L'âme des poètes
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Variétés
6.00—Lecture
7.00—Radio-journal
7.15—Confidentiel
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour
8.57—Information
9.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50—Ouverture
6.55—Radio-journal
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.20—Routes
8.30—Au fil de l'heure
9.00—Jeunesse dorée
9.15—Rue principale
9.30—Fémina (lun., mer., ven.); Perrette (jeu.); Mme Benoit (mar.)
9.45—Vies de femmes
10.00—Métropole
10.15—Radio-journal
10.30—Entre nous
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Lettre à une can.
11.45—Quelles nouvelles
12.00—Nouvelles
12.10—Communiqués
12.15—Hors-d'oeuvre
12.30—Réveil rural
1.00—Visages de l'amour
1.15—Orgue pop. (lun., mer., ven.); chaque refrain (mar et jeu.)
1.30—Chant des hommes
2.00—Surprises
2.30—Aux malades
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Prince-Albert
3.30—Bienvenue Sask.
4.00—Clinique du coeur
4.45—Confidentiel
5.00—Pinocchio
5.15—Bambins
5.30—Bonne chanson — Musique hollandaise (mer.) — Chapelet (ven.)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15 Chapelet (ven.: Allemands)
6.30—P'tit bal (lun. et mer.); artistes lyriques (mar. et jeu.)
6.45—Boul. parisiens (lun., mar., jeu.); les livres (mer.)
7.00—Radio-journal —
7.30—Lecture

LUNDI

4.15—Tangos et rumbas
8.00—Orchestre R.-C.
9.00—Je chante
9.30—Orc. de chambre
10.00—Nouv. et fin

MARDI

4.15—Mantovani
8.00—BBC Concert Hall
9.00—Petit théâtre
9.30—Revue des arts
10.00—Nouv. et fin

MERCREDI

4.15—Chansonnettes
8.00—Festival
9.30—Au bord de la rivière
10.00—Nouv. et fin

JEUDI

4.15—Kostelanetz
8.00—Avec le sourire
8.30—Artistes de renom
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Idées en marche
10.00—Nouv. et fin

VENDREDI

4.15—Boston Pops
8.00—Concert prom.
9.00—Journal d'une mère
9.30—Orc. Neil Chotem
10.00—Nouv. et fin

SAMEDI

6.50—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.50—Routes
9.00—Heure des enfants
9.30—Ecoliers au micro
10.00—Piano
10.15—Radio-journal
10.30—Réveil rural
11.00—Opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (1er sam.: Conseil vie française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue bien pendue
3.30—Office nat. film
3.40—Et rural
4.00—Bienvenue Sask.
5.00—Nouv. sportives
5.15—Chapelet
5.30—Quelques valses
6.00—Radio-journal
6.05—Tout le monde en place
6.05—Prog. ukrainien
7.00—Tour de chant
7.30—Images du Canada
8.00—Récital
8.30—Trio de Québec
9.00—Harmonie R.-C.
9.30—Conf. de presse
10.00—Nouv. et fin

Peut-on aimer deux fois..?

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par PIERRE L'ERMITE

CHAPITRE PREMIER

— Alors, qu'est-ce que nous décidons...?

La question est posée par un digne père de famille, M. Jérôme Norbert, directeur, à Paris, d'une grosse maison d'exportation, qui l'oblige à de fréquentes absences de la capitale.

Il y a là un grand jeune homme de vingt-cinq ans, Christian Fulbert, sorti de Polytechnique, et sa mère, qui porte le deuil de son mari, brillant officier, tué en Indochine, dans une ambuscade Viet.

Il y a Mme Norbert... c'est elle qui reçoit, aidée de ses deux filles... l'une, Christiane, vingt ans... cheveux blond vénitien... avec de grands yeux bleus, rêveurs... et qui regarde la vie comme on regarde un tableau compliqué, qu'on ne comprend pas encore et qui, déjà, vous déconcerte.

L'autre, Paule... dix-huit ans, est aussi brune que sa soeur est blonde. De lourds cheveux noirs encadrent un visage doré de soleil, et qu'éclairent des yeux profonds. Elle donne l'impression d'une âme ardente et forte, sachant bien ce qu'elle veut, et le taire.

A ces deux familles s'ajoutent, aujourd'hui, quelques intimes de passage.

C'est Mme Fulbert qui répond à la question du début, en offrant des tranches d'un gâteau spécial, fait à la maison, par les deux soeurs:

— Je crois, en effet, cher Monsieur, que la décision est à prendre tout de suite. Je connais très bien Noirmoutier, où je suis allée plusieurs fois, avec mon cher ami. Je vous assure qu'on s'y dispute les chalets.

— Et voilà ce qui m'inquiète!... Où en sommes-nous au point de vue location...?

— J'ai écrit, comme vous me l'avez demandé l'autre jour, à M. le curé de Noirmoutier. Et il m'a répondu qu'il était moins cinq; mais qu'il pouvait encore, de justesse, nous retenir deux chalets dans le Bois de la Chaize... deux chalets qui sont l'un près de l'autre; l'un, grand... l'autre, plus petit. Vous prendriez le plus grand... Christian et moi, nous garderions le plus petit. Mais il faut se dépêcher si nous ne voulons pas qu'un troisième larron nous les "souffle".

— Télégraphiez donc aujourd'hui à M. le curé que nous retenons ces deux chalets... Mais que nous comptons sur lui pour ne pas être trop écorchés.

— Entendu, je télégraphie en sortant d'ici.

— Et ils s'appellent comment, ces fameux chalets...? demande M. Norbert.

— Le premier... le vôtre, s'appelle Clair de Lune... l'autre, c'est Rose d'Amour.

— Rose d'Amour!... répète d'un ton jovial le vieux père Norbert... qu'on appelle parfois Henri IV, dans l'intimité du bureau.

— Mais oui, cher Monsieur, mon chalet s'appelle Rose d'Amour... Maintenant, si vous voulez changer avec moi...?

— Non, chère Madame, je suis résigné à mon sort... lunaire. Evidemment, c'est plus froid. Mais dans mon vieux "Lhomond", la première règle latine que j'ai apprise, c'est: "Contentus sua sorte. Je suis content de mon sort".

— Pauvre martyr!... dit en riant sa femme... Combien voudraient être à ta place!... Tiens... prends donc encore un peu de cet admirable gâteau aux amandes, chef-d'oeuvre de tes filles.

— Je dois ajouter, continue Mme Fulbert, que ce nom Damour est très porté dans l'île. Pour mon chalet, on a mis une apostrophe. Mais, plusieurs fois, dans l'église de Noirmoutier, j'ai entendu, à la messe, des promesses de mariage entre Mlle Rose Damour... et d'autres noms... moins poétiques.

— Eh bien, conclut le père, marchons pour le Clair de Lune. J'espère qu'on y dormira bien tout de même. Hélas, pauvre martyr... quoi qu'en dise ma femme, je n'en profiterai pas beaucoup... Car les affaires sont terriblement difficiles en ce moment. Et puis, vous savez, quand le chat n'est pas là...

— Même chez vous...?

— Oui, Madame, même chez moi.

— Les souris dansent...?

— Et comment!... Les souris, et aussi les rats. Mais, la principale chose, c'est la santé des enfants. Elles vont bien; seulement, il faut le reconnaître, la vie de Paris est de plus en plus trépidante. Je me demande quelquefois ce que sera la circulation dans dix ans...? Ce vacarme!... ces poussières!... Nos poumons doivent être comme les façades de nos maisons... pas beaux à voir!

— Aussi, cher Monsieur, répond Mme Fulbert, tâchez, malgré tout, de rester le plus longtemps possible avec nous. Le climat salin de Noirmoutier est idéal! Des bois de pins... des pommes de terre uniques... deux récoltes par an... sans aucun fumier... rien qu'avec du goémon frais... elles sentent la violette.

— Et des bains!... et de la pêche!... continue Christiane.

— Oh! pas en juin, Mademoiselle, rectifie la sage Mme Fulbert. Le mimosa sera déjà défleuri. Il ne restera plus, quand nous arriverons, que son beau feuillage bleu.

— C'est donc réglé, conclut M. Norbert. Nous succombons tous à la tentation. Et je charge officiellement mon épouse d'aller, elle-même, choisir mon costume de bain.

Sur ces mots, on se lève... on se sépare...

Mais, en partant, M. Norbert retient Christian par le bras, et l'emmène dans une encoignure de fenêtre.

— Eh bien, jeune homme, on travaille...? On fait son chemin...? car ce n'est pas tout de sortir de la grandissime... de la seule Ecole!... il faut continuer à travailler... toujours travailler. L'empereur Marc-Aurèle, le matin de sa mort, disait à son aide de camp: Laboremus... ce qui veut dire: Travaillons...

Christian rit. Car M. Norbert, sorti de Centrale, avait tendance à taquiner Polytechnique.

— Je vous assure que je travaille sérieusement. Je suis engagé, comme ingénieur, dans une grande affaire de métallurgie américaine et, en plus, j'étudie une nouvelle machine pour préciser l'extrême limite de la résistance des métaux.

— Mon cher Christian, me voilà rassuré sur votre avenir. Et sic itur ad astra... ce qui veut dire...

— Oh! merci, je n'ai pas encore oublié mon latin à ce point-là...

— Vous avez combien de vacances...?

— J'espère un mois. Je suis déjà très pris dans mon usine. Et ces messieurs américains payent bien; mais ils sont assez stricts pour le rendement.

— Donc, pendant ce mois, je vous confie tout mon monde. Je passerai à Noirmoutier la première semaine. Et puis après, j'y viendrai du vendredi soir au lundi matin. Ce que je vous recommande surtout, c'est de surveiller les bains... empêcher les imprudences... Vous savez nager...?

— Oh, très bien...

— Moi, j'aime la mer. Mais j'ai constaté qu'il ne faut pas plaisanter avec elle. La consigne est donc de prendre trop de précautions pour en prendre assez... Que voulez-vous... Elle est femme... Alors, attention!

— Soyez tranquille, répond Christian, d'une voix qui devient grave. Tant que je serai là, à part l'imprévisible vous n'aurez rien à craindre.

M. Norbert lui tend la main:

— Merci, mon cher Christian. Et, maintenant, à Noirmoutier le plus tôt possible!...

CHAPITRE II

En conséquence de cette décision, les deux familles arrivent le 20 juin, par la route, à l'entrée du Goâ.

La mer est basse et lointaine...

Christian conduit la première voiture... une Citroën. M. Norbert, la seconde, une Vedette toute neuve qu'il voudrait bien ne pas laisser abimer par l'eau de mer.

Christian le rassure: Aujourd'hui, il n'y a plus rien à craindre...

... Le Goâ, jadis parsemé de flaques d'eau, de rocailles, de goémon et de pêcheurs de moules, est devenu, pendant ces cinq kilomètres, un boulevard ridiculement rectiligne et sec. Il n'y manque plus que des becs de gaz, ou des lampadaires électriques. Vraiment, il faut vouloir se suicider pour s'y noyer. Et même des balises s'élèvent, de kilomètre en kilomètre, pour offrir aux imprudents, lesquels sont, presque toujours, des familiers de l'île, l'abri supplémentaire, mais glissant, de leur sécurité.

Les voitures avancent, lentement, croisant quelques pêcheurs attardés.

Les jeunes filles sont intéressées par une blanche escadrille de mouettes, qui viennent chercher leur déjeuner matinal.

Puis, ce fut la vision habituelle... Les villages pittoresques de Barbâtre, les moulins de la Guérinière... les marais salants avec leurs petits monticules, couleur d'argent.

Et, enfin, Noirmoutier... son église... son lourd château fort... tous les deux reliquaires de souvenirs si atroces, qu'ils donnent comme la honte d'appartenir à l'humanité.

Ni Christiane, ni Paule ne connaissaient l'histoire du paladin d'Elbée... ni les massacres des douze cents Vendéens.

Christian qui, lui, sait bien sa Vendée, et a lu le récit de ces scènes sanglantes, ne croit pas devoir endeuiller ce clair matin, et documenter les voyageurs. Car, s'il commençait, il serait porté à continuer; et ce serait sans fin. Cette île, si on la pressait comme une éponge, le sang des martyrs en découlerait.

Devant ces jeunes voyageuses, qui viennent ici avec tout le printemps de leur coeur, il vaut mieux se taire. Il sera toujours temps plus tard.

Et voici qu'on arrive aux chalets jumelés: Clair de Lune et Rose d'Amour.

Christian n'était pas sans avoir quelque crainte sur le confort de ces maisons d'été. Mais la première inspection le rassure tout à fait.

Vraiment, ils sont très jolis, ces chalets, avec leur façade en pitchpin... leurs fenêtres égayées de ces géraniums, couleur de feu, lesquels sont une des coquetteries des Noirmoutrines... avec leurs tuiles rondes, à la romaine, leurs perrons encadrés d'hortensias et leurs chambres rustiques, blanchies à la chaux.

Comme service, le Clair de Lune a une petite Noirmoutrine qui s'appelle Maria. Elle est débrouillarde, nerveuse, pittoresque, avec sa coiffe blanche sur des cheveux en bandeaux noirs de jais et, sur sa poitrine, une croix d'or qui ne la quitte jamais, et qu'elle tient de ses parents, de ses grands-parents, et au-delà...

Et, détail curieux, à Rose d'Amour, ils ont une bonne vieille, qui s'appelle Philberte Damour, qui est la tante de la Maria, du Clair de Lune.

— Que d'amour!... s'écrie M. Norbert.

Et cette vieille Philberte, pas voyageuse du tout, a vu des autos... trop d'autos... mais jamais une locomotive... Car, de sa vie, elle n'a mis les pieds sur le continent, et elle n'en a aucun désir.

Très gaiement, les familles ouvrent les malles... s'installent... Et, en vingt-quatre heures, dans les deux chalets, chacun a l'impression d'être chez soi.

Sur tout cela, la belle atmosphère de l'île... le ciel immense sur la mer immense... la brise fraîche du large... la voix du vent, chantant, au travers des pins... l'oubli de tout, dans l'enveloppante caresse d'une nature unique... l'accueil sympathique des gens de l'île, lesquels, sans aucune envie, ni lutte des classes, regardent, avec une bienveillante curiosité, les estivants, dont la générosité d'été les aide, eux, les insulaires, à vivre pendant l'hiver.

Ce qui est triste, c'est qu'à la fin de la première semaine, il fallut reconduire à sa voiture le brave M. Norbert, déjà habitué à tout ce bonheur.

Les affaires sont les affaires... Mais tout de même?...

(à suivre)

Le prochain numéro de Noël de la revue mondiale "Marie"

L'an dernier, la revue mondiale "Marie" a lancé un grandiose numéro spécial à l'occasion de Noël. Le journal du Vatican, **L'Osservatore Romano**, a qualifié ce grand document de "... date historique dans la publication des périodiques". C'était la première fois qu'une revue groupait, en un même numéro, 45 célébrités mondiales.

A l'occasion de Noël, cette année, la revue "Marie" veut encore faire mieux, selon son but de toujours monter. Aussi offrira-t-elle la brillante collaboration de 65 célébrités internationales (contre les 45 du dernier numéro de Noël). Ce sera un album de grand luxe, un véritable sommet de "Marie" qui est jugée universellement "la plus belle revue mariale du monde", "la plus célèbre revue illustrée catholique de l'univers". Il serait regrettable que cette publication tant acclamée dans le monde entier, du point de vue doctrinal et artistique, ne reçoive point au Canada l'appui nécessaire... Dans ce prochain numéro de Noël, 65 célébrités mondiales collaboreront. Au lieu de 14 Eminentissimes Cardinaux, de 5 membres de l'Académie française, comme dans le dernier numéro de Noël, la revue "Marie" présentera en ce prochain numéro de Noël, plus de 20 Eminentissimes Cardinaux, et plus de 10 membres de l'Académie française. Ce sera une splendeur inégalée, de tous les points de vue.

Nous prions le public de placer immédiatement ses commandes de ce merveilleux numéro spécial de Noël, en nous les adressant avec le paiement. Le grandiose album d'art ne se vendra que $1.00 l'unité, malgré ses 128 pages d'illustrations, de chefs-d'oeuvres et cette inoubliable collaboration de 65 célébrités mondiales. Commandez en quantité ce superbe album, que vous pourrez offrir en cadeau de Noël et du Nouvel An...

Le paiement doit accompagner la commande. Pour toute commande de 10 exemplaires, nous accordons une réduction de 10 pour cent; pour toute commande de 50 exemplaires, une réduction de 15 pour cent; pour toute commande de 100 exemplaires, une réduction de 20 pour-cent; pour toute commande de 500 exemplaires, une réduction de 25 pour cent. Veuillez ajouter 10 pour cent pour frais de transport. Nous nous excusons de publier si tôt cet appel: vous n'ignorez point devant les frais considérables du lancement d'un tel album, qu'il nous faut connaître bien à l'avance les quantités commandées. Répondez donc, sans retard. Commandez aujourd'hui même vos quantités: l'incomparable numéro spécial paraîtra au Canada vers la mi-novembre...

Les abonnés de "Marie" reçoivent dans leur abonnement régulier ce magnifique album d'art. (Prix de l'abonnement à "Marie": $4.00 pour un an; $7.00 pour 2 ans. Etranger: $4.50 pour un an; $8.00 pour 2 ans). Adressez votre commande à: Centre Marial Canadien, Nicolet, P.Q.

Un catholique, représentant des intouchables de l'Inde

LA NOUVELLE-DEHLI — En Inde, la société est encore fortement imbue de l'esprit des classes et castes, malgré les efforts faits par le gouvernement indien pour déraciner ces anciennes traditions. C'est ainsi que des millions d'Hindous passent pour être des "intouchables", c'est-à-dire des personnes faisant partie de la classe sociale la moins favorisée, et que les autres classes, dont la situation sociale est meilleure, doivent éviter. Quoique la constitution indienne ait aboli toute discrimination politique, les vieilles traditions restent tenacement ancrées dans les moeurs indiennes.

L'Eglise catholique a, dès le début de son action missionnaire en Inde, rejeté toute espèce d'idée de caste et accueilli avec une égale ferveur tous ceux qui embrassaient ses vérités, de quelque classe qu'ils fussent.

Lors des dernières élections, certaines circonscriptions étaient encore spécialement réservées aux "intouchables". Dans une de ces circonscriptions, M. Boniya Rajayya, catholique, fut élu à une très grosse majorité. Son adversaire politique porta la question de la validation de l'élection devant le tribunal de district, sous prétexte qu'étant catholique, il avait cessé de faire partie de la tribu des Konda Dora.

Le tribunal prit la décision fort sage de rejeter cette plainte et de proclamer élu le candidat catholique en se basant sur les lois de l'Inde, qui abolissent toute espèce de discrimination religieuse, ou autre. Par ailleurs, le jugement constate que le candidat catholique a continué à appartenir à la tribu, qu'il y connaît même une grande popularité puisqu'il a été élu à une si grosse majorité.

Le jugement a été reçu avec une très grande satisfaction par les catholiques de l'Inde, qui, trop souvent, sont l'objet de discriminations de fait. Le gouvernement indien alloue des subsides aux classes des "intouchables", à cause de leur extrême pauvreté résultant du fait qu'ils n'ont jamais pu acquérir des propriétés. Or, il arrive fréquemment que les gouverneurs des provinces ne distribuent pas ces subsides aux "intouchables" devenus chrétiens.

Les moeurs électorales de la province de Québec

(Suite de la troisième page)

scandalise. Le travail presse avant que démagogues et apprentis-fascistes abrutissent tellement la masse que tout effort de relèvement ne devienne impossible.

Il faut lutter contre le mensonge érigé en système, la vénalité, le goût croissant pour une servitude bien nourrie. Il faut dénoncer sans pitié les hypocrites, les mystifications, qu'elles soient raciales ou religieuses, le cléricalisme laïc et son mercantilisme honteux. Nous sommes terriblement responsables devant Dieu si le peuple finit par croire que le royaume de Dieu, c'est cette macédoine de sentimentalité pieuse, d'immoralité civique effrontée et de fascisme à peine larvé.

Nous récoltons ici ce que nous avons semé. Notre prédication morale, nos campagnes de moralité ont surtout insisté sur la luxure, l'intempérance et le blasphème. Certains de nos prédicateurs populaires qui partageaient en cela, avec l'ensemble de notre clergé, une conception assez restreinte du champ de la morale, mais qui avaient un génie réel d'adaptation, ont appris depuis longtemps à nos gens qu'il n'y a en pratique que ces trois sortes de péchés: la "champlure", la "sacrure" et la "créature", comme le disait un apôtre de renom. Un autre, qui s'adressait surtout aux gens de chantiers, employait un langage que ses auditeurs comprenaient bien: les "péchés secs", les "péchés mouillés" et les "péchés poilus". Dans ces catégories, évidemment, il n'y a pas place pour l'injustice, le mensonge, la concussion et l'incivisme. Une vraie ligue de moralité publique, indépendante de tous les partis politiques existants ou à créer, devrait être mise sur pied pour faire l'éducation du peuple sur tout et, à l'occasion, dénoncer les scandales. Si les prêtres n'y ont pas pour rôle d'être des porte-parole, ils ont la lourde responsabilité d'en être les inspirateurs et de l'aider en lui fournissant les principes théologiques sûrs.

Il faut procéder rapidement. Plusieurs chrétiens ont perdu le goût d'entendre dire la vérité. Ils sont bien contents de savoir que nous sommes prudents et n'osons plus dire certaines choses. Ils ne veulent pas que l'on trouble leur conscience alors que leur appétit des biens matériels, avivé par l'exemple de leur "élite" et les acceptations de se vendre, s'affirme de plus en plus vigoureux et exigeant.

Paradoxe si l'on veut, mais l'attrait pour une servitude enjolivée est peut-être plus puissant chez les hommes que l'amour de la liberté. Car la liberté exige des sacrifices et un dépassement dont on peut vite devenir incapable. Et un peuple devenu esclave de cette façon n'est plus chrétien. Son clergé pourra continuer d'administrer les temples religieux, de présider aux offices et de diriger des oeuvres d'un déploiement matériel considérable: l'âme spirituelle sera morte.

Comme moralistes sociaux, nous croyons, en terminant, devoir avouer notre négligence. Retenus par certains problèmes de relations du travail, nous n'avons pas suffisamment aidé nos confrères à élaborer une morale politique qui tienne compte de notre droit constitutionnel et des pratiques courantes en notre milieu. La tâche n'est pas facile, car il faudra affronter beaucoup d'intérêts, d'idées toutes faites et de préjugés dans toutes les coteries politiques. Saint Jean-Baptiste et beaucoup d'autres martyrs ont appris à leurs dépens qu'il est dangereux de faire de la morale politique. On les imite. Pour notre part, nous n'avons pas l'intention de nous dérober à cette tâche.

Etoile à la radio et à la télévision, 'Gisèle' n'oublie pas son Alma Mater

Avant de rencontrer Gisèle, essayons de la connaitre un peu. Revoyons la petite Gisèle, s'acheminant vers l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, les cheveux bruns bouclés, la taille moyenne, élégante.

La Rév. Sr Elisabeth des Anges lui avait enseigné dans les grades 3, 5 et 6. Qui donc aurait mieux pu nous renseigner?

Gisèle était une enfant plutôt docile et bien réfléchie. Mais populaire aussi. Gisèle en avait des amis! En classe, c'était un talent "général", elle était bien douée, avait bonne mémoire et réussissait bien. Et polie, très polie.

Manifestait-elle déjà un talent musical dès ce bas âge? "Ah oui, nous assura son ancienne institutrice, mais c'est dans la famille. Elle et sa soeur, Huguette (Mme P. Lord, depuis lors), chantaient souvent ensemble. Je me souviens tout particulièrement d'une chanson chinoise que leur avait enseigné leur mère. C'était fin, elles chantaient . . . faisaient des petits saluts. Elle était bien fine, la petite Gisèle". A l'occasion de la visite de sa tante religieuse, Gisèle avait joué de l'orgue. Elle jouait aussi du piano et dans des saynètes. Toujours on remarquait cette facilité pour suivre, accompagner. Sa voix? Juste. Une contralto.

Mais, à l'âge de 13 ans, Gisèle devait abandonner et les saynètes, et les chants, et le piano, et l'orgue, pour se consacrer entièrement au violon. Voyons la jeune Gisèle LaFlèche en route pour le Conservatoire de musique de Toronto pour perfectionner sa touche et sa technique et devenir violoniste. Elle devait inévitablement être une artiste. Ses institutrices regrettaient son départ, mais "nous nous réjouissions qu'elle allait se perfectionner dans une branche qui lui plaisait". Une autre religieuse qui lui avait enseigné la cuisine rapporta que Gisèle était bien habile, surtout dans la confection des gâteaux au chocolat. Cette habileté lui sert, car elle fait sa propre cuisine dans son appartement de New-York.

La voix en vedette, le violon dans sa boite

Mais lorsqu'elle sortait son violon, elle chantonnait aussi et on s'aperçut qu'elle avait un autre talent. Pour quelque temps, Gisèle avait son programme à la télévision canadienne "Meet Gisèle". Mais elle émigra à l'autre côté de la frontière où elle connut la renommée.

Depuis lors, ce fut une montée difficile, mais relativement rapide. Elle parut à la télévision, enregistra nombre de disques dont un album, dernièrement, qui sera lancé sous peu. En plus, elle paraîtra d'ici quelques semaines sur le "Ed Sullivan Show". Elle chante régulièrement au "Hit Parade", à New-York. On la verra aussi en vedette dans des représentations musicales et dramatiques et on l'entendra à une émission radiophonique hebdomadaire.

"J'aime mon travail, c'est ce qui compte"

Après quelques jours de vacances au chalet de ses parents, sur la plage de St-Laurent, elle consent à répondre aux questions qu'on lui pose. Pour les adeptes de la mode, mentionnons qu'elle parait bien chic dans une jupe à plis, chandail de cachemire, garni de vison argenté au col et aux manches; une broderie métallique orne ses souliers escarpins.

Bien qu'elle ait une riche garde-robe, elle ne choisit pas ordinairement ses costumes pour les programmes. Sur le "Hit Parade", le département des costumes s'en charge.

Enfin parlons de sa carrière, du chant. Pourquoi aime-t-elle chanter? "Parce que j'aime beaucoup la musique, se hâte-t-elle de répondre, et c'est une façon toute naturelle de m'exprimer". La vie d'un artiste est une vie fatigante; il faut beaucoup de discipline et de patience. "Mais j'aime beaucoup mon travail, ajouta-t-elle, et c'est ce qui compte".

Mais Gisèle, une question qui certes tracasse toutes les bonnes gens: "Pourquoi, à votre avis, la vie d'un artiste est-elle si dangereuse?" Il lui semble que le danger existe dans toutes les professions. Ça dépend toujours de l'individu. Alors pourquoi si peu de Canadiens français ne suivent-ils pas vos traces? "Vous me prenez au dépourvu", avoua-t-elle.

Gisèle connait bien cette vie. Encouragerait-elle quelqu'un qui voudrait se lancer dans une carrière telle que la sienne? Pas avant qu'elle les ait avertis des désappointements, du travail, de la fatigue que l'on rencontre et de la persévérance qu'il faut avoir pour entreprendre une telle carrière. "Après avoir fait ça, oui, je les encouragerais", termina-t-elle. Aux jeunes qui aspirent à cette vie, elle recommande "le travail et la persévérance . . . la persévérance et le travail". En plus il faut, bien entendu, un peu de talent, un sens d'humour, un caractère plutôt égal et un désir de plaire, de voyager et de s'acclimater.

Lorsqu'elle rencontre des échecs — et il parait qu'ils sont nombreux dans une carrière pareille — elle s'efforce de regarder la chose en question objectivement, de la discuter avec ceux qui ont son intérêt à coeur. Elle dit ne jamais prendre une décision sans la mettre sous son oreiller. "Le sommeil porte conseil".

Elle ne voit aucune différence entre le public américain et canadien, "les auditoires sont semblables partout". Elle nous assura toutefois que les anglais savent apprécier et aiment la langue française. Mais comment fait-elle pour conserver le français dans une ville comme New-York? Elle admet que c'est assez difficile, mais elle est de l'avis que "l'on n'oublie pas ce que l'on veut".

Mais si elle a acquis une renommée, Gisèle n'oublie pas ses institutrices, son école. Chaque fois qu'elle revient à Winnipeg, elle ne manque pas de visiter son Alma Mater et de saluer ses amis et maîtresses. Lors de son séjour ici, l'an dernier, elle repassa les classes en pointant "Là, vous vous souvenez, ma soeur, c'est là que je m'asseyais". Cette année, en réponse aux lettres que lui avaient envoyées les élèves de la Rév. Sr Elisabeth, elle envoya un mot et à chacune sa photo signée de sa main.

Gisèle McKenzie (LaFlèche) est estimée parce qu'elle a su conserver sa langue, ses belles manières, sa simplicité et sa gentillesse.

Gisèle est une artiste de chez nous qui a remporté le succès. Disons bravo et bonne chance. Et au revoir, Gisèle.

Au Sacré-Coeur

Ecole

Avec l'inscription des enfants et la rencontre des parents et maîtresses s'ouvrait, mardi dernier, l'année scolaire à l'école du Sacré-Coeur. Parents et élèves ont pu admirer les nombreuses améliorations réalisées en fin d'année et au cours des vacances. Les classes et les pupitres ont été rafraichis; des chaises bien confortables ont fait leur apparition aux grades supérieurs; le réfectoire des élèves n'est plus reconnaissable: un beau ciment vert fait place aux vieux planchers de jadis, les murs et les bancs ont changé de toilette, et les nouvelles tables s'alignent symétriquement de chaque côté de la nouvelle allée centrale.

Catéchisme

L'organisation des Cours de Catéchisme avance rapidement. A date, 130 enfants s'y sont inscrits. C'est peu en comparaison des centaines d'autres qui n'ont pas entendu parler de ce cours et dont les adresses sont incomplètes ou inconnues des responsables du Service Catéchistique. Les officiers de la Confrérie de la Doctrine Chrétienne prient tous ceux qui ont à coeur d'aider l'enseignement de la religion à ceux qui en sont dépourvus de bien vouloir faire connaitre au presbytère les noms et adresses d'enfants qui ne seraient pas encore inscrits.

Cercles et Légions de Marie

Déjà plusieurs se sont inscrits comme membres de Cercle ou de la Légion. Que ceux qui seraient intéressés à mieux connaitre ou à faire partie de l'un ou l'autre de ces organismes communiquent avec le Père Directeur de la C.D.C., téléphone SP4-5863. "Si, aujourd'hui, vous entendez le Seigneur, ne fermez pas votre coeur à Sa voix".

Les journaux doivent éduquer, non refléter seulement la société

CHICAGO — Le directeur du bulletin de la Société américaine des éditeurs de journaux a lancé un appel aux responsables de la presse pour qu'ils tracent la voie à la société contemporaine et lui donnent une orientation.

M. Carl Lindstrom, qui s'adressait aux participants du sixième congrès annuel de l'Association pour la mission éducative des journalistes, a déclaré que les journaux en sont rendus à n'être plus que le simple reflet de l'état de la société au lieu d'être un agent actif d'évolution de celle-ci.

Wright se propose d'ériger un gratte-ciel de 510 étages

SPRING GREEN, Wisconsin— Un architecte de réputation mondiale, Frank Lloyd Wright, déclare qu'il prépare les plans de la construction d'un immeuble cinq fois plus haut que l'Empire State Building — immeuble de 510 étages et d'un mille de hauteur!

Il dit qu'il espère que ce super-Goliath sera érigé à Chicago, sur le bord du lac Michigan.

L'Empire State Building, qui est situé à New-York et qui est actuellement le plus haut gratte-ciel au monde, a 102 étages et 1,250 pieds de hauteur — 1,472 avec son antenne de TV. Le Chrysler Building a 1,046 pieds de hauteur.

Le gratte-ciel dont Wright prépare les plans aurait 5,280 pieds de hauteur, soit exactement un mille.

L'architecte Wright est un homme de 87 ans.

Il dit que cet immeuble est encore à l'état de projet. "Mais si, comme je l'espère, mon projet se réalise, dit-il, on pourra y loger 100,000 employés de l'Etat de l'Illinois et de la ville de Chicago."

S. Exc. Mgr Basil V. Ladyka est décédé à l'âge de 72 ans

S. Exc. Mgr Basil Vladimir Ladyka, archevêque du diocèse catholique ukrainien du Manitoba, est décédé samedi dernier à sa résidence, 235, rue Scotia, après une longue maladie.

Mgr Ladyka, qui était âgé de 72 ans, fut consacré évêque de tous les Ukrainiens catholiques du Canada, le 14 juillet, 1929, puis élevé à l'archiépiscopat en 1948.

Né en Ukraine occidentale, il entra dans l'ordre de St-Basile le Grand, en 1903, et, en 1909, vint au Canada pour terminer ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal.

Ordonné prêtre en 1912, à Philadelphie, par S. Exc. Mgr Soter Ortynsky, il dépensa les 10 premières années de son ministère sacerdotal comme missionnaire dans l'Ouest du Canada.

De 1922 à 1929, il fut supérieur des Pères Basiliens et curé de la paroisse St-Josaphat, à Edmonton.

Consacré évêque, Mgr Ladyka visita l'Ukraine occidentale en 1931 et en 1939 pour y recruter des prêtres.

Grâce à son initiative, un journal diocésain fut fondé à Edmonton. Il fut aussi responsable de la fondation de plusieurs organisations ukrainiennes, la Confraternité des Ukrainiens catholiques des Jeunes catholiques ukrainiens et de la Société missionnaire St-Josaphat.

Les funérailles de S. Exc. Mgr Basil V. Ladyka eurent lieu à la cathédrale des SS. Vladimir et Olga, jeudi le 6 septembre, et l'inhumation se fit au cimetière de la Ste-Famille.